ENSASE RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019—20

École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne ENSASE

Rapport d'activité
2019–2020

École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne

ENSASE

Rapport d'activité
2019–2020

Sommaire

014 Éditorial

Temps forts
018 Les corps de pierre de Gian Battista Piranesi / Fictions spatiales
018 Congrès de la Conférence des Grandes Écoles
018 La ville participative #2 : repensons les (micro) espaces
019 Atelier consacré aux labels Diversité et Égalité professionnelle
019 L'idée Bauhaus / Journées transdisciplinaires
020 Renforcement du partenariat avec l'Arménie
020 Parution de l'ouvrage *Unitor*
021 Renforcement du partenariat autour de la Chine
021 Une semaine placée sous le signe de la Colombie
022 BIM Influenceur
022 Le Label Diversité du Groupe AFNOR fête ses 10 ans !
022 « Chic, de l'archi ! » pour tous
023 Journée portes ouvertes : affluence exceptionnelle
023 Workshop à La Chaise-Dieu
023 Rallye étudiant *4L Trophy*
023 Rencontres professionnelles
024 Étudiants lauréats Concours PRIMA
024 Les Grands Ateliers

En confinement
029 Continuité pédagogique
030 Aides aux étudiants
031 Initiatives confinées
032 La maison ENSASE

L'école
038 L'ENSASE en chiffres

S'engager
048 Une école engagée
049 Des actions concrètes
050 Une école inclusive
051 Égalité des chances en ENSA
052 Architectes - Citoyen(ne)s
055 Associations étudiantes

Étudier
060 Licence
061 Master
067 HMONP
067 Insertion Professionnelle
068 Mastère Spécialisé « BIM Manager »
069 Entrer à l'ENSASE

Voyager
074 Une stratégie pour l'international
075 Mobilité étudiante
076 Partenariats
078 Workshops internationaux

Chercher
087 Organisation de la recherche
088 Activité scientifique du GRF Transformations
097 Activité du réseau scientifique thématique « Espace Rural & Projet Spatial » (ERPS)
099 Publications de l'ENSASE

Valoriser
104 Diffusion de la culture architecturale
105 Conférences
107 Expositions
114 Plan(s) Libre(s)
114 Portes ouvertes
115 Mission d'éducation artistique et culturelle
118 Bibliothèque

Gouverner
122 Organigramme
124 Composition des instances
129 Ressources humaines
136 Situation financière

140 Partenaires

Éditorial

2018 a célébré un anniversaire important pour le monde de l'enseignement de l'architecture : 50 ans auparavant, le Ministre de la culture André Malraux créait huit Unités Pédagogiques d'Architecture détachées de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, berceau de l'enseignement de l'architecture depuis deux siècles.
2018 a marqué un tournant beaucoup plus récent, presque actuel, mais nous n'avons pas aujourd'hui le recul suffisant pour affirmer qu'il sera fondateur : les vingt écoles nationales supérieures d'architecture entraient dans une nouvelle ère avec l'adoption d'une réforme ouvrant notamment le conseil d'administration aux personnalités extérieures, créant un conseil pédagogique et scientifique et reconnaissant le statut de maître de conférence aux enseignant.e.s-chercheur.e.s titulaires.
2020 a été une autre année, d'un tout autre matériau, marquée d'une pierre blanche. Ou plutôt une pierre grisâtre, sous le sceau de l'incertitude des lendemains, du doute face à l'inconnu d'une souche de « coranavirus » qui fit rapidement remonter l'angoisse millénariste des pandémies.
Dans un climat de doute, mais dont on s'était dit qu'il ne durerait pas, « l'École » a subitement fermé ses portes le vendredi 15 mars 2020 au soir pour ne les rouvrir aux étudiants de dernière année qu'à l'occasion du passage de leur Projet de Fin d'Études, à la fin du mois de juin 2020. De mémoire d'enseignant.e comme d'agent.e administratif.ve, l'établissement n'avait jamais été confronté à un contexte de cette nature en un demi-siècle d'histoire.
Embarqué.e.s pour une période inconnue dans un navire pédagogique inédit, celui de l'enseignement à distance, de l'éducation hors-sol devenant le modus vivendi, tous les acteurs de l'École, étudiant.e.s, enseignant.e.s chercheur.e.s et agent.es administratif.ves, se sont adaptés, ont fait contre mauvaise fortune bon usage, ont appris à dompter la visioconférence, à enchaîner une journée de cours devant l'écran, à donner une journée de cours devant l'écran. Qu'ils.elles en soient toutes et tous remercié.e.s.
Ils.elles ont participé à un nouveau modèle d'apprentissage de l'architecture, le concept des « pédagogies à la maison », comme si finalement, ce 15 mars 2020, tout ne s'était pas arrêté. Par-delà le mal-être psychologique, le sentiment d'être coupé d'un monde qui retenait matériellement son souffle, l'ingéniosité et le désir d'apprendre ont prévalu, ont survécu.

Face à l'adversité, le désir de s'organiser a été le plus fort. En lien avec le CROUS, l'École a ainsi mis en place des dispositifs pour venir en soutien aux étudiant.e.s, enseignant.e.s et agent.e.s administratifs.ves par des aides à la connexion et le prêt de matériels informatiques, par des permanences téléphoniques renforcées de psychologues.
Face à l'adversité, le désir de transmettre a été le plus fort. Des enseignant.e.s ont organisé leur cours sur leur chaîne youtube ou celle de l'École, ont créé des espaces dédiés sur différentes plateformes afin d'accueillir virtuellement les étudiants des différentes promotions.
Face à l'adversité, le désir d'apprendre a été le plus fort. Certes, l'absence de cours magistraux dans l'amphithéâtre a créé un manque. Néanmoins, au fil des semaines, les étudiant.e.s se sont installé.e.s dans un autre rythme, ont appréhendé d'autres habitudes de travail, comme en témoigne ce constat plein de bon sens d'une étudiante de master : " On continue sans trop se poser de questions, en essayant de canaliser notre énergie dans le travail ".
Face à l'adversité, le désir de communiquer et de continuer de diffuser la culture architecturale a été, là encore, le plus fort. Les réseaux sociaux de l'École ont été tout à coup sur-exploités afin de préserver l'essentiel, continuer d'organiser une présence digitale, pour que l'idée de concevoir, d'aménager, d'organiser l'espace et d'imaginer notre rapport quotidien au monde de spatialité perdure dans les têtes et par l'expression des corps.
Le vendredi 15 mars 2020 au soir, les communautés de l'École ont basculé de façon tout à fait inattendue et non sans une certaine brutalité matérielle dans un nouveau monde de l'enseignement distancié, où l'isolement s'est trop souvent imposé comme une fatalité, un espace-temps à la fois du dehors de l'École et du dedans du domicile. Mais de cette détresse pédagogique, incarnée par un bouleversement du rapport à l'autre, des relations entre enseigné.e.s et enseignant.e.s, est née une autre voie, un nouveau modèle de partage et de transmission des connaissances, exclusivement dépendant de technologies dématérialisées, d'énormes bandes passantes qui relient désormais indéfectiblement chacune et chacun de nous comme un fil d'Ariane qui ne se rompra plus.
Après les savoirs universels, ceux mis à disposition notamment par Wikipédia, ses 9 milliards de pages lues en 2020, ses 500 millions de visiteurs mensuels ; ou par Gallica.bnf.fr, ses 4,9 millions de fascicules de presse, son million de livres, son 1 million et demi d'iconographies, ses 187 000 manuscrits, les pédagogies ont par contrainte " colonisé " la toile. Au sens du latin " colere ", pour de nouvelles territorialités digitales à CULTIVER pour l'avenir.

Denis Sebban
Directeur par intérim

Temps forts

Les corps de pierre de Gian Battista Piranesi / Fictions spatiales

13 septembre au 20 octobre – Dans le cadre de sa programmation culturelle, le site Le Corbusier de Firminy a accueilli l'exposition consacrée aux travaux des étudiants de 1e année autour de l'œuvre de Piranèse, coordonnée par Marie Clément, architecte-enseignante.

Congrès de la Conférence des Grandes Écoles

4 octobre – Lors du Congrès de la Conférence des Grandes Écoles, Jacob Durand, étudiant en master 2 à l'ENSA Saint-Étienne a représenté l'école dans un "stand up" brillant et remarqué, sur "L'emploi de mes rêves".

La ville participative #2 : repensons les (micro)espaces

18 octobre – Journées nationales de l'architecture. L'ENSA Saint-Étienne s'est associée à l'association Robins des villes pour proposer au grand public et aux étudiants, une journée consacrée à la participation citoyenne au travers de démarches créatives et ludiques qui permettent de débattre autrement et en profondeur des sujets de fonds qui traversent à l'heure actuelle les politiques publiques urbaines et l'architecture des villes. Plus de 100 personnes ont été accueillies au cours de cette journée.

Atelier consacré aux labels Diversité et Égalité professionnelle

19 octobre – Atelier organisé à Lyon par le Groupe AFNOR. Avec Violaine Trajan et Jessica Treger de FACE Grand Lyon, Habib Kralifa, représentant l'ENSA Saint-Étienne – récemment labellisée – ont détaillé le contenu des 7 étapes du cahier des charges des labels, les avantages et les bénéfices qu'ils permettent, les points incontournables, les difficultés à surmonter et leur dense actualité.

L'idée Bauhaus / Journées transdisciplinaires

Un partenariat :
ENSASE, Université Jean-Monnet
Faculté Arts, Lettres, Langues – CIEREC,
École supérieure d'art & design de Saint-Étienne, Cité du Design, Musée d'art moderne et contemporain,
Cinéma Le Méliès.

21 au 24 octobre – Commémorer le centenaire du Bauhaus, n'est pas un geste nostalgique : faire retour à l'histoire qui a donné corps, autrement dit matière, forme et sens à un tel projet, c'est questionner l'actualité d'une idée à la fois politique et artistique, dont la mise en oeuvre, avec ses fulgurances, ses aléas et ses échecs, sut faire exister un lieu « hétérotopique » d'enseignement et de création qui, de « Arts and Crafts » au Black-Mountain-College, marquera définitivement de son empreinte l'aventure moderne des arts, de l'architecture et de la ville.

Renforcement du partenariat avec l'Arménie

21 au 24 octobre – Une délégation de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, conduite par le président de région Laurent Wauquiez, s'est rendue en Arménie. L'ENSA Saint-Étienne, représentée par Denis Sebban, secrétaire général et Rafi Bedrossian, architecte-enseignant, a rencontré nos partenaires de l'Université nationale d'architecture et de construction d'Arménie, représentée par M. Gagik Galstyan, et Zara Mamyan, enseignante.

Parution de l'ouvrage *Unitor*

25 octobre – En l'honneur de Justino Serralta, architecte-enseignant à la création de l'ENSA Saint-Étienne, et ancien collaborateur de Le Corbusier, l'école réédite l'Unitor, ouvrage emblématique, faisant suite aux deux tomes du Modulor de Le Corbusier auxquels il avait contribué. À l'invitation de Son Excellence M. Guillermo Dighiero ambassadeur d'Uruguay et en présence de M. Jean-Noël Barrot, député des Yvelines, président du groupe d'amitié France-Uruguay et de Jean-Pierre Huguet, éditeur.

Renforcement du partenariat autour de la Chine

3 décembre – L'ENSA Saint-Étienne a accueilli la délégation chinoise conduite par le professeur Jingjing Shan, directeur du département de recherche en urbanisme de l'Institut des études urbaines et environnementales de la Chinese Academy of Sciences et deux professeurs (Dr Yeqiang Wang et Dr Zhan Yun Wu), accompagnés du professeur Emmanuel Breffeil.

Une semaine placée sous le signe de la Colombie

9 au 12 décembre – L'ENSASE accueille Sandra Elena Carrión Suárez, doyenne de la Faculté des arts intégrés de l'Université San Buenaventura (Medellín - Colombie), architecte et titulaire d'un master en éducation. Sa venue à l'école réaffirme les liens de coopération universitaire et scientifique qui lient l'ENSASE et l'Université San Buenaventura de Medellín. Cette semaine a vu le renouvellement entre les deux établissements d'un accord-cadre, intégrant la création et l'organisation d'un double diplôme d'architecte franco-colombien, la publication de recherches communes mais également l'échange d'enseignants et d'étudiants.

BIM Influenceur

Lionel Ray, enseignant à l'ENSA Saint-Étienne, est élu l'un des 10 bim-influenceurs en France ! Une nomination qui marque la reconnaissance de son expertise comme son leadership dans l'univers BIM, décernée par HEXABIM, plateforme de référence spécialisée dans le BIM.

Le Label Diversité du Groupe AFNOR fête ses 10 ans !

21 décembre – À ce jour, le label couvre 108 organismes de la fonction publique et du secteur privé, et plus d'un million d'actifs, dont plus de 500 000 agents publics. Jacques Porte, directeur, a représenté l'ENSA Saint-Étienne lors d'une table-ronde menée par Agnès Saal, haute fonctionnaire Diversité-Égalité pour le Ministère de la Culture.

« Chic, de l'archi ! » pour tous

16 janvier – L'ENSA Saint-Étienne a accueilli des enfants de l'Institut des Jeunes Sourds de Saint-Étienne pour un atelier animé par l'association « Chic, de l'archi ! ». Ce projet s'inscrit dans la mission de l'ENSASE, engagée depuis de nombreuses années dans la sensibilisation à l'architecture à destination du jeune public.

Journée portes ouvertes : affluence exceptionnelle

19 janvier – 2019 est une année de record d'affluence pour la journée portes ouvertes qui s'est tenue le samedi 19 janvier. Des centaines de personnes ont pu assister aux conférences, visiter l'école et rencontrer des étudiants passionnés !

Workshop à La Chaise-Dieu

10 au 14 février – Pour la troisième année consécutive, les étudiants et professeurs de l'ENSA Saint-Étienne ont été accueillis par la municipalité de La Chaise-Dieu. Ils en ont profité pour visiter l'abbaye et son patrimoine architectural et culturel. Workshop encadré par Evelyne Chalaye, Thierry Eyraud et Séverin Perraut, architectes-enseignants.

Rallye étudiant *4L Trophy*

17 février – L'ENSA Saint-Étienne a encouragé l'équipe étudiante menée par Gabriel Vailleux la veille de leur départ.

Rencontres professionnelles

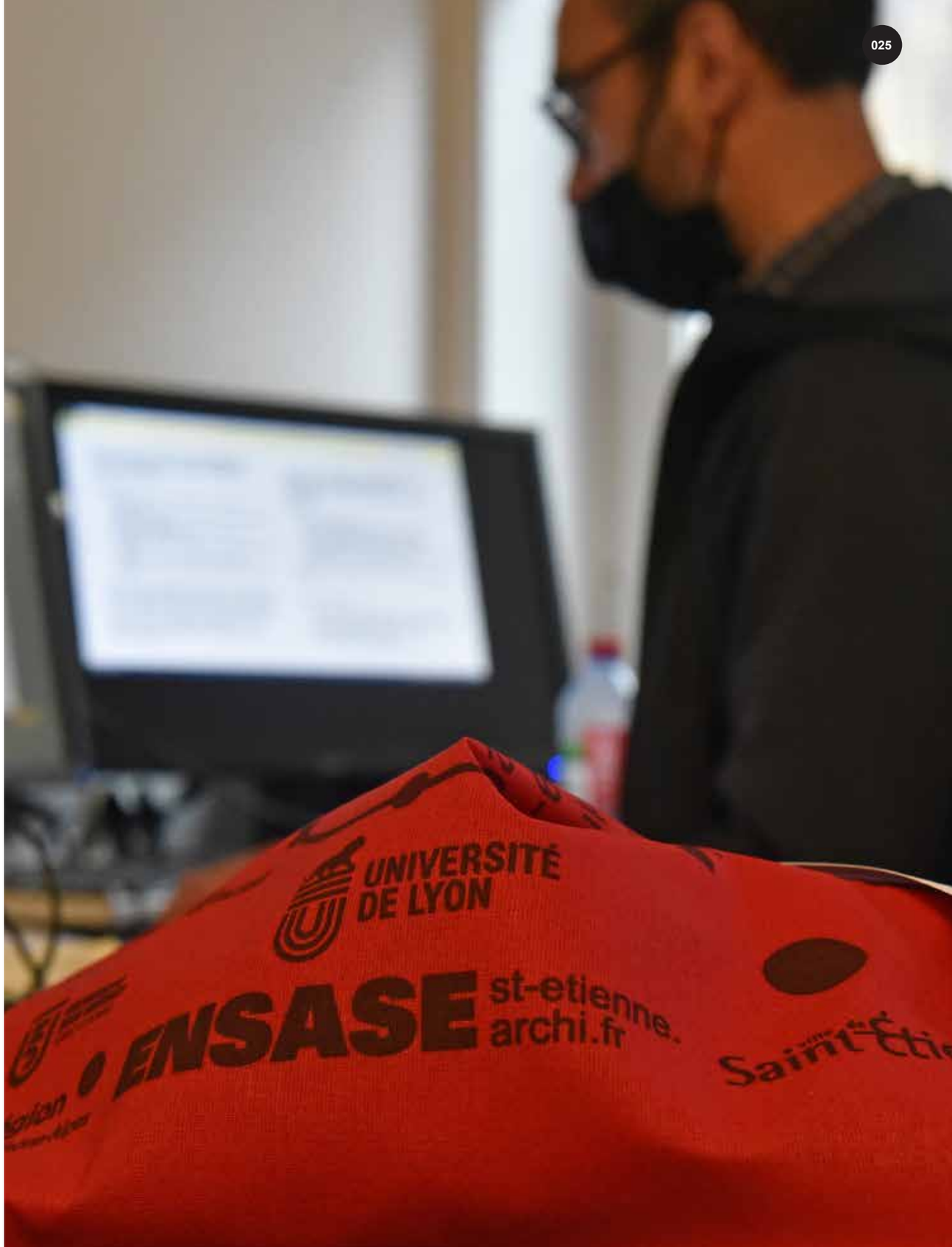
6 mars – Les rencontres professionnelles de l'ENSASE consacrées à la diversité des métiers ont été l'occasion de rencontrer 5 diplômées de l'école, au parcours divers et d'évoquer l'égalité professionnelle au sein des métiers de l'architecture.

Étudiants lauréats Concours PRIMA

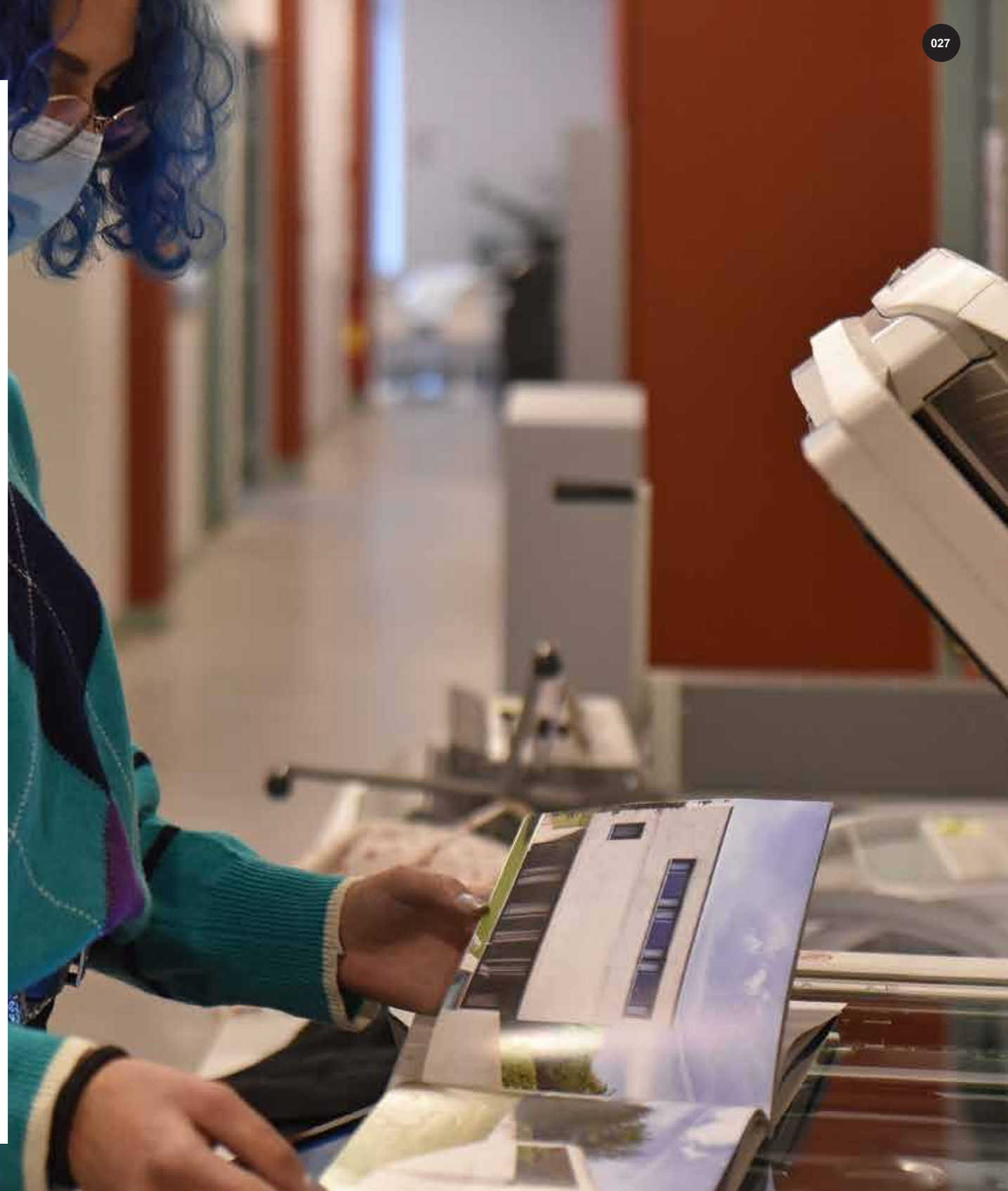
6 juillet – Félicitations à Lauralie Chabot et Nathan Granger, étudiants à l'ENSASE, dont le projet "Des éclats" est lauréat du concours international PRIMA. "Des éclats", micro-architecture en pierre, sera construit dans le cadre d'un workshop en septembre et installé au sein du Parc des carrières de Ferques (Pas-de-Calais).

Les Grands Ateliers : un lieu unique de formation, d'expérimentation et de recherche en architecture

La principale ambition de l'ouvrage, au-delà de garder traces du passé et du présent des Grands Ateliers qui facilitent des dynamiques de formation et de recherche en faveur de nouvelles façons de penser et faire l'architecture, est avant tout de partager des expériences de pratiques pédagogiques actives et ainsi de donner envie aux nouvelles et futures générations d'enseignants de se lancer dans des pédagogies alliant théorie, pratique et recherche, décloisonnement des disciplines et apprentissage expérientiel.



En confinement



Par décision du Président de la République, l'école est fermée jusqu'à nouvel ordre, comme tous les établissements d'enseignement supérieur. À cette annonce, les représentants des étudiants organisent une assemblée générale dans la cour de l'ENSASE. Le directeur et la présidente du Conseil d'administration donnent les consignes et les modalités de fonctionnement pour une continuité pédagogique à distance avant la fermeture de l'école.

Continuité pédagogique

Afin de maintenir la dynamique du début de semestre, les enseignements se poursuivent en s'adaptant à la situation. Face à la mise en place de moyens dématérialisés, la pédagogie convoque des modalités de transmission graphiques et techniques différentes et inventives.

Tutoriels en replay
Jules Gaillard, maître de conférences associé dans le champ ATR, propose les cours de représentation architecturale directement depuis sa chaîne youtube pour voir et revoir les tutoriels du cours « Images numériques ».

Cours de perspective
Par François Delorme-Duc, enseignant à l'ENSASE.
Représentation de l'espace, à découvrir sur la page youtube de l'ENSASE.

Aides aux étudiants

En cette période de crise, un accompagnement rapproché et des moyens spécifiques ont été déployés pour accompagner les étudiants.

Aide à la connexion et matériel informatique
Conformément aux instructions ministérielles, une partie de l'enveloppe financière de la CVEC a été mobilisée pour la mise en place d'une aide à la connexion. Cette aide est accordée aux étudiants justifiant d'une absence de connexion Internet.
Le service informatique de l'ENSA Saint-Étienne s'est également attaché à prêter du matériel informatique aux étudiants en fracture numérique.

Aide exceptionnelle pour les étudiants du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
Le MESRI met en place une aide spécifique d'urgence aux étudiants en situation de précarité à la suite de l'épidémie de Covid-19 à destinations des étudiants ayant perdu leur job étudiant ou leur stage et à destination des étudiants ultra-marins isolés en métropole.

Numéro d'urgence
Le MESRI et le CNOUS ont mis en place un numéro destiné aux étudiants qui rencontrent des difficultés financières graves :
le **0 806 000 278** (prix d'un appel local, non surtaxé). Ce service, ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, vous met en contact avec un conseiller qui vous renseigne et vous accompagne dans vos démarches vers les services sociaux afin de bénéficier d'aides spécifiques ou du soutien dont vous avez besoin.

Service d'assistance sociale
Le bureau des Assistantes Sociales de l'Université Jean Monnet est mobilisé pour accompagner les étudiants en difficultés.

Service social du CROUS
Dans ce contexte particulier, plus que jamais, les assistants sociaux s'efforcent de répondre au mieux à vos demandes urgentes.

Médecine préventive de l'Université Jean Monnet / Aide psychologique
L'ENSASE continue de proposer les services de Chantal Prevost, psychologue, en téléconsultation ou au téléphone.
L'association Apsytude propose des rendez-vous gratuits en téléconsultation ou par téléphone avec ses psychologues.

Épicerie solidaire
Si vous rencontrez des difficultés pour vous nourrir, pour les étudiants restés à Saint-Étienne, vous pouvez prendre contact avec l'épicerie solidaire Agoraé. Agoraé effectue des distributions de colis alimentaires les vendredis, dans les locaux de Saint-Vincent-de-Paul (12 boulevard Robert Maurice à Saint-Étienne).

Sport
Vidéos et conseils du SUAPS, Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives.
Vous pouvez retrouver toutes ces informations et des informations complémentaires sur le site du CROUS et des conseils sur le site de l'Université de Lyon.

Initiatives confinées

Architecture à la maison
Le service de la diffusion de la culture architecturale et la bibliothèque de l'ENSA Saint-Étienne ont recensé l'ensemble des ressources documentaires et numériques en accès libres, les mettant ainsi à disposition de tous.

Les distances à l'époque du confinement
Loin, proche… Comment redéfinit-on les distances à l'époque du confinement ? La crise sanitaire est en train de changer notre perception de l'espace et du temps. Boris Meggiorin interroge Georges-Henry Laffont, géographe, enseignant-chercheur à l'ENSASE, pour parler de l'espace.
https://euradio.fr/2020/04/27/les-distances-a-lepoque-du-confinement-ile-deurope/?fbclid=IwAR2SvjVSZNRGdIzAVDJhVQM63000TzOXc7eGzR6RCCbppXkpa7R7yEzdfAg

Témoignages d'étudiants
Des étudiants en école d'architecture témoignent sur les limites de l'école à distance. Merci à Jacob, étudiant en 5e année à l'ENSASE qui va soutenir son projet de fin d'études cette année.
Un entretien, mené par David Abittan, à retrouver sur le site web de tema.archi.
http://tema.archi/articles/entre-frustration-et-incertitude-des-etudiants-en-architecture-qui-naviguent-a-vue-0?fbclid=IwAR1-10fLErsbxhtrKxfnLdFgC_LIMvuO8FqKxOSpTgMSYN-csAsHJ4ihlGo

Ma Fête du Livre à la maison
L'ENSA Saint-Étienne en partenariat avec la ville de Saint-Étienne – Ingénierie du livre et la Fête du livre – a invité l'architecte et auteur Nicolas Gilsoul à témoigner autour de son ouvrage *Bêtes de ville*. Terriblement d'actualité, son ouvrage éclaire autant la situation actuelle que l'architecture contemporaine.
"*Être architecte, c'est envisager de poser une pierre dans le cours de la rivière*."
Nicolas Gilsoul, architecte, docteur en sciences et paysagiste échange avec Meriem Brin, étudiante en S6 à l'ENSASE, présidente de l'association Imhotep.
https://fetedulivre.saint-Étienne.fr/ma-fete-du-livre-a-la-maison-2/ma-fete-du-livre-a-la-maison_animauxdanslaville/?fbclid=IwAR2HSqe4HEnrvBUfHAQYWgQ35vdzcGalSl93Fpat78PAKUgad5Q0mC-05oA#Gilsoul

La maison ENSASE

Pour garder le lien, étudiants, enseignants et administratifs ont joué le jeu de partager leur nouveau quotidien confiné.

QUATRE QUESTIONS À CAROLINE VERNAY
Étudiante en master 2
En soutenance PFE en juin 2020

Comment se passe l'enseignement à distance ?
Clairement ce n'est pas comme ça que j'imaginais préparer mon projet de fin d'études. Mais je me sens particulièrement privilégiée dans cette situation. Tous mes proches sont en bonne santé, j'ai un appartement confortable, les moyens de le payer, et les conditions nécessaires pour continuer de travailler : je sais que ce n'est pas le cas de tout le monde.

Par ailleurs, mes professeurs sont à notre écoute. Nous avons construit ensemble un système permettant à chacun d'échanger à distance, mais surtout d'entendre les échanges que les autres ont avec les professeurs. Même si l'on avait un peu de mal à le croire en S1, aujourd'hui nous sommes tous d'accord pour affirmer que ces moments où l'on assiste aux « corrections » des autres, sont tout autant, voir plus importants que nos propres rendez-vous. Nos professeurs sont là, s'adaptent à nos conditions de travail et nos rythmes. Chaque élève s'inscrit dans un planning, s'il veut avoir un temps d'échange lors d'une des deux journées hebdomadaires qui y sont consacrées. En moyenne, chaque élève passe tous les quinze jours pendant quarante-cinq minutes. Et puis les conditions font que tout le monde doit s'adapter : un PFE sur ZOOM, c'est plutôt original. Nous devons tout réinventer ensemble.

Comment organises-tu tes journées ?
Apparemment quelque chose a changé en France depuis le 11 mai, mais pour ceux qui passent le PFE, le confinement studieux continue. Sarah a emménagé chez moi dès le mois de mars, et puisque qu'en S10 nous n'avons plus de cours, il était important que l'on se créé un rythme régulier. Donc oui, le réveil sonne à 7h30 et non, la pause à midi n'est pas suivie d'une belle sieste au soleil, mais jusque-là pas de charrette, et ce n'est pas prévu pour la fin non plus. C'est plutôt un PFE d'endurance pour nous, avec des journées de pause de temps (jeudi is the new dimanche).

Le matin, pas de questionnement : j'occupe mes journées à travailler. C'est dur d'être les yeux fixés sur l'ordinateur plus de 10 heures par jour, mais je pense que tous les M2 y sont passés, covid ou non… J'avoue qu'un petit verre en terrasse de temps en temps ne devait pas leur faire de mal, par contre. Voilà ce que nous nous sommes dit dès le début : la planète entière attend que nous ayons fini nos PFE pour reprendre la fête… Plutôt sympa finalement ! Promis, on s'applique pour que ça ne prenne pas trop de temps !

As-tu des liens avec tes enseignants ? Les autres étudiants ?
Je trouve que ces réseaux sociaux que l'on critique tant prennent leur vraie utilité dans cette période. Nous avons l'impression d'avoir des nouvelles de tout le monde, sans vraiment les demander…
Ils ont aussi leurs limites : on s'appelle, on s'écrit, mais franchement, ce n'est pas pareil.Marianne et Sarah ont les clés de chez moi, et viennent y travailler aux horaires qu'elles préfèrent, impossible pour nous d'avancer seules !
C'est particulièrement intéressant d'échanger ensemble, puisque nous sommes dans trois domaines différents.

Et puis en cinq ans, j'ai eu le temps de créer des liens avec beaucoup de gens. J'envoie tout plein de courage aux L1 qui avancent peut-être dans cette école dématérialisée en connaissant encore peu de personnes sur qui s'appuyer.

Qu'est-ce qui te manque le plus à l'ENSASE ?
Au quotidien, nos heures de travail sont les mêmes, mais il nous manque toutes ces petites têtes qui passent la porte de l'atelier pour un « tu descends pour un caf ? », un « j'ai une question pour mon projet » ou un « t'as une clé USB ? », tout simplement.
Et puis même si rester à Saint-Étienne permet d'avoir l'occasion de boire une quina, ou une manu de temps en temps, elles n'ont étrangement pas le même goût qu'au BDA. Il leur manque un zeste de Céline Dion et de traquenard.
L'école est réellement un point de ralliement, pour une quantité énorme de personnes d'âges et de profils différents. C'est ce que j'aime tant. Et cela me manque de ne plus les croiser à l'improviste.

Finir comme ça, c'est difficile pour beaucoup de Masters 2. Notre PFE, n'aura pas du tout l'aspect de « rituel » qu'avaient les PFE d'avant : on ne réfléchit qu'au haut de la tenue que nous porterons, nos parents n'assisteront pas aux soutenances, nos amis non plus, et nous ne nous serrerons pas dans les bras à la fin.
Je tiens à vous dire que nous avons été nombreux à être très tristes lorsque le Président a annoncé que les universités ne rouvriraient pas. Nous savions que nous allions pleurer en juin en quittant l'école, mais là, on avait plusieurs mois d'avance sur le programme, et surtout nous n'avons pas pu dire au revoir. Le clic sur « quitter la conversation » à la fin de notre soutenance dématérialisée, aura un goût de « quitter l'ENSASE », et ce n'est pas à la hauteur de ce que nous avons partagé. Si tout va bien, nous espérons donc nous et vous retrouver l'année prochaine, pour un gala différé ou la remise de nos diplômes ! En attendant, on donne tout pour réussir cet exercice final !

QUATRE QUESTIONS À JULIE C.
Assistante du directeur de la Recherche

Qu'est-ce qui a changé dans ton travail ?
Mes missions sont quasiment toutes réalisables à distance. Ma façon de travailler n'a donc pas été réellement impactée. J'ai pu continuer mon travail de chez moi mais j'avoue que le non-accès à l'imprimante m'a un peu ralenti. Écrire, lire un texte sur papier, rayer, annoter, etc. sont autant de gestes qui manquent parfois et que l'écran ne peut pas remplacer.
Si je devais ressortir un point positif du travail à distance, ça serait peut-être l'écoute pendant les visioconférences. Durant ce moment, les participants s'écoutent, se laissent parler, ne se coupent pas la parole, etc. J'ai trouvé cela très agréable, les rapports entre les personnes étaient apaisés voire bienveillants.

Quelle est ta journée type ?
Assez vite, j'ai pris une petite routine. Je me levais vers les 9h (sans réveil ce qui est très agréable !) et je commençais de suite par lire mes mails. Je traitais ceux qui étaient urgents puis j'allais prendre mon petit déjeuner.
Je retournais ensuite traiter le reste de mes mails et travailler sur les dossiers en cours. En fin de journée, j'allais dans la cour de mon immeuble pour faire une petite séance de sport, une bonne habitude qu'il va falloir que je garde !

Comment maintiens-tu le lien avec tes collègues ?
Tous les moyens ont été bons pour garder du lien : Messenger, Instagram, WhatsApp. Pour les collègues qui ne sont pas sur les réseaux sociaux, des échanges de mails permettaient de se donner des nouvelles.
J'ai essayé d'envoyer régulièrement des messages à des collègues qui sont seuls et pour qui la solitude du confinement aurait pu peser.

Qu'est-ce qui te manque le plus à l'ENSASE ?
L'imprimante ! lol Plus sérieusement, ça a été un plaisir de retrouver mes collègues le jour de la reprise, je n'aurais pas cru. Les blagues et les personnalités des uns et des autres me manquaient probablement… un peu !

QUATRE QUESTIONS À JULES GAILLARD
Architecte et Enseignant Arts et techniques de la représentation

Quelle organisation as-tu choisie pour poursuivre tes activités en télétravail ?
Dès le 14 mars dernier, j'ai entrepris de partir de mon logement à Paris afin de me confiner là où mes parents vivent et où je suis né, dans l'Hérault. La maison était inoccupée, et offrait plus d'espace qu'un appartement parisien exigu. J'ai donc emballé mon matériel professionnel, une station de travail + 2 écrans + 1 serveur et les périphériques, et pris un TGV puis ma voiture, arrivée le 15 mars à 13h, soit confinement +1h, ouf !

Quels outils utilises-tu ?
J'ai pu installer l'ensemble des logiciels nécessaires à mes cours sur mon ordinateur de travail grâce aux licences enseignantes mises à disposition, et suis allé acheter un micro-casque USB afin de pouvoir m'initier à la visioconférence avec les étudiants.
Sur les conseils de Lionel Ray, j'ai créé une salle de classe Zoom pour partager mon écran, ainsi qu'un espace ATR RA sur la plateforme publique du BTP Kroqi, à présent partagée avec d'autres enseignants de cette UE. Ces 2 outils permettent de gérer efficacement l'animation d'un cours, et le partage de données avec les étudiants.

Comment maintiens-tu le lien avec tes collègues et tes étudiants ?
Nous avons eu une réunion Zoom avec l'ensemble de l'équipe pédagogique afin de gérer certains détails. Quelques courriels furent échangés également, mais le lien était bien plus fort avec les étudiants. Assez demandeurs, les réunions Zoom étaient pour moi l'occasion de briser le confinement et l'isolement, tout en prenant le temps. Nous avons donc mis en place des cours généraux le matin, puis de soutiens supplémentaires avec les volontaires l'après-midi pour approfondir ou réexpliquer certaines manipulations.
J'ai aussi communiqué avec la déléguée de promo afin qu'elle fasse passer certains messages sur d'autres canaux type Facebook auxquels je n'ai pas accès, c'est bien plus réactif qu'un courriel que les étudiants doivent consulter sur leur boite de l'école. Le système de #channels de Kroqi permettait aussi de faire des questions / réponses accessibles et visibles par tous, idéal pour apprendre ensemble, à la manière d'un forum internet.
Enfin, j'ai pu m'entretenir au téléphone avec certains membres de l'administration pour organiser les choses, les délais et lieux de rendu, discuter de l'absence et du suivi de certains étudiants. Grâce à ces échanges, nous avons pu maintenir la « continuité pédagogique » qui n'est pas réservée qu'aux enseignants, mais à laquelle les étudiants sont partie prenante.
Il est nécessaire, dans ce contexte atypique, de faire du cas particulier tant le décrochage est facile.

Qu'est-ce qui te manque le plus à l'ENSASE ?
La salle de cours et le contact avec les étudiants, même si la visioconférence est assez adaptée aux enseignements de type informatique. Je pense que les 2 sont complémentaires et que nous devons réfléchir à leur imbrication, le futur programme pédagogique pouvant nous y aider.
J'avoue aimer aussi venir sur Saint Étienne, petite ville calme comparée à Paris la grouillante, où j'ai mes petites habitudes d'avant et d'après mes séances !

QUATRE QUESTIONS À JESSICA AUROUX
Directrice de la Diffusion de la culture architecturale

Qu'est ce qui a changé dans ta façon de travailler, notamment avec le travail à distance ?
La majorité de mon travail peut être effectué à distance avec une bonne connexion wifi et j'en avais déjà l'habitude. Mais comme l'ensemble du secteur culturel, une grande partie de mes missions destinées aux publics (conférences, expositions, ateliers de sensibilisation…) a du être mise en stand by, soumise à l'évolution du contexte actuel. Il a alors fallu défaire, tenter de refaire et réajuster constamment ce qui peut l'être. Cet arrêt de certaines activités et le ralentissement général ont quand même permis de prendre du temps pour travailler des dossiers qui, en temps normal, méritent toujours plus de temps. Ce qui a le plus changé dans ce télétravail imposé, c'est aussi la capacité de pouvoir garder contact avec l'ensemble du service mais aussi avec les autres équipes de l'ENSASE. Échanger des infos par mail c'est une chose, mais garder un lien d'échanges, de discussion de fond, de ressenti des équipes est tout aussi primordial.

Quelle est ta journée type ?
Je dois bien avouer que le réveil était plus tardif que d'habitude ! Mais le reste n'a pas tellement changé. J'ai respecté des horaires « de bureau » pour garder une dynamique de travail mais aussi pour pouvoir être en phase avec les autres services et surtout éviter des retards ou des longueurs dans le traitement de certaines demandes urgentes (les aides aux étudiants notamment). Je me suis aussi appliquée à publier des infos utiles de ressources sur les réseaux sociaux pour faire perdurer une « présence numérique ». J'ai quand même réussi à libérer des fins de journées pour être plus près d'occupations plus personnelles de musique, de découverte de dispositifs mis en place pendant le confinement (visites virtuelles d'expositions). J'en ai profité pour rattraper un retard de lecture abyssal et passer à la version numérique de la lecture.

Comment maintiens-tu le lien avec tes collègues ?
Je crois que la seule chose que nous n'avons pas testé c'est le pigeon voyageur ! Mais tous les autres outils et applications vidéos ont été à un moment ou à un autre essayés, en fonction des habitudes et de l'habileté de chacun.
J'ai essayé de garder contact surtout avec mes collègues de l'administration mais aussi avec des étudiants, pour avoir des nouvelles et surtout faire perdurer le lien même à distance. Si le téléphone reste cependant le meilleur moyen de joindre ses collègues, j'ai beaucoup apprécié de pouvoir faire des visio très régulières avec l'ensemble du service de la diffusion avec qui je partage beaucoup de mon quotidien de travail. C'est aussi très important de continuer de voir les visages que l'on voit tous les jours.

Qu'est-ce qui te manque le plus à l'ENSASE ?
Les étudiants ! Beaucoup de choses sont dématérialisables et même si on peut garder des relations humaines à distance, l'énergie et la dynamique des étudiants, qui font toute la vie de l'école, sont irremplaçables. D'autant plus en cette période de dernière ligne droite vers les examens et les soutenances de PFE, c'est assez difficile de ne pas plus accompagner les étudiants.

QUATRE QUESTIONS À FANNY FLORES
Étudiante en S6
Présidente du Bureau Des Architectes

Comment se passe l'enseignement à distance ?
Pour certains cours, l'adaptation a été relativement simple et on a l'avantage d'avoir des cours complets par écrit donc c'est positif. Pour d'autres matières, les cours magistraux manquent cruellement. En ce qui concerne le projet, je pense que c'est propre à chacun mais, pour ma part, je trouve ça compliqué. Les profs font de leur mieux pour que les corrections se passent bien, ça c'est très positif mais c'est difficile de parler et de présenter son projet d'architecture sans support physique, sans pouvoir montrer ce qu'on voudrait, sans toucher, manipuler, etc.

En ce qui concerne le travail, entre les journées d'atelier, la charge de travail est relativement élevée et les conditions actuelles obligent à faire avec peu de moyens. Les enseignants sont compréhensifs et ouverts aux échanges même s'ils restent exigeants. Sur l'enseignement à distance, je dirais que c'est assez lourd mais la situation actuelle est compliquée pour tous, donc, on continue sans trop se poser de questions en essayant de canaliser l'énergie dans le travail.

Comment organises-tu tes journées ?
Je dirais que c'est plutôt les journées qui me donnent mon rythme. Entre le rapport d'études, le projet, Revit, les partiels, les rédactions, etc. je me fixe des objectifs pour finir dans les temps (ex : je ne me couche pas tant que je n'ai pas fini telle chose) donc je travaille, je mange, je réfléchis à l'an prochain et voilà. Je n'ai pas pris le temps d'une seule demi-journée de pause depuis plus de 2 semaines et demi, la pression des rendus me maintient dans un certain rythme de travail. Ça ne change pas vraiment de ma vie d'étudiante d'avant confinement mais le fait d'être seule face à soi, c'est plus… pesant. Cela dit, il est vrai que la situation dans le monde est tellement catastrophique, que, même si c'est parfois difficile, il faut continuer à avancer coûte que coûte main dans la main (à distance haha). Et ça permet de faire une bonne transition pour la prochaine question :

As-tu des liens avec tes enseignants ? Les autres étudiants ?
Avec les enseignants, oui, très régulièrement, ils sont à l'écoute etc., après, non, en dehors des heures d'enseignement.
Avec les étudiants, oui complètement. C'est un peu triste de ne parler qu'à des personnes d'un cercle « restreint », dans le sens où on aimerait échanger de façon totalement improvisée sur nos études, travail ou d'autres sujets, comme avant avec d'autres personnes mais le soutien entre les étudiants est fort et je trouve ça vraiment génial !

Qu'est-ce qui te manque le plus à l'ENSASE ?
Le soutien indéfectible entre les étudiants, l'atelier maquette (et les conseils de JC), les petites discussions avec vous (Jess, Laure, Haini…), Lakdar qui crie « et chef ! » le matin et surtout ma famille au BDA. Bref, ce qui fait l'ENSASE.

L'école en chiffres

EFFECTIFS

598 étudiants

	Années	1ers inscrits	Réinscrits	Total
1er cycle : Licence	1re année	105	29	134
	2e année	5	84	89
	3e année	4	85	89
	Total	114	198	312
2e cycle : Master	4e année	19	59	78
	5e année	0	106	106
	Total	19	165	184
HMONP	1re année	0	33	33
EPAM	EPAM 1	8		8
	EPAM 2	5		5
	Total	13		13
Autres formations		48		48
Doctorants		8		8
TOTAL				598

RÉPARTITION DES ÉTUDIANT(E)S SELON LE SEXE ET LA NATIONALITÉ

357 femmes
241 hommes

		Français		Étrangers		
	Années	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Total
1er cycle : Licence	1re année	58	63	5	8	134
	2e année	29	55	1	4	89
	3e année	19	57	8	5	89
	Total	106	175	14	17	312
2e cycle : Master	4e année	26	29	13	10	78
	5e année	35	54	7	10	106
	Total	61	83	20	20	184
HMONP	1re année	14	14	3	2	33
EPAM	EPAM 1	2	1	2	3	8
	EPAM 2	0	5	0	0	5
	Total	2	6	2	3	13
Autres formations		10	25	5	8	48
Doctorants		4	3	0	1	8
TOTAL		197	306	44	51	598

ORIGINE SCOLAIRE DES PRIMO-ENTRANTS

	Diplôme d'entrée	Entrants 2019 – 2020
Baccalauréats généraux	Non renseigné	4
	ES	22
	L	4
	S	57
Baccalauréats technologiques	STG	1
	STMG	1
	STT	1
	TD2A	4
	TI2D	7
Baccalauréats professionnels		12
Niveau III	AUT. NAT. B2	11
	DUT	1
Niveau II	LIC LMD	2
	LICENCE	2
Niveau I	GRADE MASTER	1
Non renseigné		1
Équivalents BAC étrangers		8
Équivalents étrangers diplôme supérieur		16
Total		155

RÉPARTITION DES ÉTUDIANTS PAR PROFESSION ET CATÉGORIE SOCIALE DU CHEF DE FAMILLE (MÈRE, PÈRE OU TUTEUR)

	Entrants 2019-2020	Diplômés DEA 2018-2019
Agriculteur exploitant	2	0
Artisan	6	1
Commerçant et assimilé	3	1
Chef d'entreprise de 10 salariés ou plus	7	1
Profession libérale	11	7
Cadre de la fonction publique	3	0
Professeur et assimilé, profession scientifique	9	2
Profession de l'information, des arts et des spectacles	2	1
Cadre administratif et commercial d'entreprise	8	5
Ingénieur et cadre technique d'entreprise	15	5
Instituteur et assimilé	1	2
Profession intermédiaire de la santé et du travail social	2	2
Profession intermédiaire administrative de la fonction publique	1	0
Profession intermédiaire administrative et commerciale d'entreprise	4	2
Technicien	2	4
Contremaître, agent de maîtrise	0	3
Employés civils et agents de la fonction publique	6	0
Policier et militaire	2	0
Employé administratif d'entreprise	10	0
Employé de commerce	5	0
Personnel de service direct aux particuliers	2	0
Ouvrier qualifié	5	0
Retraité (sans précision)	3	0
Retraité agriculteur exploitant	1	1
Retraité artisan, commerçant, chef d'entreprise	1	0
Retraité cadre, profession intermédiaire	5	1
Retraité employé et ouvrier	3	0
Personne sans activité professionnelle	2	0
Non défini	13	4
Total	134	42

DESTINATION GÉOGRAPHIQUE DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS ACCUEILLIS DANS LES ÉCOLES ÉTRANGÈRES AU TITRE DE LA MOBILITÉ DANS LE CADRE DE CONVENTIONS OU DE PROGRAMMES D'ÉCHANGE EN 2019-2020

Europe : 22
Amériques : 14

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS ACCUEILLIS AU SEIN DU CURSUS AU TITRE DE LA MOBILITÉ DANS LE CADRE DE CONVENTIONS OU DE PROGRAMMES D'ÉCHANGE EN 2019-2020

Europe : 7
Amériques : 10

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

71 étudiants étrangers
Europe : 17
Afrique : 17
Moyen-Orient : 5
Asie : 11
Amériques : 21

S'engager

Une école engagée

L'ENSASE est la seule école d'architecture en France à détenir la double labellisation Diversité / Égalité.

Sous l'impulsion du ministère de la Culture, l'ENSASE a candidaté aux deux labels Afnor Diversité d'une part, et Égalité professionnelle femmes hommes, d'autre part. Ces labels reconnaissent l'engagement des organismes à faire progresser leur gestion des ressources humaines en faveur de la promotion de la diversité, de la prévention des discriminations et de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.
Les deux labels répondent aux exigences d'un cahier des charges spécifique et à l'avis d'experts. Cette double labellisation est le fruit d'un important travail interne mené en concertation avec les différentes instances de l'ENSASE. Par ailleurs, l'ENSASE étant un établissement d'enseignement supérieur, l'ensemble des communautés de l'école, y compris les étudiant(e)s, a été associé à ces démarches.

L'engagement des instances convergent dans la volonté d'inclure tous les personnels et les étudiants, favorisant ainsi l'essaimage des cultures de diversité et d'égalité dans leurs futures pratiques professionnelles, des valeurs fondamentales pour l'ENSASE.

Des actions concrètes

L'école a élaboré diverses procédures et outils dans le but de garantir l'égalité des chances pour tous les acteurs et actrices ; de combattre les discriminations et les stéréotypes néfastes ; et de diffuser ces principes de respect de l'autre et de non-discrimination dans toute son organisation et ses procédures. Ces labels valident une organisation qui doit périodiquement engendrer une amélioration quantifiée.

Au quotidien, c'est un engagement constant qui anime l'ENSASE dans ses actions pour le développement d'une culture interne favorable à la diversité et l'égalité en direction des étudiants et des personnels comme en direction du public :
- Emploi de personnes en situation de handicap.
- Mesures en faveur de l'égalité professionnelle en matière de rémunération.
- Procédures de recrutement, d'accueil et de formation des personnels visant à prévenir les risques de discrimination et à favoriser la diversité.
- Dispositif d'alerte et de signalement Allo Discrim et Allosexism pour signaler tout acte de discrimination.
- Charte pour l'égalité entre les femmes et les hommes.
- Création des journées « architectes-citoyen(ne)s ».

Une école inclusive

L'ENSASE est une école citoyenne, engagée dans la démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur. La localisation dans l'hypercentre de Saint-Étienne traduit l'immersion de l'école dans la vie de la cité, elle expose d'emblée les étudiants aux problématiques urbaines, sociales et sociétales.

Contemporaine de la création de l'Université de Saint-Étienne, l'ouverture de l'école d'architecture a répondu à la grande crise économique stéphanoise du début des années 70 avec la fermeture de toutes les industries traditionnelles sidérurgiques, minières, textiles, militaires et commerciales. L'investissement dans la formation professionnelle, l'éducation, l'enseignement supérieur a alors généré un puissant ascenseur social pour l'ensemble du bassin. Fidèle à son histoire, l'école d'architecture accueille plus de 35% de boursiers et dispose d'un important parc de matériels informatiques en prêt gratuit annuel.
Un réseau de nombreuses colocations à proximité de l'école à coût réduit génère une vie de « campus urbain ».
L'ensemble des services sociaux et de vie étudiante de l'Université est mis à disposition des étudiants de l'école.

Depuis 2014, les voyages pédagogiques en France et à l'international ont été rendus totalement gratuits pour les étudiants. Le travail produit et les workshops sont évalués et génèrent des crédits ECTS obligatoires. Les voyages favorisent la constitution de réseaux professionnels ainsi que l'implantation professionnelle à l'étranger (par exemple : en Colombie, Suisse, Belgique ou Brésil). Ils permettent surtout, à tous les étudiants, de se construire une solide formation en matière de culture architecturale avec l'appui au quotidien des services administratifs.

Avec l'appui de l'Université de Lyon, l'école a accueilli en master trois étudiants réfugiés de guerre.

Égalité des chances en ENSA

Le ministère de la Culture a pour objectif de renforcer l'égalité des chances dans l'accès aux établissements de l'Enseignement supérieur Culture. Dans ce contexte, il soutient les mesures favorisant l'accès des lycéens issus de milieux modestes aux Écoles Nationales Supérieures d'Architecture, qui sont placées sous sa tutelle. Les ENSA partenaires sont les acteurs majeurs de ce programme avec la Fondation d'entreprise Culture & Diversité, et sensibilisent les lycéens à leurs formations, préparent les plus motivés aux procédures d'orientation et d'admission en organisant des « Stages Égalité des Chances » pendant les vacances scolaires et accompagnent les élèves qui sont admis en ENSA.
L'objectif de ce programme est – par le biais d'actions de sensibilisation – de renforcer l'égalité des chances dans l'accès aux études d'architecture.

L'ENSA Saint-Étienne a rejoint ce programme à la rentrée 2017 et met en place les différentes actions avec le lycée d'enseignement général Jean Monnet et le lycée d'enseignement professionnel Benoit Fourneyron.
Ce programme prévoit également un accompagnement des étudiants de ce programme en faveur de la réussite de leurs études.

Pour l'année 2019-2020, ce sont 50 lycéens des deux lycées partenaires qui ont été sensibilisés aux études d'architecture par Guillaume Bénier, architecte et enseignant et deux étudiantes de l'association Imhotep.

Architectes - Citoyen(ne)s

29 septembre — 2 octobre 2020

L'ENSASE ENGAGÉE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET LE RACISME

Un établissement d'enseignement supérieur est avant tout un lieu de transmission des connaissances, un espace d'émancipation des esprits. Notre École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne fait partie de ces terrains fertiles de savoirs et d'expérimentations pour former des professionnel(le)s qui s'épanouiront demain au cœur de la cité. L'architecte est un(e) acteur(trice) structurant(e) du vivre ensemble, il(elle) adapte en permanence ses pratiques afin de pouvoir répondre avec pertinence aux grands enjeux de société.

En ce sens, l'acte de construire ou toutes autres interventions ne sont pas des gestes anodins, la fonction sociale et culturelle de l'habiter reste un défi à relever pour les futur(e)s architectes. Cet acte doit également transmettre des savoir-faire comme des savoir-être. Il doit être porteur d'ambitions citoyennes, véhiculer et défendre les valeurs d'égalité et de diversité.

« Fabricante » d'architectes, l'ENSASE entend inscrire ces questions fondamentales au coeur de la mission académique et pédagogique qu'elle assure chaque année universitaire auprès de quelque 650 étudiant(e)s de toute origine et venant de tous milieux sociaux. Dans ce contexte, au manque de connaissance parfois, et à la persistance des préjugés sans doute, nous avons décidé cette année de placer notre traditionnelle Semaine d'intégration des étudiant(e)s sous le signe de l'interculturalité, l'altérité, la citoyenneté et la dignité. Des intervenant(e)s de renommée nationale viendront à l'ENSASE pour animer des temps d'information, de sensibilisation et de formation. Certains d'entre eux(elles) seront nos « Grands témoins », nous leur demanderons d'offrir aux étudiant(e)s et personnels des clés de lecture et d'analyse, afin de donner à chacun l'opportunité d'utiliser des outils scientifiques fiables, incontestables et incontestés.

Pour garantir cette qualité des interventions, nous avons souhaité travailler avec des universitaires de renom, historien(ne)s, sociologues, ethnologues comme philosophes, des praticien(n)es clinicien(ne)s, ainsi que les associations nationales et leurs délégations régionales. Leurs apports et leurs technicités nous ont paru indispensables à la construction d'une information dépassionnée, équilibrée et juste, évitant l'écueil des interprétations simplistes et hâtives.

Nous savons enfin que ce combat des valeurs citoyennes dans l'architecture dépasse largement le cadre d'une semaine dédiée. Pour cette raison, nous avons décidé d'inscrire la thématique Architectes/Citoyen(ne)s dans la durée, dans la vie de l'ENSASE.

Jusqu'en juin 2021, la Semaine se prolongera par l'organisation d'un cycle de conférences là encore de grande qualité, avec la participation d'autres conférencier(cière)s spécialistes de ces questions de racisme et discriminations.

Par leurs travaux et investigations, ils(elles) sont aussi acteur(trice)s de la progression de l'introspection collective et rendent encore plus évidente l'exigence des valeurs de citoyenneté comme pré-réquis de notre contrat social. Leur présence à l'ENSASE ne rendra ces valeurs que plus légitimes et impérieuses présidant aux activités multiformes de l'école, sa vie étudiante comme ses pédagogies pour former des Architectes Citoyen(ne)s !

L'ensemble des vidéos des interventions sont accessibles sur la page youtube de l'ENSASE et sur notre site web :
https://www.st-etienne.archi.fr/une-ecole-engagee/

INVITÉS ET GRANDS TÉMOINS

Chris Younès est psychosociologue, docteure et HDR en philosophie, professeure à l'École Spéciale d'Architecture, ancienne présidente du CA de l'ENSASE. Cofondatrice et membre d'ARENA (architectural research european network) et de la revue *L'esprit des villes*. Membre du conseil scientifique d'Europan. Fondatrice du laboratoire Gerphau (EA 7486), dont elle est directrice adjointe, et du Réseau scientifique thématique PhilAU (Philosophie, architecture, urbain) du Ministère de la Culture, ainsi que de sa revue *Le Philotope*.

Gabriele Fioni est recteur délégué pour l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation de la Région académique Auvergne-Rhône-Alpes.

Dolorès Ponramon est déléguée territoriale du Défenseur des droits, ex-conseillère municipale, chargée de la lutte contre les discriminations et de la défense des droits à Roanne, est engagée de longue date dans le milieu associatif et syndical. Elle est l'un des cinq délégués du Défenseur des Droits sur le secteur Loire Nord.

Johanna Barasz est déléguée adjointe à la Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT (DILCRAH). Diplômée de Sciences-Po Paris, elle est également docteure en histoire. Sa thèse « De Vichy à la Résistance : les vichystos-résistants, 1940-1944 » sous la direction de Jean-Pierre Azéma est soutenue et publiée en 2010. Elle obtient le Prix Philippe Viannay-Défense de la France de la Fondation de la résistance en 2010.

Nicolas Bancel est historien, spécialiste de l'histoire coloniale et post-coloniale française, de l'histoire du sport et des mouvements de jeunesse, professeur à l'université de Lausanne et vice-président de l'ACHAC (Association pour la connaissance de l'Histoire de l'Afrique contemporaine).

Pascal Blanchard est historien, spécialiste du « fait colonial » et des immigrations (Laboratoire Communication et Politique), Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Il co-dirige le Groupe de recherche Achac (Colonisation, immigration, post-colonialisme) depuis 25 ans. Il a notamment récemment codirigé ou dirigé : *Les Années 30, et si l'histoire recommençait ?* (Paris, La Martinière, 2017), *Sexe, race & colonies* (Paris, La Découverte, 2018), *Sexualités, identités et corps colonisés* (Paris, CNRS Éditions, 2019) et *Décolonisations françaises. La chute d'un Empire* (Paris, La Martinière, 2020).

Fabrice Dhume est sociologue, membre du collectif CRISIS (Coopérative de Recherches Impliquées et d'Interventions Sociologiques). Précédemment enseignant-chercheur à l'Université Paris Diderot et membre de l'URMIS (Unité de recherche « Migrations et sociétés »), il a assuré la coresponsabilité du master 2 professionnel « Migrations et relations interethniques ». Il travaille dans une perspective de sociologie publique, sur les discriminations, le racisme, les rapports ethniques et sur l'action publique antidiscriminatoire et antiraciste centrée, depuis les années 2000, principalement sur le champ éducatif, et notamment l'institution scolaire.

Rodolphe Charles est professeur à la faculté de Médecine Jacques Lisfranc de Saint-Étienne et médecin généraliste. Il évoquera entre autres le Diplôme universitaire « Accès à la santé et lutte contre les discriminations ».

Habib Kralifa est reponsable du service des Ressources Humaines et référent discriminations à l'ENSASE. Il a piloté le dossier de candidature AFNOR au double label Diversité Égalité, obtenu par l'ENSASE en 2018 et 2019.

Associations étudiantes

Depuis le 24 octobre 2018, sur validation du Conseil d'administration, l'ENSASE reconnaît l'implication des étudiants dans la vie associative en délivrant aux membres des bureaux associatifs, un certificat de compétences.
Ce certificat atteste des responsabilités portées et des compétences acquises par les étudiants dans le cadre de missions associatives, reconnaissant ainsi la forte valeur formatrice et pédagogique de l'engagement.

BDA - Le Bureau Des Architectes
Comparable à un BDE, cette association a pour vocation de favoriser les échanges entre les étudiants. Elle participe à la vie culturelle de l'école en organisant des expositions, des concerts, des séances cinématographiques, des soirées thématiques.
Elle assure la gestion de l'espace cafétéria, offrant ainsi aux usagers de l'école la possibilité d'une restauration légère.
Le BDA élabore, également, en coordination avec l'administration et les enseignants, la programmation de la traditionnelle semaine d'intégration des primo-entrants.

Archimatos
Cette association a une vocation de coopérative et vend le matériel nécessaire aux étudiants à des tarifs très compétitifs après négociation avec les fournisseurs. Le contact avec Archimatos se fait dès l'inscription à l'école : un bon de commande est remis à chaque nouvel étudiant pour effectuer un premier achat de matériel.

Villebrequin
Association étudiante à vocation pédagogique et économique, son activité s'inscrit dans l'esprit d'une junior entreprise. Créée il y a huit ans, Villebrequin offre de manière ponctuelle des prestations de service « sur mesure », allégées en charges pour les entreprises et professionnels de l'architecture, tandis que les étudiants bénéficient d'une expérience professionnelle rémunérée.

Focus
Cette association fondée en 2008 regroupe les étudiants intéressés par la photographie. Elle est un lieu d'échanges, de conseils et de connaissances autour de la photographie numérique et argentique ainsi que de la vidéo. Elle organise des concours photos, des expositions, propose des cours d'initiation (prise de vue, développement et tirages), des sorties photos et du prêt de matériel.

Bistanclac
L'association promeut les liens entre architecture et musique par le biais d'un festival et de projets musicaux valorisant les groupes émergents locaux. Le temps d'un festival de musique d'une semaine, l'école devient alors un lieu d'ateliers de pratiques musicales, de concerts, de conceptions de scénographie, d'échanges, de réflexions et d'expérimentations ouvert sur la ville.

LaCharette
Créée en 2011 par des étudiants en architecture passionnés d'expérimentations à échelle 1. LaCharette propose chaque année aux étudiants des quatre ENSA d'Auvergne-Rhône-Alpes (Clermont-Ferrand, Lyon, Grenoble, Saint-Étienne) d'investir un lieu pendant deux jours et d'en modifier la perception à l'aide d'un matériau unique (panneaux d'OSB, briques ou encore cagettes, bouteilles en plastique…).
Chaque année, LaCharette s'installe dans une des quatre villes d'origine des participants, dans un lieu prêté pour l'occasion aux futurs architectes désireux de se frotter au projet à taille réelle.
Une fois LaCharrette terminée, le lieu est ouvert au public et les installations servent de scénographie à la soirée de clôture de l'événement.
En 2020, le workshop s'est tenu à Grenoble du 11 au 13 mars.

Soutien : Région Auvergne-Rhône-Alpes / Ordre des Architectes Auvergne-Rhône-Alpes

Imhotep
Association de solidarité internationale fondée en 2012. Les étudiants de l'ENSASE mettent à profit les connaissances acquises lors de leur cursus afin de mener à bien des projets d'architecture à l'international ou localement.
L'association propose, d'autre part, des workshops autour de l'utilisation de matériaux biosourcés comme la pierre, la terre… encadrés par des professionnels. Ces workshops, organisés aux Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau, sont ouverts à l'ensemble des étudiants des ENSA de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Par ailleurs, Imhotep organise un cycle de conférences annuel autour des notions d'architecture, de voyage, de paysage. Divers intervenants y témoignent de leur pratique du métier d'architecte, d'urbaniste, de géographe...

Le BIM'SE
Le BIM'SE est un concours collaboratif annuel, conçu et organisé par les étudiants de l'ENSASE, tout premier du genre, dans sa volonté d'associer l'ensemble des établissements d'enseignement du territoire liés à la construction.
BIM est l'abréviation de Building Information Modeling ou Modélisation des données du bâtiment. Il s'agit d'une méthode qui permet, à l'aide d'un logiciel, d'optimiser le processus de conception, d'exécution et de gestion.
Dans cette méthode, le bâtiment est représenté dans un modèle en 3 dimensions comportant toutes les informations pertinentes le concernant (isolation, niveau de ventilation…). Bien plus qu'une technologie incontournable, il est surtout un moyen de communication et une méthode de travail collectif d'avenir.

Le concours se déroule sur trois jours sur le modèle d'un concours de maîtrise d'œuvre fictif auquel répondent des équipes mixtes d'étudiants architectes, urbanistes, ingénieurs et dont le site de projet est proposé par la ville de Saint-Étienne, partie prenante et soutien actif de cette opération. En 2020, le concours n'a pu se tenir et a été reporté au mois de mars 2021.

Soutien : Ville de Saint-Étienne / Région Auvergne-Rhône-Alpes / Université de Lyon / Université Jean Monnet / Crédit Agricole Loire-Haute-Loire

Étudier

La formation s’inscrit dans la continuité de l’histoire et de la culture de l’ENSASE, centrées sur la pédagogie de projet en lien avec son territoire. L'école construit sa spécificité en développant une pédagogie liée à la tradition industrielle, urbaine et rurale de son territoire, et en coopérant avec l’Université, une école d’ingénieurs et l’école d’art de Saint-Étienne, pour construire une pédagogie basée sur la complémentarité et fournir ainsi aux étudiants une formation interdisciplinaire et ouverte aux questions

sociétales, aux sciences de l’ingénieur et au design.
Les voyages pédagogiques, sur des sites emblématiques en France ou à l’étranger, sont parties intégrantes des objectifs d’enseignement. Ces voyages, d’études ou d'expérimentation sur le terrain, sont gratuits et pris en charge par l’ENSASE.

Le projet porté est le suivant : conforter les théories de la conception architecturale et urbaine par la pratique et la mise en œuvre du mode « projet architectural ».

Licence

1re année : 135 inscrits

2e année : 89 inscrits

3e année : 89 inscrits

La licence permet d'acquérir un socle de compétences et de connaissances commun. Il transmet aux étudiants les bases d'une culture architecturale : la compréhension et la pratique du projet architectural en expérimentant des connaissances, concepts, méthodes et savoirs fondamentaux. Les processus de conception couvrent divers contextes et échelles et se réfèrent à des usages, des techniques et des temporalités. L'enseignement du et par le projet se concentre principalement sur la conception architecturale, urbaine et paysagère et est fortement nourri par le territoire stéphanois notamment dans la structuration de la pensée sur les villes et territoires industriels et l'espace rural.

Une demi-journée est consacrée à une plate-forme pédagogique non obligatoire dédiée à l'atelier d'architecture et a vocation à accueillir d'autres disciplines qui, chacune dans leur domaine, enrichissent le projet et participent à la transversalité disciplinaire. Elles contribuent à trouver des synergies entre enseignements, tels que l'ingénierie, les arts plastiques, la sociologie... Les derniers apportent des outils réflexifs au service du projet. La résultante est non seulement que les étudiants gagnent en compréhension de la « théorie de l'architecture » mais qu'ils puissent aussi s'investir pleinement dans les ateliers d'architecture puisqu'ils bénéficient de corrections critiques aussi bien collectives qu'individuelles.

Les outils et les savoirs transmis à l'étudiant lui apportent une vision large de l'architecture et garantissent un premier niveau d'autonomie (outils, savoirs, compétences) en matière de conception architecturale liée à la ville, à l'environnement et à l'utilisation d'outils informatiques.
Les enseignements du cursus de licence sont notamment : la pensée constructive et savoirs techniques, ,l'espace public, l'art, le design et le projet urbain ou sur de grands enjeux et mutations sociétaux de la ville, de l'architecture et des territoires contemporains (environnement – développement durable et éco-responsable, éthique et démocratie participative, logements, y compris leur réhabilitation, mobilité, territoires ruraux), le dessin d'architecture, l'histoire et la théorie de l'architecture, la géométrie appliquée, la construction (matériaux, physique du bâtiment), les arts plastiques et les sciences humaines et sociales, les langues vivantes. D'autres enseignements dédiés à des savoirs plus académiques tels que l'initiation à la recherche sont enseignés et débouchent sur la rédaction d'un rapport d'études.
Les étudiants vivent des mises en situation professionnelle en ayant des stages obligatoires au 3e et 5e semestres.

Master

4e année : 78 inscrits

5e année : 106 inscrits

Des séminaires obligatoires explorant une réflexion théorique, qui enrichissent les bases des enseignements de projet, suscitent une réflexion sur les objets, les contextes ou les dispositifs techniques du projet (modes d´urbanisation, temporalités et usages du bâti, questions urbaines liées à la ville contemporaine, patrimoine industriel et renouvellement). Les séminaires sont aussi organisés comme lieux d'élaboration et de finalisation du mémoire de master dont la soutenance intervient en fin de cycle.
Des conférences inter-domaines sont proposées à l'ensemble des étudiants du second cycle. Elles proposent d'approfondir différents thèmes liés au monde de l'architecture.
Des séminaires transversaux interdisciplinaires (conférences / débats sur l'architecture et les territoires industriels, l'architecture et les paysages ruraux, l'architecture et le renouvellement urbain) sont également organisés et ouverts à tous les étudiants offrant ainsi des temps d´échanges entre domaines d´études.

Les diplômes DEEA et DEA sont inscrits de droit au RNCP. En effet, l'ouverture du doctorat en architecture engage l'école à offrir une préparation à la recherche en cycle master autour des lectures critiques, de la manipulation des outils de recherche et des séminaires « recherche ».

Le cycle de master s'articule autour de 4 domaines d'études, qui réaffirment le projet pédagogique du cycle visant à développer l'autonomie de l'étudiant.

Les domaines de master

ESPACESaberrants -TEMPSdecrises - ARCHITECTURESparadoxales

Enseignants :
Pierre-Albert Perrillat ;
Adrien Durrmeyer ;
Marie Clément ;
Patrick Condouret ;
Maria-Anita Palumbo

Ce domaine s'engage dans les marges indécises marquées par les contradictions de l'espace contemporain : l'hégémonie ici de la condition urbaine ne produit pas pour autant de la ville, et dans le même temps décompose singulièrement ce que l'on nomme encore « l'espace rural ». Le domaine a donc pour objectif d'étudier des spatialités produites « malgré tout » par l'éparpillement de ces formes d'urbanités diffuses, diffusées et diffusantes (M. Lussault) pour rendre compte de possibles alternatives architecturales.

Les territoires improbables, entre agglomérations bâties et étendues agricoles, au milieu d'infrastructures contradictoires abandonnent une urbanité synonyme de lieux au profit de réseaux, d'espaces en écume (Sloterdijk, Ecumessphères III), juxtaposition d'airs sans plan contrôlé, selon les configurations spatiales réelles mais « autres »… ces inter-lieux en périphérie, ni ville - ni campagne, nous invitent à imaginer l'architecture qui en assume les complexités spatiales : aberrances comme les ruptures d'échelles produites : paradoxes.

ARCHITECTURE, URBANISME ET TERRITOIRES / URBAN DESIGN – ÉCO-CONCEPTION, ÉCO-CONSTRUCTION DES TERRITOIRES URBAINS ET RURAUX CONTEMPORAINS (EUROPE ET CHINE)

Enseignants :
Claude Tautel ;
Romain Chazalon ;
Georges-Henry Laffont

Ingénierie, qualité et création architecturale, mutation des territoires ruraux et héritages, mobilités et infrastructures positives dans l'espace public, réhabilitations et mutations des sites de l'industrie, architectures participatives et nouvelle conception - construction de l'habitat collectif urbain.
Le but du domaine est de permettre aux étudiants architectes en Master d'intégrer la dimension urbaine au sein de leur future activité. Par-delà les ouvertures aux nombreuses carrières du côté de la maîtrise d'ouvrage, cette formation permet également une ouverture culturelle et un savoir-faire utile à l'exercice de la maîtrise d'œuvre informée et consciente. Il représente également la base d'un corpus de recherche fondamental et contemporain.

Pour réussir pleinement cette formation le domaine prétend à une culture internationale de l'étudiant architecte grâce à un réseau européen qui a été créé (Suisse et Allemagne notamment) et Chine.

FORMES, ARCHITECTURE, MILIEUX

Enseignants :
Dominique Vigier ;
Marie-Agnès Gilot

L'atelier propose par le projet une réflexion sur le sens des formes architecturales à fabriquer dans des milieux et contextes variés. Il est un lieu d'expérimentation pour fabriquer par anticipation l'espace d'architecture. La question qui « habite » le domaine est celle de la constitution de l'espace d'architecture aux différentes échelles, et plus attentivement à celle du regard rapproché. En abordant successivement lors des deux semestres de grands projets dans les villes européennes, puis des projets d'actualité sur le territoire, l'indispensable approche technique et écologique de l'architecture est d'abord nourrie par le sens premier de l'espace, sa constitution.
Plus précisément l'atelier de projet fixe le point de vue (qui pourrait être aussi celui du chercheur) de ce questionnement à partir du « dedans de l'espace architectural » et de sa transformation, sans fragmentation du regard. Un point de vue qui se situe dans un enclos au-delà duquel Formes et Espaces n'ont plus de sens car sans limites. Le « prérequis » du dedans…

L'atelier s'ouvre sur un ensemble de thèmes liés les uns aux autres qui touchent au sens de l'espace d'architecture dans une compréhension transhistorique. Le caractère opérant de cette question, quand elle se spatialise dans un lieu et un temps, la rend sans cesse d'actualité. Le sens de lecture de l'espace d'architecture qui est proposé va de l'intériorité au dehors, le détail n'étant plus un aboutissement mais une ouverture.

HABITAT, CULTURES, ENVIRONNEMENT

Enseignants :
Jean-Michel Dutreuil ;
Daniel Fanzutti ;
Rachid Kaddour ; Eric Clavier

L'habitat et la qualité des espaces de la vie quotidienne, l'urbanité entre autres et le droit à la ville, sont des conditions de la dignité humaine et de toute culture. L'habitat est ainsi une des raisons d'être de l'architecture et sans doute l'argument le plus essentiel de son existence, de sa légitimité, et le socle de son éthique.

Le domaine couvre un champ très large et aborde théoriquement et par le projet des problématiques multiples qui s'articulent toutes autour des conditions de l'habitat, physiques et culturelles dont l'urbanité est l'une des expressions, et sur les rapports de l'habitat avec les territoires et l'environnement.
Ce domaine s'intéresse donc, par la théorie architecturale et urbaine et la pratique du projet, aux rapports entre l'espace social et l'espace physique, entre un projet social, (ou des situations humaines), et un projet spatial, urbain et architectural.

L'explosion démographique mondiale, les transformations climatiques, les exodes annoncés de populations importantes, la diminution des ressources… la diversité et l'évolution constantes des modes de vie et d'habiter… placent plus encore l'habitat au centre de nos problématiques et de nos objectifs de formations. Enfin, les problématiques, les stratégies et méthodes du développement durable, entre autres les méthodes de la démocratie participative, rencontrent très naturellement dans ce domaine de l'habitat et de l'espace domestique et quotidien, un champ d'application et d'expérimentation fructueux…

Les Grands Ateliers Innovation Architecture de l'Isle-d'Abeau

Les GAIA sont un outil unique et innovant mis à disposition des écoles pour expérimenter la pédagogie de la mise en œuvre à l'échelle 1. Les écoles s'y rendent pour réaliser des modules pédagogiques visant à expérimenter la matière en grandeur réelle. Ce lieu permet de tester la mise en œuvre des matériaux, de réaliser des prototypes, de construire des espaces. La méthode pédagogique est innovante. Elle met, d'une part, des étudiants en architecture en situation réelle de l'acte de concevoir et construire des prototypes à l'échelle 1.

Les étudiants appréhendent l'organisation du travail en équipe, l'expérimentation de la conduite de projets pluridisciplinaires et multi-supports, ainsi que les contraintes liées à la production d'un module in situ. Il s'agit de valoriser les compétences d'une école nationale supérieure d'architecture sur des thématiques de qualité du cadre de vie ; de fédérer des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche, le monde professionnel pour répondre à des enjeux architecturaux visant au développement durable de territoire.

Partenariats pédagogiques

En master 1, trois partenariats pédagogiques et de recherche sont développés avec d'autres établissements d'enseignement supérieur étrangers :

Avec la section Design-Architecture de l'East China Normal University de Shanghai et le China Academy of Art d'Hangzhou
Le domaine Architecture Urbanisme Territoire organise un atelier à Shanghai en collaboration avec l'East China Normal University (ECNU) et à Hangzhou en partenariat avec la China Academy of Art dirigée par Wang Shu.
Les étudiants de master 1 sont amenés à se confronter aux exigences d'un urbanisme qui se réinvente face aux contraintes du développement économique et humain en Chine.

Avec la section Design de Chicago
Cet atelier international en master 1 en partenariat avec la design school Archeworks de Chicago s'inscrit dans l'enseignement de master «Architecture as a political practice». Cet atelier, enseigné en anglais, ouvre de nouveaux horizons d'implications des architectes sur des problèmes majeurs du monde contemporain. Il est pensé comme un programme de recherche qui articule déplacement des étudiants à Chicago, organisation d'un colloque international et valorisation des travaux des étudiants sous forme d'exposition et de publication.

Avec l'Université d'État d'Architecture et de Construction d'Erevan (Arménie)
Avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, l'ENSASE a créé des liens pédagogiques avec l'Université nationale d'architecture et de construction d'Erevan en Arménie sur la base d'une coopération bilatérale en semestre 8 dans le cadre de l'atelier Réhabilitation – Habitat – Développement.

Il s'agit pour les étudiants arméniens et français de répondre à un programme de réhabilitation-reconversion d'un immeuble de logements de la période moderne, en intégrant les problématiques de mutations énergétiques, d'économie foncière, de qualité de l'espace habité, de composition urbaine avec pour socle commun un ancrage sur les problématiques de réorientation des savoirs et de la pratique des architectes liée à la prise de conscience environnementale, durable et responsable.

Parcours Espaces Publics et Ambiances (EPAM)

4e année : 6 inscrits

5e année : 7 inscrits

Porté par l'ENSASE et l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne, ce parcours fait suite au master Espace public « Design, architecture, pratiques » crée en 2003 d'un partenariat entre trois établissements d'enseignement supérieur : l'Université Jean Monnet, l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (ESADSE), l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne (ENSASE).
Il est pensé comme un composite de matérialités architecturales, urbanistiques, paysagères et sociales, l'espace public est ici pris en compte en tant que terrain d'expériences de la société, à la fois de pratiques et usages multiples, parfois conflictuels, à la fois de virtualités et d'expressions sensibles. Ce parcours propose de s'intéresser aux flux d'échanges, de relations, de tensions, de synergies qui traversent ces espaces, au niveau économique, territorial et socio-environnemental.

Cette entrée par la notion contemporaine d'espace public, avec les pratiques habitantes et les représentations du projet inhérentes, permet d'aborder les dimensions concrètes des sociabilités urbaines (pratiques et comportements, attentes, conflits d'usage...) et d'évaluer les enjeux en matière de qualités d'espace public (accessibilité, sûreté, citoyenneté, mixité sociale, etc.). Par-là, ce parcours vise à questionner les méthodologies d'analyse et de conception des espaces publics (architecture, design et ambiances), et tout particulièrement leurs outils critiques. La ville y est considérée comme expression du territoire, dans toutes ses formes et configurations.

L'espace public est pris en compte en tant que terrain d'expériences de la société, laboratoire vivant et lieu privilégié d'investigations et d'expérimentations, dans son rôle structurant par rapport aux différents types de tissus qui composent la mosaïque des milieux habités contemporains. Il est un composite de matérialités, architecturales, urbanistiques, paysagères et sociales, attestées par des pratiques et des usages multiples, parfois conflictuels, par un ensemble de virtualités et d'expressions sensibles.

Ce parcours, à matrice interdisciplinaire, permet d'approfondir les méthodologies d'analyse et de conception et d'expérimenter les pratiques et les formes de représentation du projet inhérentes à la notion contemporaine d'espace public. Différentes disciplines sont convoquées afin de développer chez l'étudiant une conscience sur les flux d'échanges, d'énergies et de synergies qui traversent les espaces, au niveau socio-environnemental ainsi qu'économique et territorial. Il est co-habilité par les ministères de la Culture et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Habilitation à la Maîtrise d'Œuvre en son Nom Propre (HMONP)

33 inscrits

Le contenu pédagogique aborde l'ensemble des champs de compétences tel que défini par l'arrêté du 10 avril 2007 relatif à l'habilitation des architectes diplômés d'État à l'exercice de la maîtrise d'œuvre en son nom propre. Il fait également appel au droit de la construction, de l'habitation et de l'urbanisme, ainsi qu'au droit du travail et des sociétés.
L'ENSASE tend également à articuler la HMONP à la formation initiale et à la recherche par plusieurs dispositions. En effet, des enseignants du cycle de licence et master intervenant de plusieurs champs interviennent lors de séminaires. En 2019-2020, les enseignements se sont aussi déclinés en séminaire sur « les métiers de la maîtrise d'œuvre » et sur « l'imaginaire du chantier » empruntant à l'exercice de la recherche des pratiques analytiques, discursives et prospectives.

Insertion professionnelle

L'ENSASE s'engage pour l'insertion professionnelle de ses diplômés. À ce titre elle a développé des actions pour accompagner les étudiants dans la construction de leur projet professionnel.

Des ateliers dédiés à l'insertion professionnelle et des simulations d'entretien d'embauche sont proposés aux étudiants à partir de la 3e année. Ils permettent aux étudiants de construire progressivement leur projet professionnel, d'acquérir les outils nécessaires à la recherche de stage ou d'emploi et de valoriser leurs compétences, savoir-faire et savoirs-être.
En parallèle des événements relatifs à la diversité des métiers de l'architecture ont été proposés aux étudiants. Le cycle « afterschool » propose des rencontres mensuelles avec des professionnels représentants différents métiers de l'architecture permettent aux étudiants une approche concrète des métiers de l'architecture.
Par ailleurs l'école accompagne ses jeunes diplômés, elle leur transmet notamment des offres d'emploi, de stages, de formations ciblées au moyen d'une liste de diffusion dédiée.
Enfin, elle s'attache à suivre le devenir de ses diplômés en participant aux enquêtes déployées par le ministère de la Culture et la Conférence des Grandes Écoles (CGE) à l'issue du cycle de master et de la HMONP.

Mastère Spécialisé «BIM Manager»

Une formation d'excellence pour les acteurs de la construction autour de la maquette numérique.

Pour répondre à l'évolution du monde de l'architecture et anticiper les besoins des constructeurs de demain, l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne et l'École nationale d'ingénieurs de Saint-Étienne associent leurs compétences pour créer une formation d'excellence accréditée par la Conférence des Grandes Écoles, dédiée au métier de BIM manager.

Du côté des maîtres d'ouvrage (collectivités territoriales, bailleurs sociaux, hôpitaux, promoteurs, constructeurs privés…) comme des architectes, des bureaux d'études et des entreprises du BTP, ils sont de plus en plus nombreux à faire appel au BIM manager. Le BIM Manager développe et met en place le processus BIM (Building Information Modeling) afin de faciliter la conception, coordonner les différentes phases de construction et optimiser l'exploitation de l'ouvrage tout au long de son cycle de vie. Il assure également la communication et le travail collaboratif entre les acteurs du projet.

Ce Mastère spécialisé a été conçu en lien avec l'ENISE et des professionnels du BIM et avec le soutien des entreprises de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le campus des métiers et des qualifications du Design et de l'Habitat.

Entrer à l'ENSASE

La formation d'architecte repose sur des enseignements scientifiques, techniques, artistiques et littéraires, qui nécessitent la capacité à appréhender la spatialité et le goût pour la création, l'invention, la fabrication, les questions sociales, environnementales et culturelles, l'envie de rendre opérationnels les savoirs scientifiques, l'ouverture d'esprit et la capacité du travail en équipe, l'expression orale, l'intérêt pour l'expression graphique ainsi qu'une forte capacité de travail.

ADMISSION EN 1RE ANNÉE

1re phase : un tableau est établi prenant en compte l'ensemble des notes obtenues par l'étudiant et renseignées sur Parcoursup. Une moyenne est faite, toutes les notes ont un coefficient 1. Au regard de ce tableau les 400 meilleurs résultats sont sélectionnés d'office pour la phase 2.
Les dossiers des candidats n'ayant pas été sélectionnés parmi les 400 meilleurs résultats et ayant 11 (et +) de moyenne générale sont examinés par le jury de présélection. La commission étudie les projets de formation motivés et les appréciations portées aux bulletins scolaires. Les 50 meilleures candidatures seront également convoquées pour la phase 2.

En raison de la crise sanitaire liée à la Covid-19, cette année l'admission n'a comporté qu'une seule phase. Les candidatures ont été évaluées selon les critères de notation : les candidatures avec une moyenne supérieure ou égale à 11/20 ont été expertisées avec la prise en compte :
• de la qualité du projet de formation motivé et sa conformité à la demande formulée sur Parcoursup et sur le site internet de l'établissement. Le non-respect de cette demande est rédhibitoire. Le postulant qui n'a pas répondu à cette consigne n'est pas classé et considéré comme n'ayant pas obtenu la moyenne.
Sont également évaluées l'expression, l'argumentation et la motivation (sur 20 points chacun).
• des appréciations portées sur les bulletins scolaires (de défavorable à très favorable, note de 1 à 5 coefficient 4)
• de l'appréciation portée sur la fiche avenir (de défavorable à très favorable, note de 1 à 5, coefficient 4). Dans le cas où la fiche avenir n'est pas renseignée, la note de l'appréciation au bulletin scolaire est reportée.

Un avis général sur la candidature est aussi porté par le membre de jurys (de défavorable à très favorable, note de 1 à 5 coefficient 40).
Les candidatures sont examinées par 2 jurés, sans concertation, qui composent 1 jury mixte entre un enseignant en projet d'architecture et un enseignant d'une autre discipline.
Une moyenne est effectuée entre les résultats obtenus. Cette moyenne permet d'établir un classement qui constitue la liste d'appel des candidats à l'entrée à L'ENSASE.
Pour l'année 2019-2020 : 1696 vœux ont été saisis pour 1417 vœux confirmés.
1284 dossiers ont été examinés par 24 jurys.

Le projet de formation motivé : pour l'ensemble des postulants à l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne, le Projet de formation motivé à compléter sur Parcoursup doit être rédigé (15 lignes maximum pour chaque question) sur la base de ces deux questions :
A. Classez 3 éléments du "Cadrage national des attendus – formation Architecture", qui vous paraissent les plus importants et justifiez votre choix.
B. Qu'est-ce qui motive votre candidature pour l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne ?

Rappel : "Cadrage national des attendus – formation Architecture". La formation d'architecte repose sur des enseignements scientifiques, techniques, artistiques et littéraires, qui nécessitent :
1. la capacité à appréhender la spatialité
2. le goût pour la création, l'invention, la fabrication
3. le goût pour les questions sociales, environnementales et culturelles
4. l'envie de rendre opérationnels les savoirs scientifiques
5. l'ouverture d'esprit et la capacité du travail en équipe
6. l'expression orale
7. l'intérêt pour l'expression graphique
8. une forte capacité de travail

AUTRES ADMISSIONS

Validation des acquis académiques (VAA)
Sont concernés par cette procédure : les candidats titulaires d'un diplôme de niveau bac +2 et plus ou ayant suivi 2 années d'études dans l'enseignement supérieur non encore sanctionnées par un diplôme (obtention dudit diplôme en cours).

Attention : pour les titulaires d'un diplôme de niveau bac ayant suivi une année d'études dans l'enseignement supérieur, les modalités d'inscription sont les mêmes que pour les bacheliers (admission Parcoursup).

Si vous procédez à cette inscription par le biais de la validation des acquis académiques, vous ne pouvez pas effectuer une inscription via Parcoursup. Seul le dossier de VAA sera pris en compte. En cas de double envoi, aucun des deux dossiers ne sera accepté.

Après examen du dossier et dans le cadre de cette procédure, une commission pourra décider de positionner le candidat dans le cursus de la formation initiale.

Validation des acquis de l'expérience (VAE)
En l'absence des diplômes préalablement requis pour intégrer l'ENSASE, les candidats peuvent soumettre un dossier de validation des acquis de l'expérience professionnelle (VAE).
La VAE permet à toute personne engagée dans la vie active de faire valider les acquis de son expérience, notamment professionnelle pour pouvoir intégrer le cursus menant au DEEA ou au DEA.
L'ensemble des compétences professionnelles acquises dans l'exercice d'une activité salariée, non salariée ou bénévole, en rapport direct avec le contenu du diplôme ou titre visé, peuvent être prises en compte.

Le candidat relève de ce dispositif s'il a interrompu ses études depuis 2 ans ou davantage. Il doit constituer et déposer un dossier de recevabilité qui permettra d'obtenir -ou non- le diplôme.

Candidats étrangers hors UE
La demande d'admission préalable (DAP) concerne tous les étudiants étrangers, titulaires ou en cours de préparation de diplômes étrangers, non ressortissants d'un état membre de l'Union européenne ou d'un état partie de l'Espace économique européen ou d'un pays candidat en pré-adhésion, quel que soit son lieu de résidence.
Elle est requise pour une pré-inscription au diplôme d'études en architecture conférant le grade de licence, au diplôme d'État d'architecte conférant le grade de master ainsi qu'a l'Habilitation de l'architecte diplômé d'État à l'exercice de la Maîtrise d'Œuvre en son Nom Propre (HMONP).

Si vous résidez en Algérie, Argentine, Bénin, Brésil, Burkina Faso, Cameroun, Chili, Chine, Colombie, Comores, Congo-Brazzaville, Corée du Sud, Côte d'Ivoire, Égypte, États-Unis, Gabon, Guinée, Inde, Indonésie, Iran, Japon, Liban, Madagascar, Mali, Maroc, Mauritanie, Maurice, Mexique, Pérou, Russie, Sénégal, Taïwan, Togo, Tunisie, Turquie, Vietnam, vous devez obligatoirement vous connecter au site Internet des espaces campusfrance à procédure CEF (Centres pour les Études en France), correspondant à votre pays.
Si votre pays ne figure pas dans la liste ci-dessus, vous devez remplir un dossier DAP, également disponible dans les services culturels des ambassades de France pour les candidats résidant à l'étranger et dans les écoles nationales supérieures d'architecture pour les candidats résidant en France.
La DAP renseignée devra être retournée dans les délais impartis dans les services culturels des ambassades si vous résidez à l'étranger ou dans les écoles nationales supérieures d'architecture si vous résidez en France.

Attention : ne sont pas concernés par la DAP les candidats étrangers titulaires ou futurs titulaires du baccalauréat français ou son équivalent préparé ou obtenu dans un lycée français à l'étranger ou dans l'un des pays de l'Union européenne qui passent par Parcoursup pour une admission en 1re année du 1er cycle.

Niveau de Français : les candidats étrangers concernés doivent justifier d'un niveau de compréhension de la langue française adapté à la formation envisagée. Ce niveau est vérifié au moyen d'un test de connaissance de la langue française.

ROCHETAILLÉE
Projet
Programme : Maison Individuelle + Atelier

Voyager

Une stratégie pour l'international

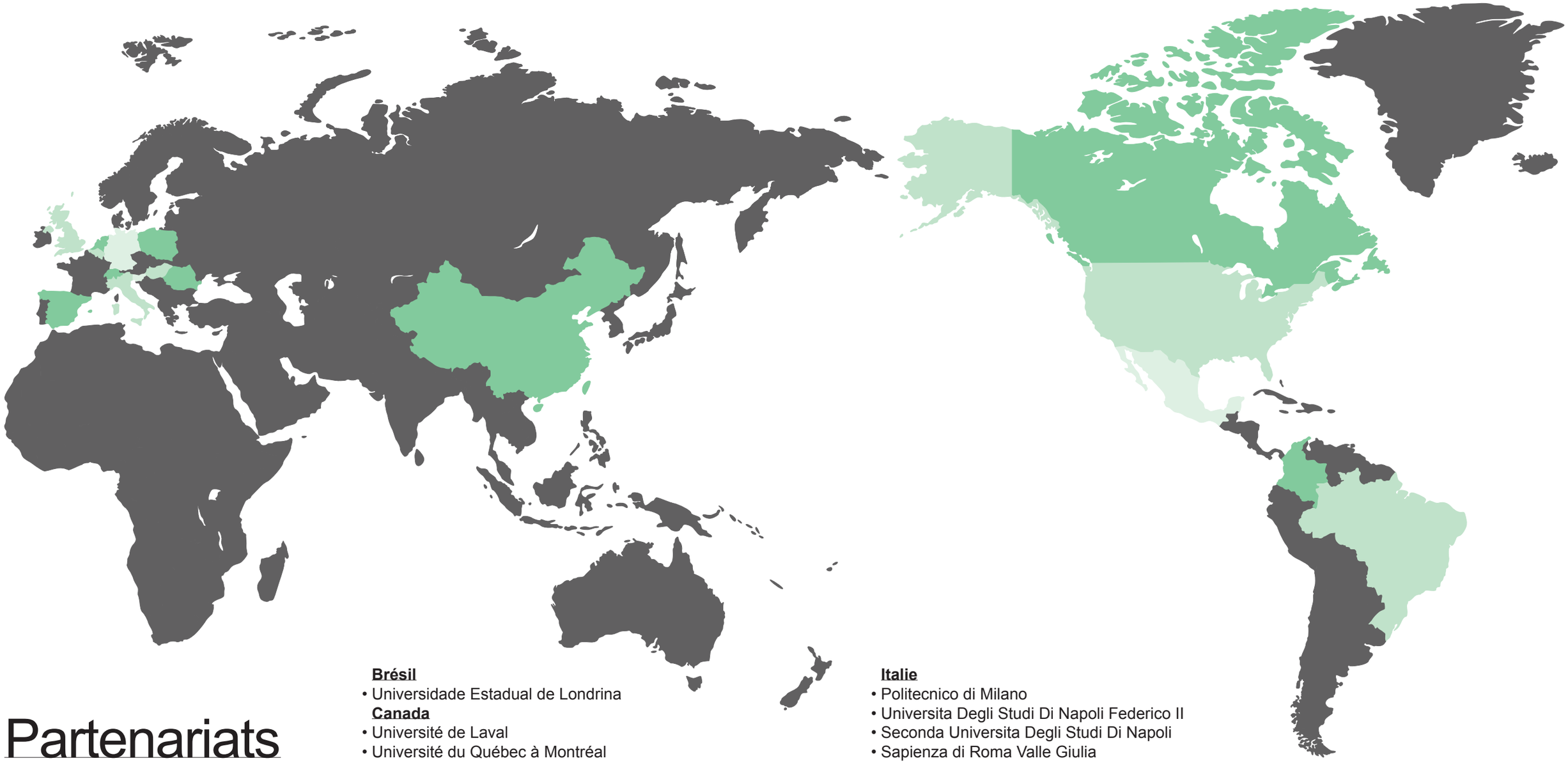
Forte de son expérience, l'ENSASE s'attache à renforcer et à valoriser les mobilités, à conforter la dimension internationale de ses formations selon les orientations de son programme pédagogique centré sur le projet d'architecture, la sensibilisation aux problèmes urbains et aux espaces publics, le développement durable. Depuis 2015, l'ENSASE développe également une politique internationale en matière de recherche et choisi des partenaires solides pour mettre en oeuvre des coopérations scientifiques. Les acteurs et les instances de gouvernance et de concertation de l'ENSASE (étudiants, équipe pédagogique, équipe administrative) sont mobilisés afin de garantir la qualité des projets et des actions.

Les découvertes, expériences et expérimentations à l'international sont une composante pédagogique à part entière du cursus des étudiant(e)s. Après une stratégie de développement de coopérations internationales jusqu'au milieu des années 2010, la politique internationale de l'ENSASE s'inscrit à présent dans un renforcement des coopérations pédagogiques et des partenariats existants. Considérant que le nombre de coopérationsdirectes en matière d'échanges étudiants est suffisant et correspond aux thématiques des domaines spécifiques d'études, il s'agit désormais de donner l'opportunité et les moyens à chacun des étudiants de connaître et vivre plusieurs expériences internationales au cours de ses cinq années de cursus.
Aujourd'hui, L'ENSASE peut affirmer que 7 de ses diplômé(e)s sur 10 sortent de l'école en pouvant se prévaloir d'une expérience internationale significative (au moins un semestre de mobilité ou un stage de 3 mois). Les autres diplômé(e)s ont passé leur 4e année universitaire avec 50% d'étudiants venant d'autres pays, ils/elles ont aussi réalisé au moins deux voyages internationaux durant leur formation de master. Ces expérimentations sont multiples, chaque étudiant(e) pouvant bénéficier, durant son cursus de tout ou partie des possibilités suivantes, via une politique budgétaire ambitieuse: année d'études Erasmus+ ou sous convention en 4e année (S7 et/ou S8)/mobilité de stage à l'international dès le cycle Licence/voyages d'études et rencontres de professionnels de l'architecture dans des villes ayant un accord de coopération avec l'ENSASE.

Les éléments de stratégie de coopérations pédagogiques passent par le développement de l'enseignement des langues étrangères, le renforcement de l'international en Master via le programme pédagogique (workshop Réhabilitation et logement Social avec l'Université d'architecture et de construction d'Erevan en Arménie; workshop Village urbain et infrastructures positives avec China Academy of Arts à Hangzhou en Chine; délivrance d'un double diplôme de Master avec l'Universidad San Buenaventura à Medellin, Colombie).
Enfin les éléments de stratégie de coopération scientifique sont de faire le lien entre pédagogie et recherche en architecture (en développant les mobilités des enseignant(e)s chercheurs; en renforçant l'axe transfrontalier italien avec le Politecnico di Torino et la Ville de Turin).

Mobilité étudiante

	Mobilités entrantes			Mobilités sortantes			Inscrits dans le cursus		
	Europe	Tiers	Total	Europe	Tiers	Total	Europe	Tiers	Total
2017/2018	7	10	17	27	17	44	7	72	79
2018/2019	6	10	16	30	14	44	16	76	92
2019/2020	7	9	16	21	15	36	18	53	71



Partenariats

Allemagne
- Karlsruher institut für technology
- Aachen University of Applied Sciences
- Universität Siegen
- Fachhochschule Köln

Belgique
- KU Leuven (ex saint Lucas cours en anglais)
- Université de Liège
- Transnationale University Limburg Universiteir Hasselt (1er semestre en anglais)

Brésil
- Universidade Estadual de Londrina

Canada
- Université de Laval
- Université du Québec à Montréal

Chine
- China Academy of Art

Colombie
- Universidad de San Buenaventura Medellin

Espagne
- Universidad de Sevilla
- Universidad Politecnica de Valencia
- Universidad Alfonso X el Sabio madrid

Hongrie
- Budapest university of technology and economics

Italie
- Politecnico di Milano
- Universita Degli Studi Di Napoli Federico II
- Seconda Universita Degli Studi Di Napoli
- Sapienza di Roma Valle Giulia
- Politecnico di Torino

Mexique
- Benemérita Universidad de Puebla
- Universidad nacional autonoma de Mexico

Pays-Bas
- Academie van Bouwkunst

Pologne
- Politechnika Slaska – Silesian university of technology – Gliwice

Roumanie
- Gheorge Asachi technical university of Iasi

Royaume-Uni
- University of Strathclyde Glasgow
- University of Ulster – Belfast – faculty of art, design and the built environment

Slovénie
- University of Ljubljana faculty of architecture

Suisse
- Hoschule Luzern – Technik

USA
- University of Louisiana at Lafayette

Workshops internationaux

Réhabilitation et logement social

avec l'Université d'État d'Architecture et de Construction d'Erevan

Semestre 8 Domaine 4

Le projet initial est issu d'une réflexion menée par trois enseignants de l'ENSASE lors d'un voyage individuel et privé réalisé en Arménie en 2011. À la suite de ces premiers contacts, une convention a été signée entre l'ENSASE et l'Université d'architecture et de construction d'Erevan en 2012. Cette coopération originale et innovante entre les deux établissements d'enseignement et de formation, du côté français et du côté arménien, vise à consolider leurs liens à travers l'échange d'étudiant(e)s, les relations pédagogiques et de recherche.

En partenariat avec l'Université d'Erevan, étudiants et enseignants explorent les problématiques liées à la rénovation, réhabilitation, requalification, restructuration, reconversion d'immeubles de logements de l'époque contemporaine.
Cette thématique aujourd'hui centrale, aussi bien dans l'agglomération stéphanoise que celle d'Erevan, renvoie à la source même du projet. En effet, la France et l'Arménie ont développé au cours de la période 1940 / 1960 des opérations de logements en centre-ville et dans les quartiers péri-centraux aux constitutions identiques, tant au plan de l'organisation spatiale, qu'au plan morphologique, de la typologie des bâtiments ainsi qu'à celui des modes constructifs. Ces ensembles d'habitations aux caractéristiques identiques, très représentatifs de la période internationale dite moderne, se sont néanmoins développés pour des raisons différentes : reconstruction d'après-guerre pour la France ; expansion urbaine liée à la période soviétique pour l'Arménie (avec la construction du Métro).

Ce sont ces différences, non pas au niveau des réalisations, mais des modes d'approche, qui posent les bases des attendus pédagogiques de cette collaboration nourrie des expériences croisées des étudiants des deux pays, avec pour socle commun un ancrage très actuel sur les problématiques de réorientation des savoirs et savoir-faire des architectes en raison de la prise de conscience environnementale, durable et donc responsable. Le voyage en Arménie permet aux étudiants de confronter leurs intentions avec les réalités contextuelles, savoirs et savoir-faire locaux, au contact de leurs homologues d'Erevan. Très riche du point de vue pédagogique, il vise à initier les étudiants aux pratiques et techniques liées à ce type de programmes architecturaux des grands, ensembles dans l'immédiate après-guerre, une réflexion importante car elle concerne 30% de la commande architecturale actuelle.

Les étudiants bénéficient ainsi de cette approche sociale vécue issue d'une autre culture et d'autres pratiques, ainsi que d'un apport technique sur les questions constructives et techniques notamment en matière sismique. Ils bénéficient aussi d'un retour d'expérience sur les différentes expérimentations en matière de renouvellement urbain.

Les enseignants de l'ENSASE souhaitent renforcer les collaborations avec l'Université d'Architecture et de Construction d'Erevan et approfondir toutes ces questions fondamentales de l'acte d'habiter dans ces secteurs d'habitat collectif au sein des métropoles :
• la question de la valeur patrimoniale des constructions concernées ;
• les questions de la transformation spatiale quantitative et qualitative de l'espace habité, liée aux mutations et évolutions sociales ;
• les questions thermiques, et notamment celles liées à l'enveloppe de ces bâtiments sur fond de mutations énergétiques ;
• la question de la réhabilitation/reconversion sur fond d'économie de l'espace foncier (reconstruction de la ville sur elle-même, surélévation des bâtiments, densité de l'habitat). Sur ce point, un rapprochement avec l'ANRU sur la thématique générale de l'habiter pourrait être envisagé.
• la question de la pathologie des matériaux et modes constructifs (vieillissement, adaptabilité aux évolutions normatives, sismiques / PMR).
• la question de l'urbanité s'inscrit dans une réflexion plus large de type projet urbain visant à homogénéiser les actions et projets envisagés dans une perspective globale et cohérente.

Cette question de l'urbanité se pose dans le Stéphanois et la région d'Erevan. À ce titre, les étudiants de l'ENSASE peuvent ainsi observer d'innombrables solutions spatiales et architecturales. Ils expérimentent sur le terrain :
• les pratiques du vivre ensemble nourri de pragmatisme, de bon sens et d'ingéniosité ;
• la construction partout où le terrain peut être exploité pour un autre usage que l'agriculture ;
• les pratiques durables où tout est réparé, recyclé, réutilisé, réinventé.

En ce sens, cet échange entre les écoles d'architecture de Saint-Étienne et Erevan constitue un véritable, laboratoire d'échanges d'idées architecturales et urbaines dont les priorités évoluent sensiblement. Ce laboratoire franco-arménien se trouve alimenté par des étudiants provenant d'horizons divers pour réfléchir et réinventer ensemble la ville et l'habitat de demain. A Erevan, les étudiant(e)s de l'ENSASE découvrent une ville hospitalière, plurielle, métissée, appropriable où règnent cohésion sociale et solidarité, une ville articulée et partagée. Une ville en un mot : inclusive ! Les contenus à objectifs éco-responsables sont développés, tant au niveau de l'urbain qu'au niveau de l'habité. Cette ambition recouvre plusieurs notions indispensables et aujourd'hui incontournables, comme la préservation des ressources et la réduction des nuisances, l'adaptabilité et l'optimisation des espaces disponibles, la valorisation et le recyclage des existants, la recherche de modes constructifs endogènes et participatifs ainsi que celle de solutions énergétiques passives et spatiales. L'ensemble des problématiques est abordé d'un point de vue spatial et non pas techniciste.

Village urbain et infrastructures positives en Chine

avec
China Academy
of Art
(Hanghzou)

Semestre 8 Domaine 2

La China Academy of Art présente aujourd'hui la meilleure formation en architecture en Chine. Elle est dirigée par l'architecte lauréat du Pritzker Price, Wang Shu, et est située dans un cadre remarquable, oeuvre de cet architecte. Cette académie d'architecture est un lieu de croisement international de tous les grands architectes du monde. Elle s'ouvre de plus en plus aux questions urbaines et environnementales. C'est à la suite d'une rencontre en 2015, avec le département de design urbain, que notre candidature fut acceptée à la lecture des travaux de notre master. Depuis cette rencontre, tout a été mis en oeuvre pour permettre des liens solides avec cette école de qualité.

Les deux enseignants du master ont ensuite été invités comme « visiting professor » en septembre 2017, 2018, et 2019 pendant 2 semaines. Pour les étudiants, les objectifs sont de s'améliorer et d'atteindre un niveau international, de rendre performants nos étudiants en architecture face à des questionnements de grande ampleur, de permettre un échange culturel et un intérêt dans le croisement des cultures, de s'ouvrir à une culture internationale, d'améliorer la compréhension des problèmes planétaires notamment environnementaux, de permettre aux étudiants chinoisune appréhension des héritages selon des bons exemples européens, de démarrer des carrières internationales, de permettre des échanges de longue durée dans les deux écoles, d'apprendre à travailler en équipe avec des personnes différentes.

Pour les enseignants, les objectifs sont d'étendre leurs capacités pédagogiques grâce à ces échanges.

Co City Turin / Ville créative Saint-Étienne : projet et gestion des espaces du commun

avec
Urban Center
Metropolino
Torino

&
la Direzione
Edifici
Municipali
Patrimonio
e Verde
(Turin)

Semestre 8 EPAM

D'un point de vue scientifique, ce projet vise à apporter un regard différent sur la ville post-industrielle et les principes qui guident ses transformations par les espaces publics. La méthodologie de l'analogie permet de comparer les processus de régénération des deux villes -Turin et Saint-Étienne - et rentre dans le cadre d'une recherche sur les villes en décroissance (shrinking cities), démarrée au sein du GRF Transformations de l'ENSASE, par l'étude des dynamiques de l'ancien bassin minier et industriel stéphanois. Turin a été choisie par un groupe de chercheurs, depuis deux ans, en tant qu'étude de cas pour la virtuosité des chemins de transformation entrepris en réponse aux processus de désurbanisation et de paupérisation des territoires postindustriels. Si on part de l'hypothèse que ces phénomènes implosifs ne sont pas forcément négatifs, on peut considérer que la non-croissance et le rétrécissement des populations amènent à une production d'écosystèmes urbains et périurbains de valeur. Les contre-modèles de la transition (Hopkins, 2010), de la décroissance et de l'impermanence urbaine (Segapeli, 2014), trouvent à Turin un terrain d'étude et un milieu scientifique appropriés.

L'objectif didactique de ce projet est de relier les activités pédagogiques de la formation EPAM- Espaces Publics et Ambiances, accréditée par l'ENSASE aux activités de recherche conjointes qui ont lieu depuis deux ans entre l'ENSASE et le Polytechnique de Turin. EPAM est un parcours de master soutenu par l'UJM - Université Jean Monnet, avec la collaboration de l'ESADSE - École d'art et design de Saint-Étienne, qui fait partie de la mention de master VEU - Ville et environnements urbains, créée par la COMUE Lyon / Saint-Étienne, labellisée par le LabEx IMU - Intelligences des Mondes Urbains de Université de Lyon.
La coopération scientifique et académique entre les deux institutions principales impliquées dans le projet a été déjà mise en place il y a deux ans par des projets de recherche communs et par des actions pédagogiques qui se sont déroulées à Turin avec le soutien des enseignants-chercheurs du Polytechnique.

Chercher

L’année 2019-2020, marquée par le processus d’auto-évaluation Hcéres qui a concerné à la fois l’établissement et le GRF, a donné lieu à un déploiement d’activité entre réorganisation structurelle (recomposition de la Commission de la Recherche et du Conseil du GRF) d’une part, et développement du partenariat avec l’Université (collaboration avec les laboratoires EVS et CIEREC, développement de la filière doctorale, implication dans le projet A.R.T.S), d’autre part.

L’activité scientifique, qui s’est développée autour de projets de recherche (*Firminy, de la ville moderne à la ville durable*; *Co City Turin – Saint-Étienne ville créative, projet et gestion des espaces du commun*), s’est également concrétisée autour de colloques (*L’idée Bauhaus*; *Vous avez dit espace commun*) et de publications (*Chine, construire l’héritage* et *Transitions économiques et nouvelles ruralités* (ERPS, vol.8) aux Presses Universitaires, collection *Architecture*; *L’Unitor* chez Jean-Pierre Huguet).

En termes de calendrier, le premier semestre 2020 devait marquer un double aboutissement : celui du projet de recherche *Firminy-Vert, de la ville moderne à la ville durable*, avec la remise du Rapport final, et celui du réseau scientifique thématique ERPS, avec la remise du bilan de l'habilitation 2018-2020. Le contexte sanitaire, imposant un confinement spatial, a aussi contraint à une dilatation du calendrier, et à un report des échéances.

Organisation de la recherche

Commission de la recherche

La Commission de la Recherche a vu sa composition modifiée en mai. Constituée de représentants des enseignants-chercheurs (6), des doctorants (1), et de membres extérieurs, elle a vu la démission d'Anolga Rodionoff, devenue administratrice de l'ENSASE. Le collège des membres extérieurs a alors été reconfiguré, et suite à de nouvelles élections, il rassemble désormais Paolo Amaldi, Pierre Caye et Pascal Rollet, ainsi que René Hugues en qualité de consultant.

Rappelons que la Commission de la Recherche prépare et propose les mesures relatives :
1. à l'organisation et à l'évaluation des unités de recherche
2. à la meilleure répartition des services d'enseignement et de recherche
3. à l'articulation entre la recherche et la formation
4. au développement des activités de diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle » (décret n° 2018-109 du 15 février 2018).

La Commission a convenu, le 8 janvier 2020, de traiter en milieu d'année (fin mai) les missions 2 et 3, et en fin d'année (fin novembre) les missions 1 et 4.

GRF Transformations

Conformément à son règlement intérieur, le GRF est doté d'un Conseil de laboratoire. La composition de ce Conseil a été réactualisée, suite, en particulier, au départ de Fazia Ali Toudert. Des élections ont été organisées et le collège des enseignants chercheurs rassemble aujourd'hui : Manuel Bello-Marcano, Marie Clément, Rachid Kaddour, Georges-Henry Laffont et Maria-Anita Palumbo.
Le Conseil de laboratoire associe à ce collège un représentant des doctorants – Oscar Barnay et le directeur de la recherche – représentant de l'administration.

Succédant à Manuel Bello-Marcano, Georges-Henry Laffont a été élu directeur du GRF, il assumera cette direction jusqu'aux prochaines élections, début 2023.

Le GRF Transformations a été évalué par le Hcéres, qui a souligné le déploiement de l'activité, ainsi que des partenariats. Le GRF a élaboré un nouveau projet pour le contrat à venir, qu'il mettra en œuvre sous son nouveau nom : GRF Architectures et Transformations, conforme au contenu du projet scientifique, et à « l'infléchissement affirmé vers l'architecture » souligné par l'Hcéres.

Activité scientifique du GRF Transformations

A – PARTENARIATS AVEC L'UNIVERSITÉ JEAN MONNET

L'ENSASE est, depuis fin 2016, liée à l'Université Jean Monnet par une convention d'association, ratifiée par décret interministériel en mars 2017. Cette association s'exprime, dans le cadre de la recherche, autour de projets de recherche, de colloques et de journées d'étude, conduit en collaboration, respectivement avec EVS / Isthme et avec le CIEREC, par chacun des deux axes de recherche du GRF. Elle conditionne aussi le développement de la voie doctorale, et favorise la participation de l'ENSASE à des projets structurants du site universitaire stéphanois.

PROJETS DE RECHERCHE

Optimum – Observatoire photographique du territoire.
Images des mondes urbains en mutation
Le postulat innovant qui fonde ce projet est de considérer qu'une pratique photographique – émanant d'un artiste doué d'un savoir-faire et d'un regard singulier – est à même de constituer un mode d'investigation et un outil de réflexion pour la géographie et l'aménagement du territoire (urbanisme, architecture). Les images, dans la mesure où elles sont reliées à un certain nombre de données, permettent de comprendre autrement certaines réalités spatiales et de soulever des questionnements neufs. De plus en plus nombreux sont aujourd'hui les photographes reconnus qui collaborent avec des sociologues, des géographes, des architectes, des urbanistes… afin de contribuer à l'étude et à la compréhension des évolutions des territoires.

L'attention se porte particulièrement sur la « chôro-diversité » de l'agglomération stéphanoise, autrement dit sur l'hétérogénéité spatiale et temporelle des évolutions de son habitat : aux côtés de projets de démolition ou de reconstruction de dimensions relativement importantes, se manifeste en effet une multitude d'interventions fragmentaires, découlant de savoir-faire faiblement normalisés et de décisions éminemment localisées, qui contribuent à l'évolution du territoire.
L'étude de ces phénomènes diversifiés, reposant sur la collaboration étroite de disciplines différentes, permet d'envisager les transformations ultérieures des sites, de penser autrement des projets de construction ou de rénovation.

Cinq enseignants-chercheurs de l'ENSASE (Evelyne Chalaye, Georges-Henry Laffont, Olivier Ocquidant, Pierre-Albert Perrillat et Silvana Segapeli) ont participé au projet Optimum, soutenu par le Labex IMU, et l'ENSASE a naturellement soutenu la publication de Guillaume Bonnel et Danièle Méaux conçue dans le cadre de ce projet : Anatomie d'une ville (Filigranes éditions). L'ouvrage est paru en octobre 2019.

Firminy-Vert, de la ville moderne à la ville durable
Le partenariat avec l'UJM s'exprime dans le cadre de ce projet qui participe du programme interministériel « Architecture du XXe siècle, matière à projet pour la ville durable du XXIe siècle ». Ce projet, dirigé par Jean-Michel Dutreuil et Rachid Kaddour, associe le GRF Transformations à deux laboratoires universitaires de l'UJM : EVS et Triangle.

Le programme de recherche « Architecture du XXe siècle, matière à projet pour la ville durable du XXIe siècle » a pour objectif de valoriser le patrimoine récent, sans le figer, pour améliorer le cadre de vie des habitants, changer l'image et restaurer l'attractivité des quartiers construits au XXe siècle. Porté conjointement par le ministère de la Culture, le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, le ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer et le ministère du Logement et de l'Habitat durable, ce programme s'inscrit dans une dynamique interministérielle en faveur de la transition écologique et de l'amélioration de la qualité du cadre de vie à laquelle participent la Stratégie nationale pour l'architecture (SNA) et la politique incitative de recherche en architecture.

Le projet « Firminy, de la ville moderne à la ville durable » a été élaboré par une équipe pluridisciplinaire de l'ENSASE en collaboration avec l'Université Jean Monnet, et en partenariat avec l'Union sociale pour l'habitat et l'OPH de Firminy. Il interroge l'habitabilité de l'architecture moderne en regard des modes de vie contemporains et des enjeux de l'habitat ainsi que la gestion durable des grands ensembles, en utilisant la notion de patrimoine comme catalyseur, dans le cas précis du quartier de Firminy-Vert.

Le projet a notamment fait l'objet d'une présentation dans le cadre d'une « Journée de rencontres » sur « La réhabilitation des logements du XXe siècle – Quelles perspectives de recherches et d'actions ? », organisée à l'ENSA de Grenoble le 5 février 2020.

ÉQUIPE : Fazia Ali-Toudert, architecte-professeur STA-HDR (ENSASE – Transformations) ; Pauline Chavassieux, architecte-doctorante (ENSASE – Transformations) ; Jean- Michel Dutreuil, architecte-enseignant TPCAU (ENSASE – Transformations) ; Georges Gay, géographe-professeur (UJM – EVS-Isthme) ; Rachid Kaddour, géographe-enseignant (ENSASE – Transformations) ; Frank Le Bail, architecte-enseignant (ENSAG, GAIA – chaire partenariale « Habitat du futur ») ; Christelle Morel-Journel, maître de conférences (UJM – UMR CNRS 5600) ; Lionel Ray, maître de conférences RA, formateur BIM (ENSASE – Transformations) ; Valérie Sala Pala, professeur (UJM – Triangle UMR CNRS 5206) ; Magali Toro, architecte, philosophe-enseignante TPCAU (ENSASE – Transformations) ; Iseline Wodey, architecte-ingénieur de recherche ; Pierre-Antoine Chabriac, ingénieur environnement, maître- assistant associé STA (ENSASE – Transformations / EVS UMR CNRS 5600) ; Jacques Porte, architecte-urbaniste en chef de l'État, directeur ENSASE ; Eric Clavier, architecte, maître-assistant associé TPCAU (ENSASE – Transformations) ; Jean-Pierre Schwarz, ingénieur, maître-assistant STA (ENSASE).

Un partenariat : Ministère de la Culture (BRAUP) ; Union sociale pour l'habitat ; Office Public de l'Habitat Firminy.
Avec le soutien de : UDAP Loire, DDT de la Loire.

DÉVELOPPEMENT DE LA VOIE DOCTORALE

Le partenariat avec l'Université Jean Monnet a permis la structuration de la voie doctorale selon deux directions : doctorat « urbanisme et aménagement » via l'école doctorale 483 (ED Sciences sociales) ou doctorat Arts, mention « architecture, images, formes » via l'école doctorale 484 (ED3LA).
Les huit doctorants de l'ENSASE inscrits à l'Université se répartissent équitablement selon ces deux filières.

Ronan Gallard obtient le premier Contrat CIFRE

L'engagement dans une thèse est corrélé à l'épineuse question de son financement. Parmi les huit thèses en cours avec l'UJM, cinq ont bénéficié d'un contrat doctoral : trois contrats du ministère de la Culture et deux contrats de l'Université. En 2020, Ronan Gallard est devenu le premier doctorant de l'ENSASE à bénéficier du dispositif CIFRE (Convention Industrielle de Formation par la Recherche, qui subventionne une entreprise de droit français qui embauche un doctorant pour le placer au coeur d'une recherche avec un laboratoire public). Sa thèse sur « les architectes français en Afrique subsaharienne. Montage d'un réseau d'agences d'architecture internationales (Bureaux d'études Henri Chomette) entre 1948 et 1988 », poursuivie dans le cadre d'un co-encadrement (Michel Depeyre, UJM ; Jörn Garleff, ENSASE), bénéficie d'un contrat CIFRE à partir du 15 juin 2020, pour une durée de 3 ans.

Journée d'études en Recherche-Création

Le développement de la voie doctorale est pensé, avec le CIEREC, dans le cadre de la mention « Architecture, images, formes » conçue en collaboration, « autour des pensées de la forme et des enjeux de l'image en architecture ». Cette mention s'adosse à une réflexion plus générale sur la recherche-création, développée dans un cycle de Journées d'étude.
Une Journée d'étude Recherche-Création en arts a été organisée le jeudi 28 novembre 2019, accompagnée d'un exposition.
Organisation scientifique : Anolga Rodionoff, UJM et Pierre-Albert Perrillat, ENSASE)

PARTICIPATION AU PROJET A.R.T.S

C'est dans le cadre d'une réflexion sur la structuration du site universitaire stéphanois que l'Université Jean Monnet a lancé, en décembre 2019, le projets A.R.T.S (Arts, Recherche, Territoires, Savoirs) en associant les écoles Culture (ENSASE, ESADSE, École de la Comédie) et les grands équipements culturels (Musée d'art moderne et contemporain, Comédie).
Ce projet vise, en particulier, au croisement des approches méthodologiques et critiques (arts = méthodes, techniques), des savoirs et des pratiques, de l'université et des écoles, et au décloisonnement des savoirs par des approches interdisciplinaires.
L'ENSASE s'est engagée dans ce projet, au sein duquel elle porte le projet de réalisation d'un atlas métropolitain (l'ambition d'un Cartes et Plans actualisé, à plus grande échelle), sous la coordination d'Evelyne Chalaye et Georges-Henry Laffont, et en association avec Jean Attali et son Atlas des villes : « Un Atlas partagé » (http://www.atlasdesvilles.net).

B – COLLOQUES ET JOURNÉES D'ÉTUDE

21
22
23
24
octobre
2019

conférences sur : https://media.st-etienne.archi.fr/

L'idée Bauhaus 1919-1933 / 2019

Colloque conçu comme une rencontre transdisciplinaire multi-sites (ENSASE, UJM, ESADSE, Cité du Design) pour commémorer le centenaire du Bauhaus en questionnant ses formes et son actualité.
En quatre jours, trois directions principales ont été interrogées : la dimension historique (une vision pédagogique révolutionnaire née de la première révolution industrielle qui répond aux aspirations d'un monde en formation, à l'appel de la modernité) ; la dimension conceptuelle (l'interrogation des lignes de pensée qui traversent les catégories industrielle, urbaine, marchande et informationnelle d'un monde en formation) ; et la dimension scénographique (articulant défilé et chorégraphie, lectures, projections cinématographiques).

1919 : Le lieutenant Walter Gropius revient du front, après quatre années d'une guerre atroce qui a failli lui coûter la vie et sa santé mentale. Elle l'a ruiné professionnellement, dévasté psychiquement.
Le pays sombre dans la violence. Et pourtant, l'architecte refuse de s'abandonner au catastrophisme ; les temps ne sont plus, écrit-il à déplorer « ce qui s'effondre », mais à comprendre le « processus mental qui anime l'humanité », et à saisir « ce qui s'éveille ». L'idée du Bauhaus est sa réponse au désastre, réponse constructive, édifiante d'un créateur partageant l'impérieux besoin vital de l'époque d'explorer les promesses de l'avenir.

Commémorer le centenaire du Bauhaus, n'est donc pas un geste nostalgique : faire retour àl'histoire qui a donné corps, autrement dit matière, forme et sens à un tel projet, c'est questionner l'actualité d'une idée à la fois politique et artistique, dont la mise en œuvre, avec ses fulgurances, ses aléas et ses échecs, sut faire exister un lieu « hétérotopique » d'enseignement et de création qui de « Arts and Crafts » au Black-Mountain-College marquera définitivement de son empreinte l'aventure moderne des arts, de l'architecture et de la ville. Les différences qui nous séparent et nous distinguent des années 1920-30 sont considérables. Il n'en demeure pas moins que notre époque connaît des mutations, des crises et des développements anthropologiques du même ordre de réalité (industrialisation, urbanisation, marchandisation) qui, inaugurés hier en termes mécanisiens par la 1re vague industrialiste anglaise, se voient aujourd'hui amplifiés à l'échelle planétaire, portés à plein régime, à l'échelle planétaire, par une révolution d'un nouveau type : la révolution cybernétique du « tout numérique ». Il se pourrait donc que l'idée du Bauhaus, comme projet pédagogique, transdisciplinaire et créatif visant à articuler pédagogiquement arts, techniques et industrie, se révélât d'une troublante et féconde actualité.

D'où 5 lignes d'interrogation orientant les 4 journées :

Histoire – Interroger l'histoire née de / avec la première révolution industrielle anglaise, histoire complexe, tourmentée, aux multiples facettes, en premier lieu politique et artistique (mouvements sociaux et avant-gardes) qui voit l'architecte allemand Walter Gropius, tenter de concevoir et de mettre en oeuvre, dans une société bordée par le chaos (social, économique, politique, idéologique) une vision pédagogique révolutionnaire, capable de répondre en termes créatifs et constructifs, aux inquiétudes, aspirations, et rêves d'un monde en formation.

Concept – Identifier, interroger les lignes de pensée qui ont marqué et orienté les mouvements et les temps d'une histoire, ayant brisé irréversiblement les rapports millénaires que les sociétés établissaient avec le monde, pour accoucher dans la douleur d'un monde sans précédent, dont les tours et détours, à la fois industriels (la Machine) urbains (la Ville) et marchands (le Capital) soumettent l'existence individuelle, sociale, sensible et intellectuelle des homme à des épreuves sans précédent. Monde qui à son tour, depuis deux décennies, enveloppe mondialement toutes les formations sociales dans les plis de plus en plus fins et serrés d'un nouvel ordre « cérébral » d'existence et de développement : l'ordre informationnel du Numérique.

Forme – Manifestation d'architecture : cadre de l'atelier d'architecture (semestre 1 / 1re année) : sous la direction d'enseignants architectes et d'une artiste professionnelle (danseuse, chorégraphe) travail collectif sur un projet de type scénographique - création de costumes, défilé dans le quartier - inspiré du travail scénographique d'Oskar Schlemmer, afin de permettre aux étudiants de s'impliquer pratiquement dans ce qui, dans l'histoire pédagogique du Bauhaus, fut une formidable expérience d'expression créatrice et collective.

Littérature – Extraits d'écrits et textes d'auteurs parties prenantes de l'histoire du Bauhaus dans la diversité des formes d'expression : poésie, lettres, cours et conférences.

Cinéma – En partenariat avec le Goethe Institut de Lyon, grâce à Plan(s) Libre(s), ciné-club des institutions d'enseignement supérieur de Saint-Étienne, le cinéma Art & Essai Le Méliès, et la Cinémathèque Municipale, les journées Bauhaus donneront lieu à la projection d'une sélection exceptionnelle de films expressionnistes emblématiques de l'histoire du Bauhaus (cf. programme ci-après).

Exposition – En relation avec Benjamin Subtil et en parallèle avec le Goethe-Institut de Lyon, une exposition des livres d'architecture sera organisée à l'ENSASE, qui fait écho à l'exposition en parallèle au Goethe-Institut à Lyon.

Avec les participations de :
• Gaël Perdriau, Maire de Saint-Étienne
• Jacques Porte, directeur de l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne
• Danièle Méaux, directrice du CIEREC / Université Jean Monet de Saint-Étienne
• Claire Peillod, directrice de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne
• Alain Renaud, professeur agrégé, docteur en philosophie, ancien enseignant à L'ENSASE
• Itzhak Goldberg, Professeur émérite, université Jean Monnet, critique d'art, commissaire d'exposition
• Lynda Devanneaux, comédienne, Conservatoire d'art dramatique de Saint-Étienne
• Philippe Roux, enseignant de culture générale, ESADSE / LEM
• Aurélie Voltz, directrice générale du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole
• Romain Mathieu, enseignant Histoire de l'art ESADSE / LEM
• Marjolaine Levy, docteure en histoire de l'art de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV) et professeure d'histoire et de théorie de l'art et du design graphique à l'EESAB
• Denis Bousch, maître de conférences HDR, UPEC Créteil
• Benjamin Subtil architecte, enseignant, collectionneur
• Pierre-Albert Perrillat architecte, maître de conférences, ENSASE
• Michel Dupeyre, Historien MdC (HDR) UJM Saint-Étienne
• Jana Revedin, architecte, écrivaine
• Kader Mokaddem, professeur de philosophie et d'esthétique, ESADSE
• Jean-Claude Paillasson, professeur en arts, ESADSE / IRD
• Emilie Perroto, artiste-chercheuse
• Emmanuelle Bequemin
• Tiphaine Kazi-Tani, designer-associée au CoDesign lab Telecom Paristech et Cité du Design de Saint-Étienne
• Xavier Wrona, architecte, maître de conférences, ENSASE
• Anna Colin, directrice d'open school East Margate
• Gilles Epale, président de la ligue d'enseignement de la Loire
• Pierre Caye, philosophe, ENS rue d'Ulm, Paris
• Danièle Meaux, professeur des Universités, Esthétique et Sciences de l'art, directrice du CIEREC, UJM Saint-Étienne
• Gwenaëlle Bertrand et Maxime Favard, designers associés, maitres de conférences en design, UJM CIEREC / Université de Strasbourg ACCRA
• Catherine Geel, historienne du design, professeur des Écoles nationales d'art, ENSAD Nancy, l'ENS Paris-Saclay et Sciences-po Paris, chercheur associé au CRD-ENS Paris-Saclay, Ensci Les Ateliers
• David Bihainc, maître de conférences à l'Université Paris Panthéon-Sorbonne, chercheur permanent à l'Institut ACTE (EA 7539).
• Joanne Pouzenc, architecte coordinatrice du projet «Projekt Bauhaus»
• Carole Nosella, artiste, maître de conférences en arts plastiques UJM Saint--Étienne CIEREC
• Olivier Peyricot, directeur de la recherche, Cité du design de Saint-Étienne
• Lionel Ray, infographiste, BIM Manager / Revit Enseignant, ENSASE
• Damien Poyet, architecte afaaland, associé
• Helene Iratchev, danseuse, chorégraphe

Organisation / Direction scientifique :
Initiative : Alain Renaud, philosophe, professeur agrégé, docteur en philosophie, ancien enseignant de L'ENSASE

Coordination / Organisation :
Jörn Garleff, historien de l'architecture, maître de conférences ENSASE / EVS-Isthme

Collectif scientifique :
École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne :
• Jörn Garleff, historien de l'architecture, maître de conférences, ENSASE/ EVS-ISTHME
• Pierre-Albert Perrillat-Charlaz, architecte, maître de conférences, ENSASE/CIEREC
• Alain Renaud, philosophe, ancien enseignant ENSASE
• Xavier Wrona, architecte, maître de conférences ENSASE / CIEREC
—
Université Jean-Monnet Faculté Arts, Lettres, Langues :
• Gwenaëlle Bertrand, designer, maître de conférences en design, CIEREC
• Carole Nosella, artiste, maître de conférences en arts plastiques, CIEREC
—
École supérieure d'art & design de Saint-Étienne :
• Romain Mathieu, historien de l'art, maître de conférences ESADSE / LEM
• Kader Mokaddem, professeur de philosophie et esthétique, ESADSE / IRD
• Philippe Roux, enseignant de culture générale, ESADSE / LEM
—
Cité du Design :
Olivier Peyricot, directeur de la recherche, Cité du design

Chorégraphie :
Hélène Iratchev, danseuse, chorégraphe

Lectures :
Lynda Devanneaux, comédienne, Conservatoire d'art dramatique de Saint-Étienne

Cinéma :
• Sylvain Pichon, directeur cinéma Arts & Essais le Méliès
• Antoine Ravat, responsable Cinémathèque de Saint-Étienne

20
21
22
novembre
2019

Vous avez dit « espace commun ?

Le Colloque *Vous avez dit « espace commun » ? Nouvelles pratiques, éthiques et formes sensibles de gouvernance de la ville et du territoire* a été organisé dans le cadre des activités du programme de recherche : « Co-City Turin / Ville créative Saint-Étienne : projet et gestion des espaces du commun » (responsabilité scientifique : Silvana Segapeli).

Le programme de recherche, basé sur l'étude, la production et l'analyse comparative d'expériences situées dans deux villes post-industrielles, vise à la compréhension des changements dans le processus de régénération urbaine, à partir de la création et de la gestion partagée des espaces communs.

Le colloque international, d'une durée de 3 jours, a articulé différentes formes de communication (dialogue, conférence, séances plénières, ateliers parallèles, dialogue avec une œuvre, balades urbaines et exposition).

Six axes ont été développés : innovation et héritage dans les formes citoyennes de cogestion des communs, ruralités contemporaines et espaces partagés, ville sensible et ses formes de représentation, le projet à l'épreuve des communs, pratiques de résistance et pratiques de citoyenneté, co-gouvernance des paysages.

1. Entre innovation et héritage dans les formes citoyennes de cogestion des communs : excursus international

La ville contemporaine, d'est en ouest, du nord au sud, est observée comme le lieu d'émergence de formes de cogestion et de co-design, une sorte d' « usine de production du commun » (Hardt, Negri). Comment dans les différents pays, au sein de diverses cultures et situations socio-politiques, les individus arrivent à instituer le commun dans les lieux publics et à mieux gérer les ressources communes ? Plusieurs projets de réactivation urbaine et nombreux modèles de gestion citoyenne sont en train d'être expérimentés, partout sur la planète, à partir d'outils et dispositifs différents, selon les communautés impliquées et selon les échelles d'action. Une réflexion élargie et « décentrée » s'impose alors sur cette « nouvelle culture urbaine », sur ses multiples manifestations à échelle internationale voire sur ses racines et ses héritages de modes de gestion partagés qu'il s'agit aujourd'hui de redécouvrir.

Avec la participation de : Jean Attali, Maria Bottiglieri, Francesca Bragaglia, Valter Cavallaro, Daniela Ciaffi, Benjamin Coriat, Luna d'Emilio, Gilda Farrell, Benedetta Giudice, Chiar Marabissso, Ugo Mattei, Danièle Méaux, Kader Mokaddem, Maria-Anita Palumbo, Xavier Perrin, Stéphane Quadrio, Davide Rolfo, Silvana Segapeli, Laura Socci, Magali Toro, Angioletta Voghera.

Responsables scientifiques :
• Silvana Segapeli, ENSASE
• Daniela Ciaffi, Politecnico di Torino / DIST, Labsus

2. Ruralités contemporaines et espaces partagés : enjeux, imaginaires, pouvoirs d'agir

Dans une optique post-capitaliste, s'intéresser au statut des territoires ruraux contemporains constitue une occasion pour poser sous un nouveau jour la question des complémentarités ville-campagne, dans une optique de bien commun. De nombreuses formes d'action parcourent les territoires hors de la métropolisation, dont il est opportun de mesurer la portée en termes d'imaginaire, de rapport aux ressources, de pouvoir d'agir (capabilities).

Dans ce cadre, quel est le statut de l'espace public dans les territoires situés en dehors d'un référentiel urbain ou métropolitain ? De quelle manière l'intervention sur ses formes et ses matérialités, jointe à un questionnement sur les processus de projet (chantiers participatifs, initiatives habitantes, processus de co-design) et le statut de l'espace (au-delà de la dichotomie public-privé) constitue-t-elle une occasion pour poser les bases d'un travail sur les biens communs ?

3. Ville sensible et ses formes de représentation

L'esthétique de la ville semble être actuellement dépassée par les logiques de l'urbain. Elle peine à se réaliser dans des projections collectives et les institutions traditionnelles n'arrivent plus, faute d'horizon commun, plus exactement faute de représentations communes des espaces urbains, à en constituer une représentation sensible partagée.

C'est ce moment particulier que la session-atelier cherchera à penser au regard :
• des pratiques d'images en milieu urbain : photographie, cinéma, etc. ;
• des pratiques d'organisation des espaces communs urbains : urbanisme, art, etc. ;
• des pratiques d'expérimentations sensorielles ;
• des espaces communs urbains ;
• des pratiques collaboratives et participatives.

4. Le projet à l'épreuve des communs.Travaux pédagogiques

La thématique des Commons interpelle de différentes manières le terrain de la pédagogie. L'étude des espaces communs s'ouvre à l'ensemble des disciplines qui s'occupent des transformations urbaines et sociétales. Plusieurs questions se posent dans ce cadre : Comment représenter l'analyse de tels espaces urbains ? Quels sont les formats pédagogiques les plus pertinents ? (Ateliers de projet, workshops, séminaires, cours ex-cathedra, etc.). À quelles expérimentations de pédagogie inversée donnent-ils lieu ? Comment prendre en compte, dans la définition du cadre didactique de travail, les apports provenant du riche et complexe système d'acteurs, extérieur à celui de l'université ? Comment transférer dans les pratiques les résultats de ces expériences pédagogiques ?

Partenaires :
• CIEREC-UJM
• ENSASE
• Université de Lyon-Mention VEU-Parcours EPAM
• LABEX IMU-Université de Lyon
• Politecnico di Torino (DAD : Dipartimento Architettura e Design, DIST : Dipartimento Interateneo di Scienze, Progetto e politiche del territorio, Progetto Cocity Torino)
• Città Metropolitana di Torino
• Urban Center Metropolitano Torino
• Casa di Quartiere San Salvario
• LABSUS : Laboratorio per la sussidiarietà
• Grenoble Métropole

Soutien :
• Ministère de la Culture
• Région Auvergne-Rhône-Alpes
• Université Jean Monnet
• Politecnico di Torino,
• ENSASE

5. Pratiques de résistance, pratiques de citoyenneté
La session est ouverte aux contributions qui s'intéressent aux pratiques quotidiennes de construction et production de la ville et de la citoyenneté, donc relatives aux espaces et aux activités qui y sont conduites, dans leur relation avec la notion de Commons.
L'enjeu principal concerne le rapport entre pratiques alternatives, collaboratives, conflictuelles, oppositives et l'univers de Commons, pris en compte comme cadre formel, procédural et culturel, à qui il appartiendrait de réduire l'hétérogénéité des expériences existantes et réalisables.
Les contributions attendues peuvent concerner les sujets suivants, tout en restant ouvertes aussi à d'autres propositions hors du cadre établi : dans quel degré, la notion de Commons est-elle compréhensive ou exclusive vis-à-vis de la myriade de pratiques de constructions et productions des villes contemporaines et, donc, vis-à-vis de la population qui met en acte ces pratiques ? Quel est le rapport entre pratiques urbaines, idée de Commons et citoyenneté (essentiel, formel, juridique, etc.) ? Quel est le rapport entre l'idée de Commons comme instrument pour la normalisation de certaines pratiques et la nature essentiellement non normalisée de ces dernières? Existe-t-il une idée de Global Commons ? C'est-à-dire, une orientation globalisée à l'institutionnalisation de procédures pour faire émerger les Commons ?

6. Co-gouvernance des paysages
Cette session aborde une thématique cruciale dans l'aménagement paysager puisqu'il s'agit de traiter de l'efficacité des politiques des plans paysagers à l'échelle locale, avec une attention particulière aux contextes territoriaux sensibles ou fragiles. L'objectif est d'ouvrir un débat sur des expériences qui assurent, comme perspective opérationnelle principale, la co-gouvernance, conçue comme stratégie apte à garantir la plus grande efficacité dans l'action paysagère. Le nœud de cette efficacité sera exploré en faisant référence aux règles et instruments, collaboration et responsabilité, forme et projet. Dans ce cadre, le paysage constitue un laboratoire pour l'expérimentation et élaboration d'actions basées sur la collaboration, en vue de la construction de scenarios partagés.

LE GRF TRANSFORMATIONS A PAR AILLEURS ÉTÉ IMPLIQUÉ DANS DES JOURNÉES ORGANISÉES À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉTABLISSEMENT :

21 novembre 2019

Théories et productions de l'architecture contemporaine : la distance critique en question
Workshop interfacultaire et international organisé à la Faculté d'architecture La Cambre Horta (Belgique), en partenariat avec l'université de Liège, l'université catholique de Louvain, et de l'ENSASE. Carla Frick-Cloupet, doctorante à l'ENSASE, a participé à l'organisation de cette journée où elle est intervenue sur le thème : « De l'ambiguïté langagière en architecture ».

Le contexte sanitaire a amputé l'activité scientifique d'une partie de la programmation des colloques et journées d'étude. Le colloque international *Wogenscky*, le séminaire *Traverse(s)*, la journée d'étude *Architecture : inscriptions, notations, diagrammes* ont dû être reportés.

Activité du réseau scientifique thématique « Espace Rural & Projet Spatial » (ERPS)

objectifs et activité consultables : https://erps.archi.fr/

Les réseaux scientifiques thématiques (RST), label du ministère de la Culture, habilités par le Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (BRAUP), visent à développer et promouvoir, dans l'espace national, européen et international de la recherche, les productions scientifiques dans les domaines de l'architecture, de la ville et du paysage. Ils sont issus d'une dynamique collective et sont coordonnés chacun au sein d'une école nationale supérieure d'architecture (ENSA).
Le réseau « Espace Rural & Projet Spatial » (ERPS) est l'un des dix réseaux scientifiques thématiques de la recherche architecturale, urbaine et paysagère. Il est coordonné par l'ENSA de Saint-Étienne et rassemble treize établissements (11 ENSA : l'ENSAP de Bordeaux et les ENSA de Bretagne, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lyon, Marseille, Nancy, Normandie, Paris-Est, Paris La Villette et Saint-Étienne ; l'École de paysage de Versailles et AgroParisTech Clermont-Ferrand.)
Le réseau ERPS bénéficie du soutien du BRAUP depuis 2015 et a obtenu l'appui de l'État et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre des programmes « Massif Central » (2018-2020).

L'activité 2019-2020 a été marquée par :

A – La publication du huitième volume de la série « Espace rural et projet spatial » de la collection Architecture des Presses Universitaires de Saint-Étienne
Intitulé Transitions économiques et nouvelles ruralités, le volume, sous la direction de Xavier Guillot et Pieter Versteegh, s'appuie sur les huitièmes rencontres de ce réseau organisées par le laboratoire Passages (UMR 5319), l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux et l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne, en partenariat avec le Parc naturel régional des Landes de Gascogne et le réseau AlterRurality de l'association européenne de recherche architecturale Arena.

B – L'organisation de 9e rencontres internationales biannuelles
En 2019, le réseau ERPS a organisé ses neuvièmes rencontres, intitulées « Ruralités en action. Imaginaires, ressources, temporalités, pouvoirs d'agir / Ruralities in Action. Imaginaries, Resources, Temporalities, Empowerments ». Du 9 au 11 octobre 2019 au CERMOSEM (Le Pradel 07170 Mirabel). Partenariat : ENSA de Lyon, UMR « Environnement, ville, société » (comp. LAURe), ENSASE, CGET, Région Auvergne-Rhône-Alpes, PNR des Monts d'Ardèche, CAUE de l'Ardèche, Ministère de la Culture.

Rappel de l'appel à contributions : après avoir traité des transitions énergétiques en 2015 et des transitions économiques en 2017, les rencontres 2019 ont poursuivi ce cycle en interrogeant les nouvelles formes d'action et de démocratie à l'œuvre dans les territoires ruraux. Sont convoqués les savoirs disciplinaires, experts et citoyens fondés sur la praxis, permettant d'explorer, au prisme des transitions, les modalités d'action et les imaginaires politiques associés au projet spatial dans ses différentes échelles et finalités.

C – La mise en place et participation à des modules de formation doctorale
Le réseau ERPS a participé à la mise en place d'un séminaire international de recherche intitulé « Habitat. Résistance et autonomie », qui a eu lieu le 10-11-12 mars 2020, à l'Institut d'Architecture et d'Urbanisme Université de São Paulo, SÃO CARLOS/SP. Dans la poursuite des échanges entre le réseau ERPS et le Laboratoire HABIS, le séminaire de recherche a vu la participation de plusieurs membres du réseau ERPS ainsi que de plusieurs doctorant(e)s engagé(e)s dans des thèses en co-tutelle entre la France et le Brésil.

D – La réalisation d'un documentaire pour diffuser les actions du réseau et plus généralement structurer une réflexion sur la ruralité à destination du grand public
Dans la perspective de valorisation de la « Consult'action », dispositif qui a permis des résidences prospectives et participatives de quatre équipes, sur quatre communes de l'Ardèche (Saint-Cirgues-en-Montagne, Sainte-Marguerite-Lafigère, Saint-Victor, Le Cheylard), a été réalisé, en collaboration avec les Productions du Effa, un documentaire intitulé « Prendre la clé des champs. Imaginer les ruralités de demain » (32'). A partir d'une approche monographique, le documentaire présente les situations, la méthodologie, et les questions soulevées par les quatre équipes de la « Consult'action ». (Une des quatre équipes de la « Consult'action » - avec La Crique Nantaise, architectes, urbanistes et paysagistes de l'agence TICA – comptait parmi ses membres un chercheur de l'ENSASE, Georges-Henry Laffont.)

E – La participation à des rencontres ou débats publics sur les questions portées par le réseau
Le réseau ERPS a participé, sur invitation de l'ENSA Clermont-Ferrand, à la journée d'études sur « La Revitalisation des Centres des villes petites et moyennes », organisée à l'Agence Nationale de Cohésion des Territoires (ANCT), à Paris, le 12 mars 2020. Cette journée a été consacrée au rapprochement des travaux d'enseignement et de recherche sur la revitalisation des centres des villes petites et moyennes avec les expérimentations et les avancées méthodologiques résultant des politiques publiques conduites depuis 2014 et notamment le programme « Action cœur de ville ». Il a été question d'esquisser le déploiement des capacités d'interventions des écoles en association avec les dynamiques de nombreux partenaires aux échelons nationaux et locaux.
La journée, à laquelle a participé Georges-Henry Laffont, a été l'occasion de présenter un travail conséquent, à l'initiative de plusieurs membres du réseau ERPS, de mise en forme d'affiches et réalisation d'un annuaire des initiatives pédagogiques dans les territoires ruraux. Y ont contribué : Guillaume Benier, Evelyne Chalaye, Thierry Eyraud, Georges-Henry Laffont, Pierre-Albert Perrillat et Séverin Perreaut.

Publications de l'ENSASE

Les publications se déploient, prioritairement, dans le cadre des Presses universitaires de Saint-Étienne, au sein de la collection « Architecture » que porte l'ENSASE, et en partenariat avec les éditions Jean-Pierre Huguet. Trois ouvrages ont paru cette année.

Chine, construire l'héritage
Romain Chazalon, Jérémy Cheval, Valérie Disdier, Françoise Ged, Émilie Rousseau et Claude Tautel
Savons-nous que la Chine cherche à se réapproprier sa richesse culturelle, alors qu'elle a engagé une éradication massive des traces construites de son passé, afin d'entrer dans une modernité d'une ampleur sans précédent ?
Des architectes et urbanistes chinois œuvrent depuis une vingtaine d'années à une remise en cause des processus de production de l'espace qui se sont imposés en Chine. Ils puisent dans leur histoire pour dessiner les lieux de vie, des urbains et des ruraux, du domestique au public, du collectif à l'individuel, du ludique au labeur, du culturel à l'artisanat, du social au commerce. Leurs réalisations, nourries des vertus opératoires de la pensée traditionnelle qui exploite les capacités de l'architecture à convoquer l'art, l'usage, et la technique, posent la question de l'héritage.

Aux Presses universitaires de Saint-Étienne, collection « Architecture ». 320 pages, 20 €

Cet ouvrage fait suite à l'exposition et au séminaire Chine, construire l'héritage ; il a été conçu dans un partenariat associant la Cité de l'architecture & du patrimoine, l'École urbaine de Lyon – Université de Lyon, la Maison de l'architecture Rhône-Alpes – Archipel Centre De Culture Urbaine et l'ENSASE.

8e volume
de la série
"Espace rural
&
Projet spatial"

Aux Presses
universitaires
de Saint-Étienne,
collection
« Architecture ».
224 pages, 25 €

Transition économiques et Nouvelles ruralités

Xavier Guillot et Pieter Versteegh (dir.)

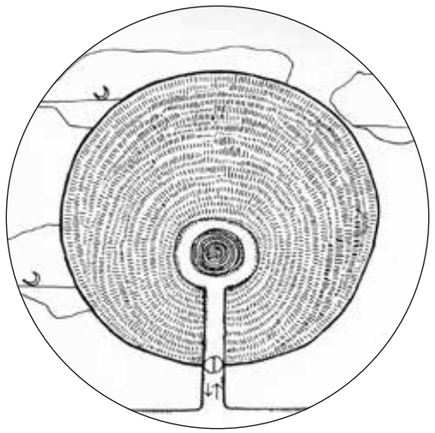
Depuis la fin du XXe siècle, l'essor de l'économie néolibérale a engendré une figure spatiale et territoriale inédite : l'urbain métropolisé. Une évolution qui aujourd'hui doit être interrogée et examinée à travers les problèmes de fond qu'elle soulève dans la gestion des ressources de la terre dont dépend le devenir des établissements humains. Cet ouvrage pose la question d'un changement de paradigme économique et celle du rôle primordial que l'espace rural y occuperait. Sur les bases d'une réflexion interdisciplinaire, est formulée l'hypothèse d'un renouvellement du statut des territoires ruraux autour de la notion de «métromilieux» : une notion qui, face au caractère centralisateur et prédateur du système métropolitain, traduirait la possibilité d'un processus d'établissement territorial équilibré dans une structure économique mondiale diversifiée.

Aux éditions
Jean-Pierre Huguet.
Format 19 x 19 cm,
leporello

L'Unitor

Justino Serralta (1919-2011) est un architecte, enseignant et artiste d'origine uruguayenne. Collaborateur de Le Corbusier entre 1948 et 1950, il a enseigné dans les écoles d'architecture de Saint-Étienne (1973-1974) puis de Rennes (1975 à 1986), période au cours de laquelle il a élaboré L'Unitor, paru en 1981.
L'Unitor est un condensé de la "philosophie serraltienne". À partir d'une réflexion conduite dans l'atelier de Le Corbusier, autour du "Modulor", Justino Serralta explore ses conséquences à toutes les échelles (de la ville, du monde, de l'univers). Il situe les enjeux de la conception architecturale, urbaine et paysagère dans une approche transdisciplinaire, qui articule les questions éthiques, esthétiques, historiques, économiques et scientifiques.

La présente édition contient le fac-similé de l'édition originale, augmentée d'un livret qui rassemble dix contributions (d'anciens collègues de Serralta à l'École de Rennes ou à l'École de Saint-Étienne, mais aussi d'architectes uruguayens, de la Fondation Le Corbusier) qui éclairent le parcours de Justino Serralta et son héritage, précédées d'une introduction de Jacques Porte (« Justino Serralta et l'héritage sud-américain de Le Corbusier »).
Parmi les contributions figurent celle de Jörn Garleff (« Justino Serralta et l'enseignement en architecture à l'U.P.A. de Saint-Étienne : un acte innovant inachevé ») qui est à l'initiative de cette publication.



Valoriser

Diffusion de la culture architecturale

Le service de la diffusion de la culture architecturale porte la politique de diffusion de la culture architecturale comme environnement à la formation des jeunes architectes, comme animation d'un réseau professionnel lié à l'établissement et comme sensibilisation à l'architecture de tous les publics en lien avec les activités pédagogiques et de recherche.

Le pôle de la diffusion de la culture architecturale, placé sous l'autorité du directeur de l'établissement, est composé de trois entités : la diffusion / la communication / la bibliothèque.

Le pôle s'organise autour de grands projets d'établissement (cérémonies de remise des diplômes, expositions, colloques…), mais également des grands projets de territoire (participation à la Biennale du Design ; Fête du Livre), des projets de valorisation des travaux étudiant(e)s et de la pédagogie (expositions, conférences…), des actions de sensibilisation pour le public adulte (cycle de conférences, Université pour tous) et pour les scolaires (les ateliers de sensibilisation). Il assure également la présence de l'école sur les réseaux sociaux et le web.
Le pôle assure le suivi d'édition de publications institutionnelles tels que le rapport d'activités, le livre des diplômes et autres documents de promotion.
Il assure la promotion de l'école auprès des publics lycéens, notamment au forum de l'enseignement supérieur et organise les journées portes ouvertes et la semaine d'intégration des primo-entrants.

Conférences

L'ENSASE organise un cycle annuel de conférences et donne la parole à des personnalités d'horizons divers pour partager leur savoir et leur savoir-faire avec les étudiants et les enseignants.
Chaque conférence est adossée à une pédagogie au sein des cycles de formation et fait l'objet d'une captation vidéo mise en ligne sur le site web de l'ENSASE (https://media.st-etienne.archi.fr/).
Ces conférences libres d'accès sont ouvertes au grand public.

Pour l'année 2019-2020, le cycle de conférences interroge les « Pratiques ».
Cette série de conférences propose de questionner la diversité des pratiques de l'architecture. « Pratiques » est ici entendu dans un sens large. Ce terme désigne, initialement, la singularité des opérations, propres à chacun(e), au sein d'un processus d'élaboration. Il semble cependant tout aussi pertinent, pour définir une pratique, de considérer les limites de son application : la production et son cadre constituent les deux pendants d'une même interrogation.
À l'évidence, l'architecture ne constitue pas une discipline close. La frontière de son champ d'intervention, on le constate aussi bien dans l'étude des mouvements historiques que dans celle des expériences contemporaines, apparaît aussi mouvante que poreuse. Il s'agira, lors de ces événements, de proposer une variété de regards sur les rapports qu'établissent les architectes avec l'urbanisme, le design, le droit, la philosophie, l'art, le graphisme ou tout autre discipline. Et d'essayer non seulement de discuter des objets issus de ces démarches transdisciplinaires, mais également d'éclairer les potentiels mécanismes structurels qui les relient.
À travers les interventions d'une dizaine d'invité(e)s, ce cycle tente d'établir une cartographie des territoires d'une pratique contemporaine de l'architecture.

Économie de moyens : qu'est ce que l'architecture ?
10 septembre 2019 / Eric Lapierre, architecte, enseignant, théoricien, écrivain, commissaire d'expositions

Première leçon d'urbanisme
5 novembre 2019 / Jérémy Gouellou, urbaniste et architecte, agence TICA architectes & urbanistes ; Palmarès des Jeunes Urbanistes 2018

Tabou
8 janvier 2020 / Embaixada arquitectura : Paulo Albuquerque Goinhas, Cristina Mendonça, Nuno Griff

Pour une architecture élémentaire
18 février 2020 / Dimitri Roussel, architecte, agence DREAM

Histoire / Utopie - Constructions de la modernité
3 mars 2020 / Panayotis Tournikiotis, architecte, professeur de théorie de l'architecture

Expositions

Les expositions participent à la diffusion de la culture architecturale et urbaine. Elles répondent d'un engagement de l'ENSASE à valoriser les travaux étudiants et les productions issues des enseignements. Accessibles au plus grand nombre, elles proposent des sujets liant architecture, urbanisme et paysage dans le cadre de questionnements contemporains.

CASA CAVALLA Penser – Dessiner – Fabriquer

Atelier 1 : Pensée constructive
Atelier 3 : Naturel – Artificiel – Matériel

Les étudiant(e)s-architectes de 4e année ont conçu et édifié, dans le cadre d'un module pédagogique, une sellerie et un abri pour voyageurs. Un exercice-projet conçu en atelier d'architecture, pré-fabriqué aux Grands Ateliers de l'Isle-d'Abeau, qui s'installe et se construit dans le paysage du Parc naturel régional Livradois-Forez à la Chaise-Dieu.

D'une part, une petite architecture prend place dans un site dédié à la balade à cheval, de l'autre un abri-nomade propose une halte au cavalier-voyageur à l'ombrage de bois entrelacés. Forme et construction sont liées. Les étudiant(e)s apprennent et recherchent l'expérience de l'assemblage, du dialogue des matériaux entre eux, ici le bois, le métal, le textile, dans la cohérence au projet.

L'exposition offre à voir les différentes étapes du processus de construction, les premières esquisses des projets, les maquettes d'études, les détails d'assemblages, les plans de fabrication, mais aussi montre les hésitations, les diverses manipulations au service de l'usage.

ENSASE
9 au 27 septembre 2019

Semestre 8
Master 1

Enseignant(e)s :
Thierry Eyraud, Evelyne Chalaye

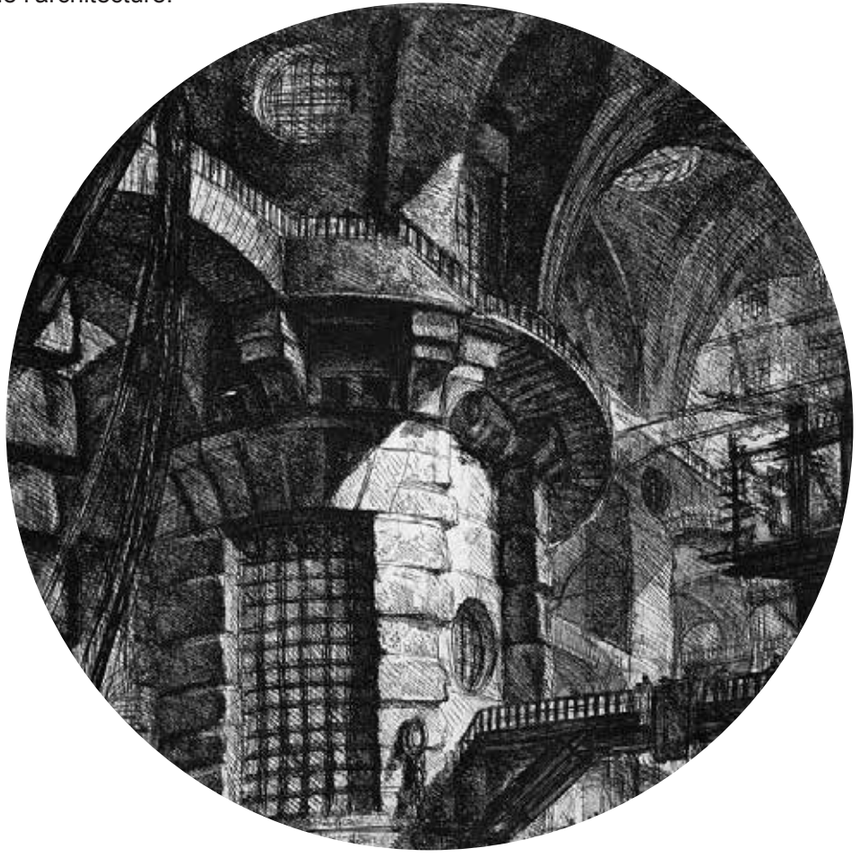
Étudiant(e)s :
Mehdi Abdelkader, Jules Bergé, Marine Boisset, Juliette Boucher, Matthias Brissonnaud, Anne-Frédéric Brochet, Paul Coquet, Jora Declerck, Victor Dupeyre, Lucas Hengan, Catherine Ladrie, Daniele La-Terra, Carole Lafond, Bastien Legros, Lucas Parret, Gaëtan Saunier, Valentina Vergara-Vasquez, Zakaria Yalaoui, Michal Zalesny, Romain Zimmermann

Remerciements :
Mairie de la Chaise-Dieu, ENSASE, Ministère de la Culture, Région Auvergne – Rhône-Alpes, La maison Villefontaine – Compagnons du Devoir, GAIA, Scierie Philipon, Arcelor Mittal

LES CORPS DE PIERRE DE GIOVANNI BATTISTA PIRANESI FICTIONS SPATIALES

L'ENSASE propose une exposition donnant à voir la pédagogie mise en place en 2e semestre de 1re année de licence. Cet exercice de « fictions spatiales » trouve comme point de départ l'œuvre gravée de l'architecte italien du XVIIIe siècle, Giovanni Battista Piranesi. D'après ses gravures du plan de Rome, les étudiants sont invités à convoquer leurs imaginaires pour servir la production d'un espace fictif mais tangible.

L'exercice pédagogique proposé ici prend appui sur les gravures de Piranese et commande aux étudiant(e)s de les comprendre et de se les approprier. Exercice de fiction, de création, il n'en demeure pas moins un exercice d'application et d'apprentissage des outils de l'architecte : dessins (plans, coupes, élévations, axonométrie) et maquette, traduisant l'exigence pédagogique de l'ENSASE de la maîtrise des outils traditionnels comme bases de la formation et de la pratique de l'architecture.



Site Le Corbusier – Maison de la Culture
Du 21 septembre au 21 octobre 2019

Enseignants : Marie Clément (responsable de l'atelier), Guillaume Bénier, Adrien Durremeyer, Pierre Doucerain, Francis Martinuzzi, Christian Massard, Laurie Paillet

Étudiant(e)s :
J. Ahn, F. Allain, B. Belin, E. Bernard, L. Berthelot, T. Berthelot, C. Bineli Ngambi, Y. Blanc, M. Bonnard, C. Bordet, L. Boulé, L. Carte, N. Charras, U. Cocco, L. Desbrières, O. Djefar, C. Dodane, S. Douhay, E. Drivon, T. Dubo, J. Dufour, F. El-Otmani, M. Fayolle, B. Felgueiras, A. Feyer, L. Gaillard, B. Garnier, M. Garret, J. Genin, E. Gregorio, A. Gros, T. Guezennec, L. Guignet, T. Guillemaud, C. Hess, Q. Hornecker, T. Jacquart, A. Jacquet, M. Jacquet, L. Javadi, T. Ju, P. Julien, R. Justet, Z. Kouadri-Boudjelthia, N. Lhermitte, S. Linossier, L. Maufrais, Z. Ménot, A. Mineiro, N. Molin, A. Molter, F. Moulin, Z. Moulin, B. Mucci, A. Muffat, T.-L. Nguyen, D. Oliveira-Sousa, R. Patucca, L. Pelleing, C. Petetin, R. Pleche, L. Plunian, L. Poignand, T. Poncin, C. Potier, S. Proton, B. Puitg, E. Rasclard, A. Reymond, Z. Reyne, A. Robin, A. Romeu, E. Roule, L. Sermet-Magdelain, C. Siguenza, M. Simon, H. Soilihi, A. Suchanek-Masse-Faure, M. Tabary, H. Torre, E. Vacher, G. Vailleux, F. Varesano, É. Varin, M. Vely, H. Vonfeld, E. Vuarchère, L. Waxcin

SAINT-ÉTIENNE PAR SES BORDS : ESPACES PARTAGÉS, ESPACES COMMUNS

Le Master Ville et Environnements Urbains est une formation pluridisciplinaire portée par plusieurs établissements en partenariat à Lyon et à Saint-Étienne (École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, ENSASE, Université Lyon 2, Science Po Lyon, École Normale Supérieure de Lyon, Université Jean Monnet de Saint-Étienne, Institut National des Arts Appliqués, École Nationale des Travaux Publics de l'État) et labellisée par le labEx IMU (Intelligences des Mondes Urbains).

Le parcours Espaces Publics et Ambiances est dispensé par l'ENSASE et propose des axes variés mêlant théorie (anthropologie, sciences politiques, histoire, analyse sensible, etc.) et pratique (atelier d'architecture, ateliers de recherche-action, ateliers d'analyse et de conception sensibles de l'espace, workshops dirigés par chercheurs et professionnels de l'urbain).

Au cours du deuxième semestre de leur première année de formation, les étudiant(e)s du Master Ville et Environnements Urbains ont mis en place un trajet exploratoire dans le cadre de l'atelier de Silvana Segapeli pour le colloque international « Vous avez dit espace commun ? ». Cet atelier de recherche-action entrait dans le cadre du projet de recherche financé par le ministère de la Culture et la Région Auvergne Rhône-Alpes « Cocity Turin – Ville collaborative Saint-Étienne ».
Le thème retenu pour l'atelier était « Balades stéphanoises. Trajectoires urbaines à la découverte des communs». Il invite les étudiants à un travail sensible de lecture de la ville de Saint-Étienne au filtre de la notion de « communs ». Le travail de terrain, l'arpentage, l'exploration de l'espace par la déambulation ont été de véritables outils opératoires. Les étudiant(e)s ont été appelés à mobiliser leurs connaissances, acquises lors de leur première année de formation en espaces publics, pour effectuer une lecture du territoire en explorant les bords délimitant les frontières incertaines entre ville et campagne.
L'objectif final était d'établir les critères pour la construction d'une trajectoire urbaine à Saint-Étienne qui puisse montrer la ville dans ces deux traits distinctifs : sa dimension collaborative (les associations, les réseaux de citoyenneté active, les liens d'entraide, etc.) et sa relation privilégiée avec son territoire qui se déploie à travers la dichotomie ville /campagne.

ENSASE
Du 5 au 22 novembre 2019

Exposition des travaux des étudiant(e)s du Master Ville et Environnements Urbains – parcours Espaces Publics et Ambiances (EPAM)

En explorant deux espaces différents – la limite Nord-Ouest et la limite Sud-Est de la ville – et deux thématiques différentes – les histoires et les murmures – les étudiants ont travaillé la ville sous un angle inédit. En abordant Saint-Étienne par ses bords plutôt que par son centre, la promenade dévoile ses particularités, son patrimoine, ses espaces naturels, ses traditions,… autant d'éléments qui font son identité commune. Ville au passé industriel en pleine reconversion, elle montre aussi ce qu'elle a de commun avec Turin, ville avec laquelle le parallèle est pertinent et permet une réelle projection à l'internationale. De «l'Histoire aux histoires et Murmures» sont deux promenades, deux expériences immersives complémentaires sur les traces du réel, du vécu sur les bords de Saint-Étienne.

RECHERCHE-CRÉATION EN ARTS, 27 NOVEMBRE

ENSASE
15 décembre 2019

Inaugurant le cycle « Recherche-création en arts », cette première journée d'étude s'accompagne d'une exposition des œuvres de Carole Nosella, Emilie Perotto, Eugénia Reznik, artistes-chercheuses, auxquelles s'ajoute celle de Claudie Dellinger.
Organisation scientifique de la journée d'étude : Anolga Rodionoff (UJM) et Pierre-Albert Perrillat (ENSASE). Scénographie de l'exposition : Anolga Rodionoff.
Mise en œuvre, fabrication, conception de l'installation vidéo de Carole Nosella par : Valentina Vasquez, Laurence Bertin, Sophie Chavanon, Pauline Libes (étudiantes D1 – Master 2, ENSASE).

HABIT NOIR

ENSASE
Du 7 au 17 janvier 2020

Photographies de Jules Bergé, étudiant en master à l'ENSASE
Habit Noir ce n'est pas une série photographique, c'est un processus. L'objectif, avant d'être esthétique, est presque scientifique. Habit Noir c'est une façon de découvrir et parfois de comprendre le corps humain. Ce dernier n'est ni glorifié, ni forcément reconnaissable, il est simplement le médium à l'expression plastique de l'ombre. Les résultats d'un travail Habit Noir ne sont pas prévisibles, donnant sa singularité à chaque expérience.
Ici sont disséqués et présentés sous ombre une femme et un homme.

LE PAYSAGE DANS LE PAYSAGE

ENSASE
Du 27 janvier au 06 février 2020

Exposition de travaux d'étudiant(e)s ENSASE, Master 2, EatCap, 2019-2020

Enseignant(e)s :
Manuel Bello-Marcano, Marie Clément, Patrick Condouret, Adrien Durrmeyer, Maria Anita Palumbo, Pierre-Albert Périllat

Étudiant(e)s :
Mehdi Abdelkader, Emmanuelle Barbier, Jules Bergé, Laurence Bertin, Marine Boisset, Matthias Brissonnaud, Sophie Chavanon, Chloé Chazal, Paul Coquet, Tom Desinde, Jacob Durand, Charlotte Gaubert, Pierrick Guillot, Lucas Hengan, Pauline Libes, Pierre Piccardi, Valentina Vergara-Vasquez, Caroline Vernay

Dans la plaine du Forez, on trouve, entre autres choses, des gravières, des tracteurs, des étangs, des arrêts de bus, un canal, des fermes, des routes, des cimetières, les bords de la Loire, des clôtures, des chemins, des bus (parfois), un barrage, des murs en parpaing, des chemins de fer, des ponts, des boîtes de nuit, des pavillons, des bars-tabac-PMU, des ronds-points, un bowling, des écoles, des champs bons, des guinguettes, des panneaux de signalisation, des serres, des voitures, des cabanes, des zones d'activité, de la terre, des marchés, une autoroute, des poteaux électriques, des écluses, des biefs, des niches, des poubelles et, selon la saison, des mouettes rieuses.

Dans cette salle d'exposition, on trouvera, entre autres choses, des livres, des socles, une plante, des projections, des cartes, des habits, un manifeste, des lampes, des tabourets, une bibliothèque, des photographies, des collages, quelques grains de maïs, des tracts, un muret en pierre, des maquettes, des structures, un rideau, des prises électriques, des moulages, des écouteurs, de l'eau, des tables, de la poussière, des cartels, des appareillages, un sol, des murs, de la teinture de chou rouge, des plans, des élévations, des coupes, des atlas, un lipogramme, des pliages et peut-être une mouette rieuse.

Dans un cas comme dans l'autre, on traverse un paysage. Notre travail tente de questionner cette expérience au moyen des objets et des outils qui le composent. Parmi ceux-ci, certains sont des projets d'architecture, d'autres sont des projets d'art plastique, une partie n'est probablement ni l'un ni l'autre, et quelques-uns sont potentiellement les deux à la fois. Ce qui nous importe, ce n'est pas tant leur collection, que les liens, volontaires ou non, qu'on pourra établir entre eux.

UNE PIÈCE À AMSTERDAM

Du 10 février au 6 mars 2020

Travaux des étudiant(e)s de master 2 Formes Architectures Milieux

Enseignant(e)s :
Marie-Agnès Gilot, Dominique Vigier

Les étudiant(e)s du domaine Formes Architecture Milieux de l'ENSASE présentent 24 projets d'équipement public dans la partie nord-occidentale du port en bordure de l'Ijsselmeer, proche des anciens chantiers navals NDSM reconvertis autour de la créativité artistique et de l'innovation culturelle.

La question posée de l'évolution de ce quartier est d'actualité : alors qu'une contre-culture s'invente dans l'appropriation spontanée, imaginer un projet d'architecture à proximité de cet endroit c'est mesurer l'énergie latente et la fragilité du site, sous la pression d'une densité à venir. Bien que la ville d'Amsterdam réfléchisse à limiter le tourisme de masse, il s'agit de concevoir un projet d'envergure internationale, dont le programme propose l'articulation de trois familles de pièces appartenant aux espaces fondamentaux de l'architecture et ouverts à la culture : la bibliothèque, l'amphithéâtre, la halle :
« Une architecture qui accueille l'événement et le favorise. » Benoît Goetz, *La dislocation. Architecture et philosophie*, Les éditions de la Passion, 2001

Plan(s) Libre(s)

Le cinéclub des écoles d'enseignement supérieur de Saint-Étienne
Une programmation cinématographique sous forme d'un cinéclub, ouverte à tous, est proposée sur un rythme de 2 films par mois en partenariat avec le cinéma le Méliès Saint-François, cinéma d'art et d'essai de Saint-Étienne, l'Université Jean Monnet, l'École supérieure d'Art & Design et l'École des Mines de Saint-Étienne.
Des œuvres cultes de grands réalisateurs qui ont marqué l'histoire du cinéma sont projetées un jeudi par mois et font l'objet d'une présentation et d'un débat animé par Alain Renaud, professeur agrégé, docteur en philosophie.
L'objectif de ce cinéclub est d'offrir une ouverture culturelle aux étudiant(e)s du campus de Saint-Étienne et de permettre des conditions optimales de diffusion d'œuvres cinématographiques offrant aux enseignants des écoles un complément pertinent à leurs enseignements

Portes ouvertes

L'ENSASE a organisé sa traditionnelle journée portes ouvertes le samedi 18 janvier 2020. Cette manifestation, qui s'adresse en priorité aux lycéens, futurs candidats à la première année, attire chaque année un public nombreux, venu découvrir l'école, ses enseignant(e)s et étudiant(e)s et s'informer sur les études.

La journée est ponctuée de :
• 2 conférences sur le cursus, les métiers et l'entrée à l'ENSASE, présentées en amphithéâtre par le directeur, les enseignant(e)s et les associations étudiantes.
• Visites guidées par les étudiant(e)s, offrant aux regards et aux commentaires les différentes expositions de travaux d'étudiants présentées par année. Le principe de conduite des visites par les étudiant(e)s de l'ENSASE eux-mêmes, très apprécié du public, est un point fort de cette manifestation.

Mission d'éducation artistique et culturelle

« L'éducation artistique et culturelle contribue à l'épanouissement des aptitudes individuelles et à l'égalité d'accès à la culture. Elle favorise la connaissance du patrimoine culturel et de la création contemporaine et participe au développement de la créativité et des pratiques artistiques. » Loi du 8 juillet 2013

L'éducation artistique et culturelle est un levier d'émancipation et d'intégration sociale qui justifie la mise en place de démarches favorisant la réduction des inégalités et permettant une égalité dans l'accès de tous les jeunes à la culture, à l'architecture et à l'art. Les partenariats mis en œuvre entre acteurs scolaires, acteurs culturels et collectivités favorisent les échanges et la création de pratiques nouvelles, complémentaires à l'enseignement.

Depuis 2004, l'ENSASE porte la mission de diffusion de la culture architecturale, mission constitutive du projet d'établissement. Elle s'applique par le biais de dispositifs différents et renouvelés, à transmettre à différents publics, les clés de compréhension de l'architecture. Ce projet articule les dimensions éducatives, culturelles et territoriales et permet un lien avec l'Éducation nationale, ainsi qu'une mise en réseau des écoles du territoire avec l'ENSASE.

Dans un département de la Loire qui ne compte ni Maison de l'architecture ni CAUE, l'ENSASE en qualité d'établissement public administratif de formation supérieure dans un domaine spécialisé, porte la démarche de sensibilisation à l'architecture, au paysage et à l'urbanisme auprès des publics scolaires.

Depuis 2004, plus de 8000 élèves de la Loire ont expérimenté les ateliers de sensibilisation proposés par l'ENSASE, dans le cadre d'un projet pédagogique.

Chic, de l'archi !

Depuis janvier 2020, l'ENSASE a confié la réalisation des ateliers de sensibilisation à l'association « Chic, de l'archi ! » dont la mission est de sensibiliser et transmettre au jeune public une culture urbaine, architecturale et paysagère.
L'association est administrée par des professionnel(les) du cadre bâti sensibles à la fabrique du territoire et exerçant de manière indépendante dans les domaines de l'architecture, de l'ingénierie, de la communication, de l'éducation, de l'économie sociale et solidaire.
L'association a pour ambition de fédérer autour d'elle un réseau de partenaires, collectivités, experts et professionnel(le)s des métiers de la conception, de la construction, de l'aménagement du territoire, de l'enseignement, de la culture... partageant les mêmes valeurs et volonté de transmission et d'éducation du jeune public.

Pour l'année scolaire 2019-2020, 6 journées ont été programmées à l'ENSASE :
• 19 classes de maternelles et primaires soit 422 élèves
• 2 classes de collèges soit 41 élèves
• 2 classes de lycée soit 36 élèves

Soit 23 classes et 499 élèves sensibilisé(e)s à l'architecture.

Fête du livre

L'ENSASE est partenaire de la 34e Fête du Livre organisée par la Ville de Saint-Étienne qui s'est tenue du 17 au 20 octobre 2019. Manifestation gratuite, fédératrice et conviviale, elle rayonne à travers la ville et réunit quelque 250 auteurs, de tous genres littéraires confondus durant une célébration littéraire d'envergure.

Sur les pas de Jean Dasté, père du théâtre décentralisé, une sélection de textes de la rentrée littéraire, dont les auteurs participent à l'événement, fait l'objet de mises en espaces inédites.
Originaux, "Les Mots en scène" rencontrent, depuis leur lancement, un grand succès auprès des acteurs de la manifestation, qu'ils soient auteurs, visiteurs ou éditeurs. Ils s'inscrivent aujourd'hui comme étant la véritable singularité de la Fête du Livre stéphanoise. Cette année, « Les Mots en scène » sont placés sous la figure tutélaire de l'artiste bédéiste Marc-Antoine Mathieu.

La Ville de Saint-Étienne et l'ENSASE ont fondé leur partenariat comme l'enjeu de la diffusion de la culture, sous toutes ses formes et de son accessibilité, dans une démarche de coopération territoriale, autour de deux événements majeurs : une exposition et une rencontre publique.

Anthony Pastor a étudié les arts plastiques à l'Université Paris 8 avant de faire l'École des Arts décoratifs de Paris. Il travaille essentiellement dans le milieu du théâtre pendant dix ans. Son premier livre, *Ice Cream*, paraît à L'An 2 en 2006. Il publie ensuite *Hotel Koral* en 2008 et *Las Rosas* en 2010.

En partenariat avec : Fête du livre de Saint-Étienne / Ville de Saint-Étienne / Casterman

NO WAR
Anthony Pastor, auteur de bande dessinée
Exposition : 7 au 20 octobre 2019 – **Conférence :** 17 octobre 2019

Dans le cadre du cycle de masterclass 2019 organisé lors de la Fête du Livre de Saint-Étienne, " La BD, un art majeur de notre temps", Anthony Pastor présente à l'ENSASE une exposition inédite en écho à sa série "No War". Ancien scénographe, ce fou de BD est revenu à ses premières amours sans oublier son sens des espaces et son goût pour les mondes inventés de A à Z. Plus performance qu'expo proprement dite, Anthony propose aux publics de découvrir l'Ambassade d'un pays qu'il a inventé, le Vukland avec ses opposants, ses officiels, ses combats et ses valeurs. Toute ressemblance avec un pays ou un monde existant est évidemment fortuite.

Rencontres publiques de la Fête du Livre à l'ENSASE 19 octobre 2019

Deux designers dans la ville
Ruedi Baur, Eric Jourdan / animée par Jean-Antoine Loiseau

Saint-Étienne ville romanesque?
Christian Chavassieux, Lionel Bourg, Grégory Mazenod, Jean-Louis Pichon, Pierre Mazet / animée par Muriel Decitre

Les Victorieuses
Laetitia Colombiani, Florence Barnola

Frontières et Liberté
Léo Charles, Benjamin Boudou, Michel Foucher, François Heran / animée par Christine Berton

Faire acte de civilisation
Philippe Besson, Hugues Barthe, Cécile Guidot, Marie Leymarie, Fabcaro / animée par Cerise Rochet

Zones de défense
Anthony Pastor, François Bégaudeau, Kaspar Colling Nielsen, Ludivine Bantigny / animée par Cerise Rochet

Bibliothèque

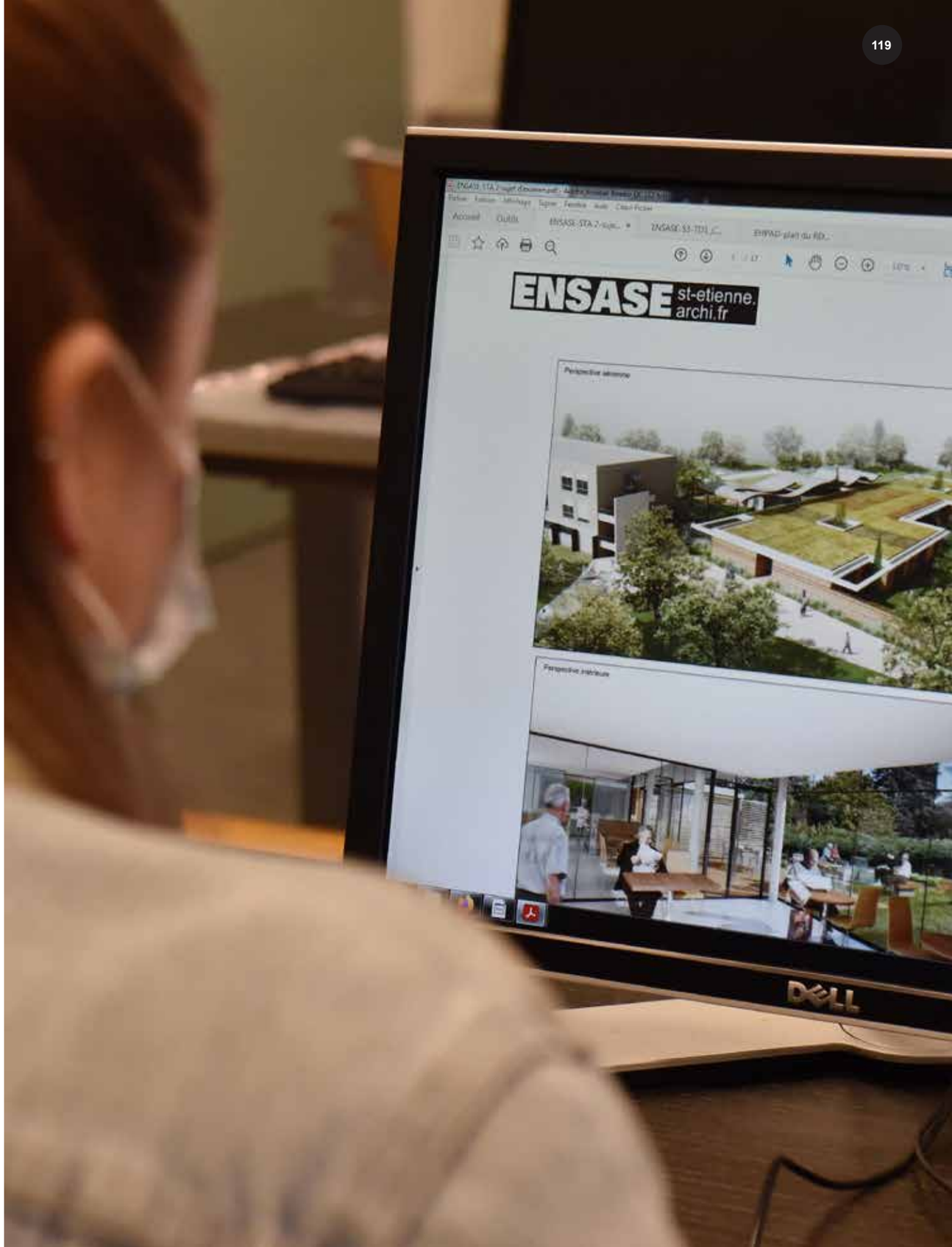
Véritable outil d'aide aux étudiant(e)s, le fonds de la bibliothèque propose des ouvrages de référence en particulier dans les domaines de l'architecture, de la construction, de l'uranisme, de l'habitat, du paysage et de l'histoire de l'art répondant ainsi aux besoins du programme pédagogique. Un fonds « sensibilisation à l'architecture » est enrichi chaque année.

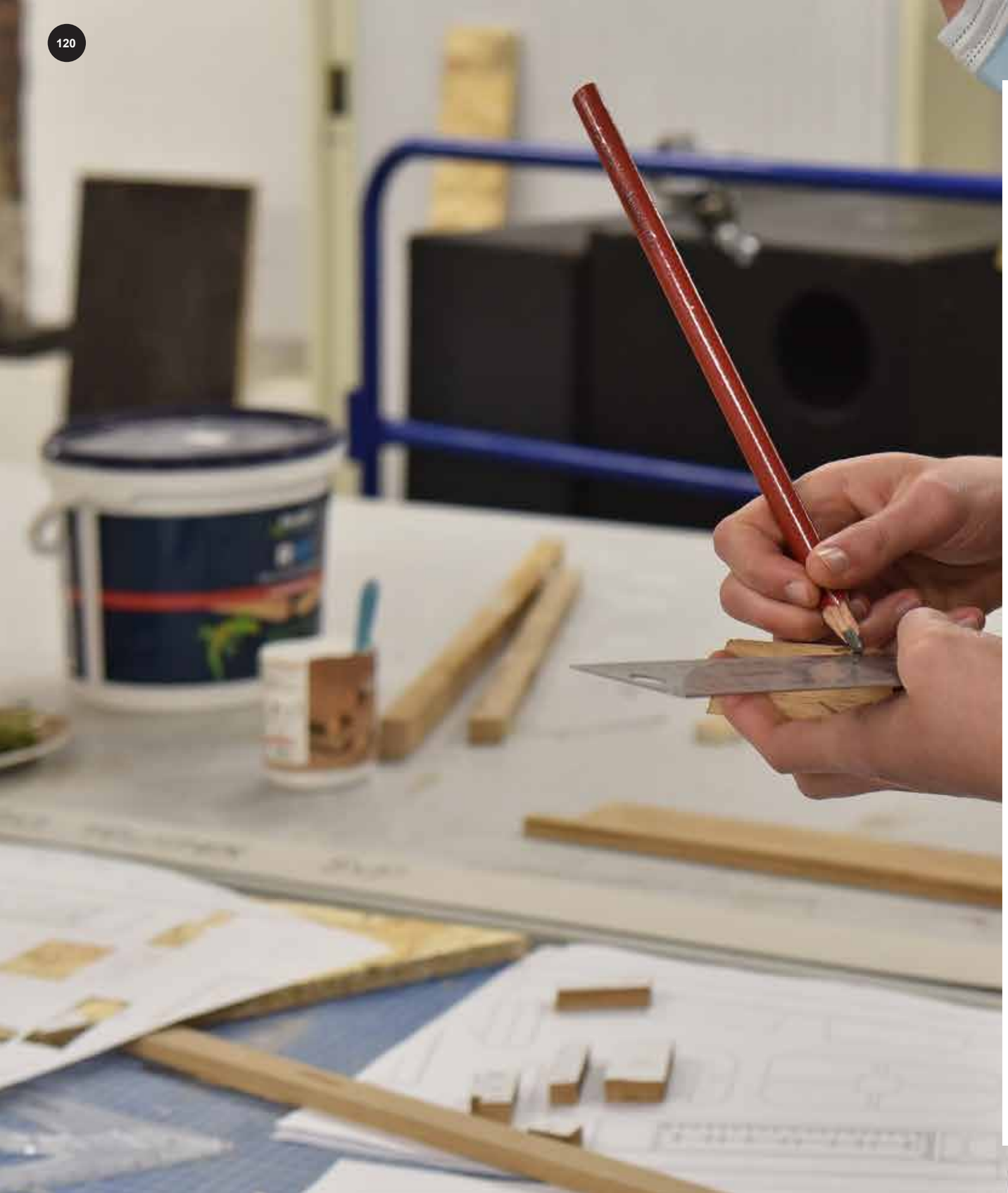
Deux documentalistes gèrent et mettent à la disposition des utilisateur(trice)s, un fonds documentaire riche de 29 234 documents dont :
• 7 543 revues dont 474 pour la recherche
• 18 391 ouvrages dont 443 pour la recherche, 236 dans le fonds ancien, 207 dans le fonds grands formats et 73 dans le fonds sensibilisation
• 749 cartes et planches
• 655 supports multimédia
• 1 896 TPFE, PFE, TPER, mémoires et thèses

Avec 9844 transactions effectuées, sur l'ensemble des bibliothèques que compte le réseau Brise, l'ENSASE se place encore cette année au 2e rang après les bibliothèques universitaires stéphanoises.

Acquisitions 2019 / 2020 :

Thèmes	Nombre	%
Généralités	4	1,45
Philosophie / Psychologie	8	2,91
Sciences sociales	27	9,82
Mathématiques / Sciences naturelles	4	1,45
Sciences appliquées / Médecine / Technologie / Techniques	33	12
Arts / Beaux-Arts / Divertissements / Musique / Jeux / Sport	8	2,91
Aménagement / Urbanisme / Paysage	48	17,45
Architecture	51	18,54
Monographies d'architectes	32	11,64
Construction	24	8,73
Dessin	1	0,36
Peinture	4	1,45
Photographie	2	0,73
Langues / Littérature	8	2,91
Histoire / Géographie	3	1,09
Sensibilisation	4	1,45
Recherche	6	2,18
DVD	8	2,91
Planches	1	0,36
TOTAL	276	100





Gouverner

Organigramme

DIRECTION

- Jacques Porte, directeur
- Denis Sebban, secrétaire général
- Maud Peccoud, secrétaire de direction
- Odile Pauzier, gestionnaire

- Bernard Bourg, agent comptable
- Odile Pauzier, assistante comptable
- Brigitte Poizat, médecin du travail
- Caroline Fragnol, assistante sociale
- Chantal Prévost, psychologue du travail

DIFFUSION DE LA CULTURE ARCHITECTURALE

- Jessica Auroux, directrice
- Laure Buisson, chargée de communication / webmaster éditorial
- Fabienne Martin, responsable centre de ressources
- Sarah Foutlier, gestionnaire

RECHERCHE

- Jean-Luc Bayard, directeur
- Laboratoire : Transformations
- Axe 1 : villes et territoires post-industriels
- Axe 2 : territoires ruraux
- Julie Colombier, assistante du directeur

FORMATIONS

- Benoit Desjeux, directeur
- Isabelle Maginot, assistante du directeur
- Marion Valois, insertion professionnelle
- Cécile Grigioni, assistante pédagogique

MOBILITÉ INTERNATIONALE, VIE SCOLAIRE ET ACTION SOCIALE ÉTUDIANTE

- Morgane Bédiée, cheffe de service
- Anne-Marie Prost, gestionnaire scolarité
- Michelle Rivory, gestionnaire scolarité
- Pascale Réa, gestionnaire scolarité

INFORMATIQUE ET MULTIMÉDIA

- Vincent Bonnevialle, chef de service
- Abdalrahman Almohamad, webmaster technique
- Jean-Marc Virat, responsable d'exploitation
- Paul Roth, technicien audiovisuel

RESSOURCES HUMAINES

- Habib Kralifa, chef de service
- Marilyn Guillaume, gestionnaire RH

MOYENS GÉNÉRAUX

- Gaël Bongarçon, chef de service
- Lakdar Amini, agent technique
- Emmanuel Aubert, agent d'accueil
- Jean-Claude Dumas, atelier maquette
- Haini El Abed, gardien

GESTION BUDGÉTAIRE ET COMPTABLE

- Alain Bonnet, chef de service
- Julie Gerbier, gestionnaire
- Eric Vercasson, gestionnaire

Suite au décret n°2018-109 du 15 février 2018 relatif aux Écoles Nationales Supérieures d’Architecture, les instances sont composées d’un Conseil d’administration, d’un Conseil pédagogique et scientifique, d'une commission des formations et de la vie étudiante, d'une commission de la recherche, ainsi que d’une commission de discipline.

Composition des instances

Conseil d'administration

ATTRIBUTIONS
• Définition de la stratégie de développement de l'École ;
• Gestion du projet de contrat pluriannuel conclu avec l'État ;
• Approbation des budgets et du compte financier annuel ;
• Approbation du programme pédagogique et du règlement des études ;
• Approbation du règlement intérieur de l'École ;
• Approbation des projets de conventions de partenariat ;
• Approbation du Schéma Pluriannuel de Stratégie Immobilière ;
• Fixation du tarif des différentes prestations proposées par l'établissement ;
• Approbation d'exploiter des brevets et licences, de commercialiser des produits de leurs activités.

Le conseil d'administration reçoit communication et débat du bilan social et du rapport d'activité annuels établis par le directeur de l'école.

COMPOSITION (au 31 juillet 2020)
Président par intérim : Jean-Michel Dutreuil architecte, maître de conférences TPCAU
Directeur : Jacques Porte, architecte urbaniste en chef de l'État
Personnalités extérieures de droit :
• Marie-Camille Rey, vice-Présidente de la Région Auvergne Rhône-Alpes, déléguée à la jeunesse et à la vie associative
• Marc Chassaubéné, maire-adjoint aux affaires culturelles de la Ville de Saint-Étienne
• Stéphane Martinot, professeur des universités, administrateur de l'Université de Lyon
• Johann Maurin, architecte représentant le Conseil régional de l'Ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes

Personnalités extérieures qualifiées :
• Anolga Rodionoff, professeure des universités
• Elodie Thévenet, directrice de Fibois 42.
• Frédéric Bonnet, architecte-urbaniste, enseignant à l'ENSA Marne-la-Vallée
Collège enseignants :
• Evelyne Chalaye, architecte, maître de conférences TPCAU
• Fazia Ali-Toudert, architecte, professeure STA
• Daniel Fanzutti, architecte, maître de conférences TPCAU
• Magali Toro, architecte, enseignante non titulaire TPCAU
• Xavier Wrona, architecte, maître de conférences TPCAU
Collège étudiants :
• Lea Berthelot
• Alice Zakarian
Collège administratif :
• Habib Kralifa, responsable des Ressources Humaines
• Marilyn Guillaume, gestionnaire Ressources Humaines
Invités :
• Lela Bencharif, docteure en géographie sociale, ancienne présidente du Conseil d'administration
• Jacques Porte, architecte urbaniste en chef de l'État, directeur
• Denis Sebban, secrétaire général
• Séverin Perreaut, président de la CPS
• Manuel Bello-Marcano, président de la CR
• Valérie Perrin, déléguée académique, Rectorat de Lyon
• le contrôleur budgétaire régional
• l'agent comptable
Les directeurs et chefs de service peuvent être invités, si nécessaire, pour améliorer l'information des membres du CA sur tout type de dossier.

Conseil Pédagogique et Scientifique (CPS)

Le CPS comprend une Commission des Formations et de la Vie Étudiante (CFVE) et une Commission de la Recherche (CR). Il regroupe les membres de ces 2 commissions. Nul ne peut être à la fois membre du conseil d'administration et membre du CPS. Le Conseil Pédagogique et Scientifique est présidé par le président de la CFVE, ou le cas échéant par le vice-président, président de la Commission de Recherche.

Le directeur ou son représentant assiste au conseil pédagogique et scientifique avec voix consultative.

ATTRIBUTIONS
Le conseil pédagogique et scientifique est compétent pour débattre des orientations stratégiques de l'école en matière de formation, de vie étudiante et de recherche.

Commission des Formations et de la Vie Étudiante (CFVE)

Séverin Perreaut est architecte, maître de conférences dans le champ disciplinaire « Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine » (TPCAU)

ATTRIBUTIONS
La CFVE est compétente pour formuler des avis et des propositions sur toutes questions relatives :
• au règlement des études ;
• à l'organisation des programmes pédagogiques de formation et à l'évaluation des enseignements ;
• aux conditions d'admission et d'orientation des étudiants, aux modalités de contrôle des connaissances et à la validation des études ;
• au contrôle des expériences professionnelles ou acquis pédagogiques personnels pour l'accès aux études d'architecture ;
• au suivi de la réussite, de la poursuite d'études et de l'insertion professionnelle des étudiants ;
• à l'accueil, à la réussite et à l'insertion professionnelle des étudiants présentant un handicap ou un trouble invalidant de la santé;
• aux activités culturelles, sportives, sociales ou associatives offertes aux étudiants ;
• à l'amélioration des conditions de vie et de travail des étudiants ;
• à la sensibilisation de tous les publics à l'architecture et à la diffusion de la culture architecturale.

COMPOSITION
Président : Séverin Perreaut est le président de la CFVE et du CPS, élu le 17 janvier 2019
Collège enseignants :
• Thierry Eyraud, architecte, MCF TPCAU
• Aude Mermier, architecte, MCF associé TPCAU
• Séverin Perreaut, architecte, MCF TPCAU
• Dominique Vigier, architecte, MCF TPCAU
• Thibault Maupoint de Vandeul, architecte, MCF TPCAU
• Patrick Condouret, artiste-plasticien, MCF ATR
Collège étudiants :
• François-Xavier Bodet
• Meriem Brin
Collège administratif :
Jessica Auroux, directrice de la diffusion de la culture architecturale
Invités permanents :
• Jacques Porte, directeur
• Denis Sebban, secrétaire général
• Benoît Desjeux, directeur des études
• Morgane Bédiée, cheffe de la mobilité internationale, vie scolaire et action sociale étudiante
Les autres chefs de service peuvent être invités, si nécessaire, selon les dossiers.

Les travaux de la CFVE sont préparés par des groupes de travail associant des enseignants et des agents administratifs. Dans la nouvelle organisation des instances, ces groupes sont au nombre de 3.

Groupe Parcours Scolarité (GPS)

ATTRIBUTIONS

Traite de toutes les questions pédagogiques concernant le cursus des étudiants.

COMPOSITION

Co-rapporteurs :

• Thierry Eyraud, architecte, maître de conférences TPCAU
• Patrick Condouret, maître de conférences ATR

Collège enseignants :

• Evelyne Chalaye, architecte, maître de conférences TPCAU
• Magali Toro, architecte, enseignante non titulaire TPCAU
• Guillaume Benier, architecte, maître de conférences associé TPCAU

Personnel administratif :

• Benoît Desjeux, directeur des études,
• Morgane Bédiée, cheffe de la mobilité internationale, vie scolaire et action sociale étudiante

Groupe des Relations Internationales (GRI)

ATTRIBUTIONS

• Propose une stratégie en matière de relations internationales et de mobilité internationale pour les étudiants, enseignants et les agents administratifs.
• Étudie les demandes de séjour à l'étranger des étudiants, dans le cadre du programme européen Erasmus+ et de conventions bilatérales avec des universités hors Europe.
• Propose des critères d'attribution des différentes aides financières versées aux étudiants en situation de mobilité internationale.

COMPOSITION

Co-rapporteurs :

• Thierry Eyraud, architecte, maître de conférences TPCAU
• Aude Mermier, architecte, enseignant non titulaire TPCAU

Enseignants :

• Dominique Vigier, architecte, maître de conférences TPCAU
• Manuel Bello-Marcano, architecte, maître de conférences TPCAU
• Claude Tautel, architecte, maître de conférences TPCAU
• Silvana Segapeli, architecte, maître de conférences VT
• Pierre-Albert Perrillat, architecte, maître de conférences TPCAU

Personnel administratif :

Morgane Bédiée, cheffe de la mobilité internationale, vie scolaire et action sociale étudiante

Groupe de la diffusion de la culture architecturale (GDCA)

ATTRIBUTIONS

• Élabore et propose les orientations stratégiques de communication (interne et externe) visant à valoriser l'École et sa pédagogie.
• Propose les projets en matière de communication et de diffusion, en collaboration avec la direction de la diffusion de la culture architecturale.
• Fait remonter les propositions et projets aux instances et au directeur pour information et/ou approbation.

COMPOSITION

Co-rapporteurs :

• Pierre-Albert Perrillat, architecte, maître de conférences TPCAU
• Adrien Durrmeyer, architecte, maître de conférences associé TPCAU

Enseignants :

• Marie Clément, architecte, maître de conférences TPCAU
• Luc Pecquet, architecte, maître de conférences HTAV

Personnel administratif :

• Jessica Auroux, directrice de la Diffusion de la culture architecturale
• Laure Buisson, chargée de communication

Commission recherche (CR)

Manuel Bello-Marcano est architecte et sociologue, maître de conférences à l'ENSASE, dans le champ disciplinaire « sciences humaines et sociales ».
Il est également responsable du laboratoire « Transformations ».

ATTRIBUTIONS
La Commission recherche est compétente pour formuler des avis et des propositions sur toutes questions relatives :
• à l'organisation et à l'évaluation des unités de recherche ;
• au développement des activités de diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle.

COMPOSITION
Président : Manuel Bello-Marcano, élu le 7 février 2019.
Collège enseignants :
• Manuel Bello-Marcano, philosophe, architecte, maître de conférences SHS
• Marie Clément, architecte, maître de conférences TPCAU
• Marie-Agnès Gilot, docteure en histoire de l'art, maître de conférences HCA
• Rachid Kaddour, géographe, maître de conférences SHS
• Georges-Henry Laffont, géographe-urbaniste, maître de conférences VT
• Pierre-Albert Perrillat, architecte, maître de conférences TPCAU
Doctorant :
Olivier Ocquidant
Personnalités extérieures :
• Paolo Amaldi, architecte, professeur à l'ENSA de Versailles
• René Hugues, ingénieur, Président de la SAS Grands Ateliers de l'Isle-d'Abeau
• Anolga Rodionoff, professeure, directrice adjointe du Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Expression Contemporaine (CIEREC) de l'Université Jean Monnet

Ressources humaines

L'évolution des ressources humaines, matérielles et financières de l'école d'architecture, se mesure sur une année civile et non pédagogique. La composition des équipes est donc arrêtée au 31 décembre 2019.

Équipes pédagogiques

Répartition des enseignants par champ

Champs	Titulaires	Associés	Non titulaires en CDI	Vacataires
TPPAU – Théorie et Pratique du Projet Architectural et Urbain	12	7	7	6
HTAV – Histoire et Théorie de l'Architecture et de la Ville	3	0	0	0
RA – Représentation de l'Architecture	1	2	0	0
STA – Sciences et Techniques pour l'Architecture	2	1	1	0
EAHTA – Expression Artistique, Histoire et Théorie de l'Art	1	0	2	1
SHSA – Sciences Humaines et Sociales pour l'Architecture	3	0	0	0
VT – Villes et Territoires	2	0	0	0
TUP	0	0	0	0
LANGUE	0	0	1	0
TOTAL	24	10	11	7

52 enseignants

Équipes administratives

41 administratifs répartis en :
25 titulaires
14 contractuels
2 doctorants

Nombre ATOS par catégorie (2019):
Cat. A/A+ :17
Cat. B :11
Cat. C :13

Formation professionnelle

27 agents et 8 enseignants formés

Jour de formation moyen par agent (atos) : 3,44

Jour de formation moyen par enseignants : 2,56

Pourcentage des agents formés par catégorie (2019) :

A : 31,18 %

B : 46,24 %

C : 22,58 %

Mouvements de personnel

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE ET TECHNIQUE

3 départs :

• 2 départs en retraite (deux femmes, une de catégorie C et une de catégorie B)

• 1 départ (une femme de catégorie B) suite à la réussite au concours interministeriel d'Ingénieur des Travaux Publics de l'État.

3 arrivées :

• 1 titulaire détachement entrant (un homme de catégorie B)

• 2 contractuels (un homme de catégorie C et une femme de catégorie B)

ÉQUIPE ENSEIGNANTE

• 2 maîtres de conférence associés ont réussi la qualification et sont passés titulaire, un dans le champ TPCAU et l'autre dans le champ SHSA.

• 4 arrivées, mobilité d'un enseignant titulaire dans le champ TPCAU, dont 3 recrutements de maîtres de conférence associés dans le champ TPCAU (2 hommes / 1 femme à temps complet)

• 2 non renouvellement de contrat de maîtres de conférence associés (champs : TPCAU et STA)

Médecine de prévention

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE ET TECHNIQUE

3 départs :

• 2 départs en retraite (deux femmes, une de catégorie C et une de catégorie B)

• 1 départ (une femme de catégorie B) suite à la réussite au concours interministeriel d'Ingénieur des Travaux Publics de l'État.

3 arrivées :

• 1 titulaire détachement entrant (un homme de catégorie B)

• 2 contractuels (un homme de catégorie C et une femme de catégorie B)

ÉQUIPE ENSEIGNANTE

• 2 maîtres de conférence associés ont réussi la qualification et sont passés titulaires, un dans le champ TPCAU et l'autre dans le champ SHSA.

• 4 arrivées, mobilité d'un enseignant titulaire dans le champ TPCAU, dont 3 recrutements de maîtres de conférence associés dans le champ TPCAU (2 hommes / 1 femme à temps complet)

• 2 non renouvellement de contrat de maîtres de conférence associés (champs : TPCAU et STA)

Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail

• Il est composé de trois membres titulaires, représentants du personnel, du directeur assisté du secrétaire général, et d'agents du service RH.
• Un groupe de travail composé des membres du CHSCT a principalement travaillé sur la mise à jour du document unique d'évaluation des risques (DUER), selon les nouveaux modèles du Ministère et a intégré les risques psychosociaux (RPS) au DUER.
• La question de la parité et de l'égalité femme-homme a été au cœur des préoccupations du service RH et du CHST.
• Instance de concertation où sont débattues les questions d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail, le CHSCT a été convoqué à trois reprises en 2019 pour des réunions les 12 février, 13 juin et 19 décembre.

Comité technique

• Il est composé de 3 membres titulaires, représentants du personnel, du directeur assisté du secrétaire général et d'agents du service RH.
• Instance de concertation où sont débattues les questions des conditions de travail, le CT a été convoqué à trois reprises pour des réunions les 12 février, 11 juin et 17 décembre.

Qualification des enseignants

Une campagne de qualification aux fonctions de maître de conférences des écoles nationales supérieures d'architecture a été lancée en 2019 et se poursuivra sur 4 ans.
Elle permet aux enseignant(e)s non titulaires d'intégrer la fonction publique sous certaines conditions de recevabilité qui se divisent en deux catégories. Il faut soit être titulaire d'un doctorat ou d'une habilitation à diriger des recherches, soit avoir une expérience professionnelle dans l'architecture autre que l'enseignement : justifier au 1er janvier de l'année du concours d'au moins quatre années d'activité professionnelle dans les huit ans qui précèdent.
Suite à la campagne de qualification de 2019, 2 de nos maîtres de conférence associés et 1 demande externe ont été titularisés pour la rentrée universitaire 2019 / 2020.

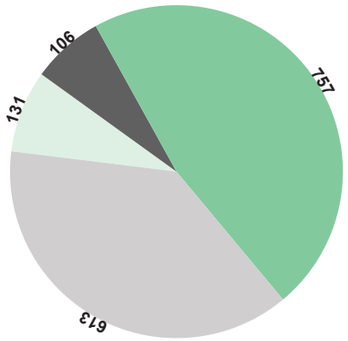
Obligations des entreprises en matière d'emploi & d'handicap

Afin de respecter la loi relative à l'obligation d'emploi des travailleur(se)s handicapé(e)s, l'ENSASE a recruté un agent (1 homme de catégorie C) en contrat CAE / CUI possédant la reconnaissance travailleur handicapé (RQTH) en mai 2019. L'ENSASE poursuit son action de dé-précarisation des personnes en situation de handicap en espérant titulariser cet agent d'ici 2 ans, à l'identique de la titularisation pour un agent RQTH effectuée en 2018.

Situation financière

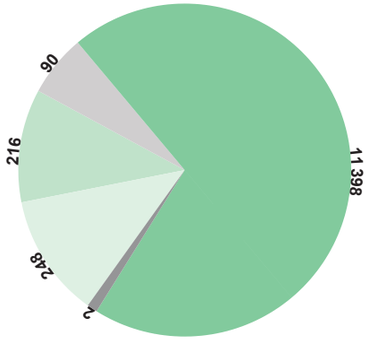
Dépenses
Dans un contexte de pandémie liée au SARS-COVID 19, qui a causé de longues périodes de fermeture de l'établissement ainsi que l'annulation de mobilités internationales, l'établissement public a, grâce à un travail fluide en interne, préservé les grands équilibres de sa politique, comparables à ceux des années antérieures : en compte financier 2020, près de 2 / 3 des dépenses de l'établissement sont consacrées à l'enseignement (757 K€), diffusion (131 K€) et recherche en matière d'architecture (106 K€).

En termes de niveau global de dépenses (1 608 K€), il se situe en deçà des niveaux connus les années antérieures (-24% par rapport à 2019), traduisant le ralentissement sensible de l'activité lié à la pandémie et le passage à un enseignement à distance.



DÉPENSES EXÉCUTÉES EN 2020 (EN K€)
ENSEIGNEMENT
RECHERCHE
DIFFUSION
SUPPORTS

Recettes
En 2020, en particulier au cours d'une année universitaire perturbée par la situation sanitaire, le soutien de l'État pour l'école a été consolidé. Il représente plus des 2 / 3 des recettes de l'établissement, à un niveau comparable à celui de 2019. À noter qu'en 2020, l'école a fait preuve d'un dynamisme particulier en matière de recettes autres que celles issues de l'État et des autres organismes publics. L'école a été bénéficiaire de presque 90 K€ d'autres recettes dont certaines liées à la formation professionnelle continue, pour le nouveau mastère *BIM manager*.



RECETTES ENCAISSÉES EN 2020 (EN K€)
ÉTAT
MÉCÉNAT PARRAINAGE
AUTRES SUBVENTIONS
ACTIVITÉS ENSEIGNEMENT
AUTRES RECETTES

Situation financière générale
En fin d'année 2020, le fonds de roulement de l'école s'établit à 1 030 K€ et la trésorerie à un niveau comparable. Le solde budgétaire de l'école est largement excédentaire, avec + 345 K€ d'excédent, pour + 85 K€ en 2019 à titre de comparaison, en particulier à cause du report des investissements vers 2021.
Enfin, en termes de contrôle interne des dépenses de l'établissement, l'ENSASE s'est doté, conformément à l'instruction du Ministère de la Culture concernant tous les établissements publics sous sa tutelle, de dispositifs d'encadrement et de contrôle des dépenses des dirigeants.

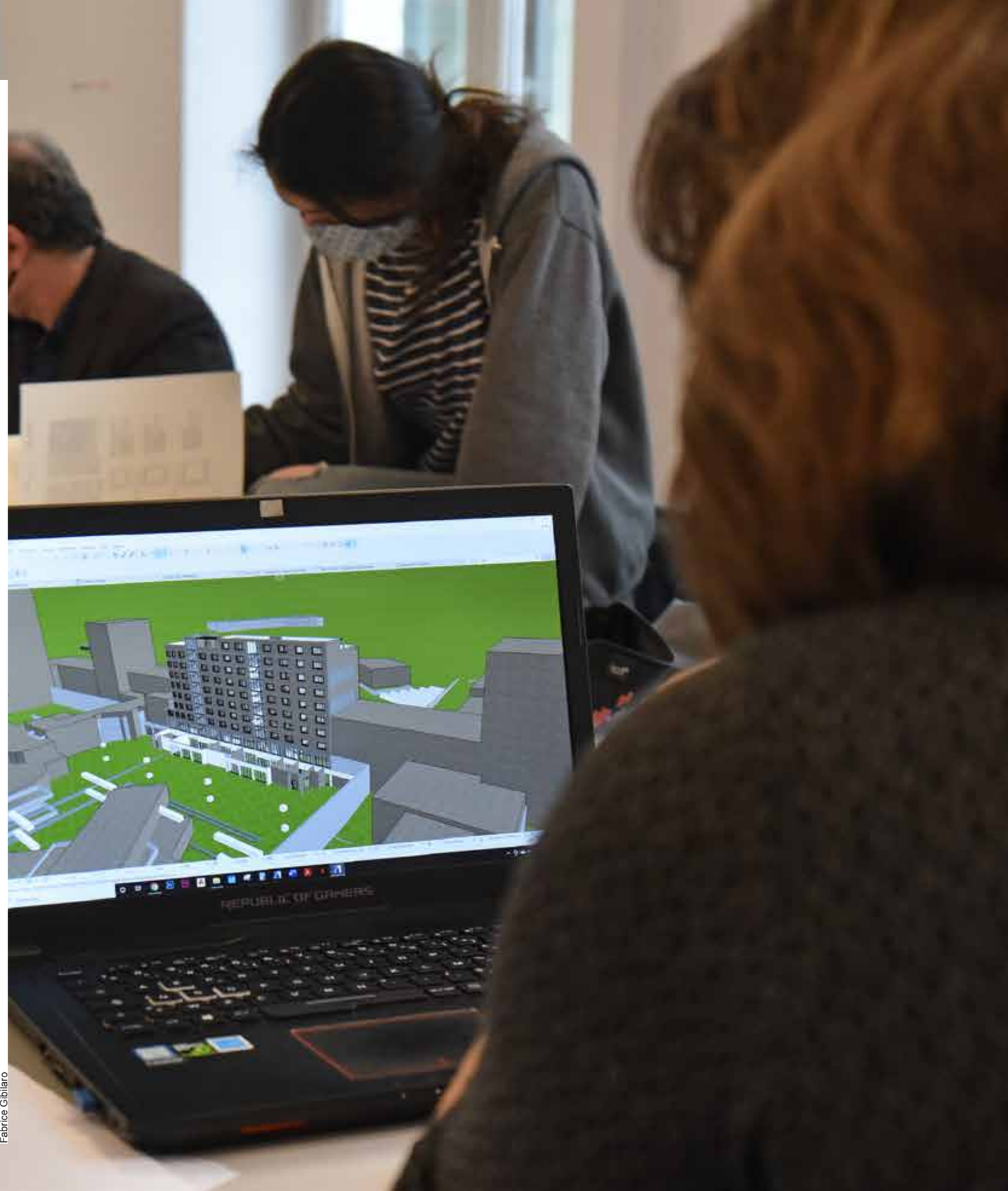
En conclusion, l'établissement rassemble fin 2020 toutes les conditions pour réaliser des investissements d'ampleur à l'avenir et la relance post crise sanitaire.

New
York

L'ENSASE remercie ses partenaires

Commissariat Général à l'Égalité des Territoires / Programme Erasmus / Commission européenne / Région Auvergne-Rhône-Alpes / COMUE Université de Lyon / Département de la Loire / Saint-Étienne Métropole / Université Jean Monnet / Conférence des Grandes Écoles / AGERA / Conseil régional de l'Ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes et toutes les entreprises donatrices au titre de la taxe d'apprentissage 2020.

École Nationale Supérieure ENSASE d'Architecture de Saint-Étienne

1 rue Buisson
42000 Saint-Étienne
T. +33 (0)4 77 42 35 42
www.st-etienne.archi.fr
Université de Lyon

Photographies :
Charlotte Pierot
Graphisme :
Fabrice Gibilaro